La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 25 MAI 1991

Du rock anglo pétant de santé!

ALAIN BRUNET

Depuis April Wine, Mahogany Rush et Aldo Nova, bien des riffs de guitare ont été pompés chez les anglos de Montréal, nombre d'enregistrements ont été produits, des dizaines et des dizaines de groupes rock se sont affirmés.

Les derniers en lice? Men Without Hats, formation rajeunie et moins synthé-pop que jamais elle ne l'a été, revient en force; le groupe Too Many Cooks lancera très bientôt son second disque sur notre île et les troubadours urbains de Me Mom & Morgentaler, formation ska-rock des plus explosives, viennent également de cuisiner leur première galette.

Ces trois groupes ne sont pas les seuls à agir sur notre territoire; la dernière vague anglo-montréalaise étonne, tant pour sa diversité d'approches que pour son potentiel international.

Pensons à Bootsauce, un des meilleurs bands nord-américains d'une tendance que l'on qualifie parfois de trash funk. Repérons également le rock inspiré et punkisant des Dough Boys, le country-rock des Hodads, la chanson rock des Nils (le groupe a été récemment rebaptisé Los Patos), sans compter le «métal progressif» de VoiVod (ceux-là sont francophones, voire bleuets d'origine, mais n'agissent qu'en anglais) et de DBC, ou encore le hard rock de Sword.

Davantage mobilisés par la culture de ce continent, moins soucieux de souscrire à une véritable culture nationale que les Québécois francophones, ouverts à l'absorption massive de toutes les tendances en rock mondial, nombre d'anglo-montréalais ont plongé tête première dans la culture rock. La quête des sources n'ayant pas cette saveur d'émancipation qui a marqué la pop francophone d'ici, nos rockeurs anglos n'ont pas eu à choisir entre la chanson, le folk grano et le rock. Ils ont affirmé simplement leurs goûts et se sont donc donnés à fond, sans scrupules.

De toute évidence, les rockeurs anglo-montréalais ont davantage d'exemples à se mettre sous la dent que les francophones branchés par le même idiome. Depuis Offenbach, Corbeau, Marjo et Pagliaro, seuls quelques rockeurs d'expression française ont réussi à s'imposer: aussi petite soit-elle, une société comme la nôtre peut-elle engendrer une véritable culture rock avec trois ou quatre groupes? Vilain Pingouin, Jean Leloup, Laurence Jalbert et les Parfaits Salauds peuvent-ils s'acquitter de cette tâche? Dans l'autre solitude, au moins une dizaine de nouveaux bands sont fins prêts à poursuivre l'expérience rock...

Aujourd'hui, trois d'entre eux défendent leurs productions respectives.

En pages D10 et D11



PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*



PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*



Si le rock anglo-montréalais étonne tant, c'est grâce notamment à Ivan Doroschuk, leader de Men Without Hats, et à Richard d'Anjou et Dan Georgesco de Too Many Cooks. Le groupe Me Mom & Morgentaler fait également partie de la dernière vague: ci-contre, de gauche à droite, Kasia, Matthew Lipscombe, Kim Bingham (assis); Sid, Baltimore Bix et John Jordan (debout) entourent Gus.

FESTIVAL DE THÉÂTRE des AMÉRIQUES

■ Marie Chouinard a délaissé le solo pour composer une chorégraphie pour sept danseurs inspirée des paysages de l'Arctique. Depuis la création de *Cristallisation*, à la fin des années 70, elle a signé une trentaine de chorégraphies, dont une magnifique adaptation de *L'après-midi d'un faune*. Ce soir, en première montréalaise, le rideau du Monument national se lèvera sur *Les trous du ciel*, présentée dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques, qui s'ouvre cette année à la danse.

En page D6


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Claude Dubois a changé de coins de rues

En page D9

La Veuve joyeuse en prime...

■ *La Veuve joyeuse*, l'ouvrage le plus célèbre de Franz Lehàr, tiendra l'affiche de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à compter de ce soir et jusqu'au 8 juin. Les six représentations de cette opérette, chantée en français et dont la mise en scène est signée André Jobin, inaugurent le nouveau volet que l'Opéra de Montréal a décidé d'ajouter à sa programmation habituelle pour clore chacune de ses saisons.

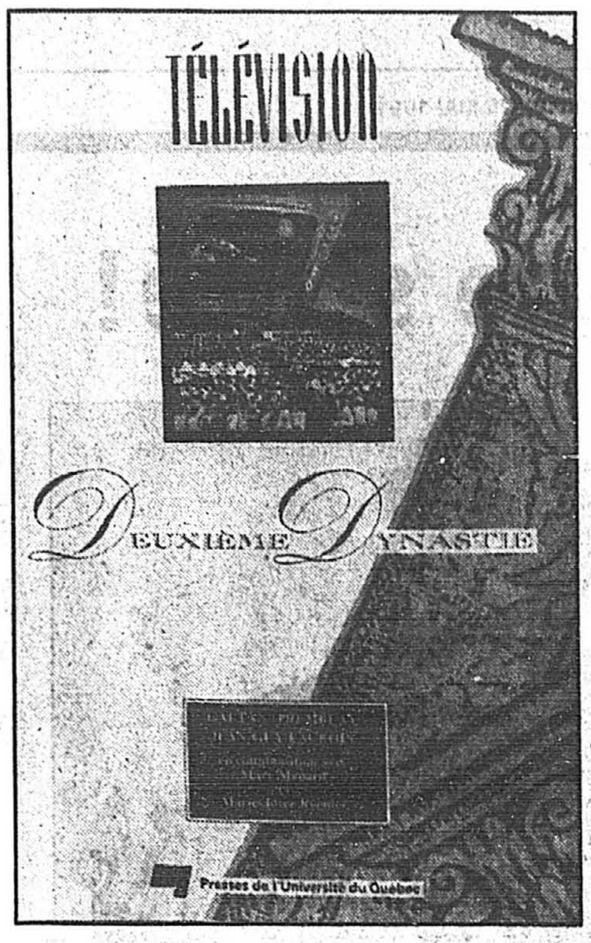
En page D7

À MONTRÉAL DES MUSÉES À LA CARTE
L'ASSOCIATION DES MUSÉES QUÉBÉCOIS
Avez-vous visité un musée cette semaine?
Ne manquez pas demain dans *La Presse* la chronique de Reine Malo sur le musée de la ville de Lachine.
La Presse
Ville de Montréal
CITE 107,3 FM

Télévision

La deuxième dynastie

DANIEL LEMAY



Si, comme 70 p. cent des Québécois, vous êtes abonné au câble, vous faites partie d'un «club privé», c'est-à-dire que vous payez une cotisation pour avoir accès à un choix.

Comme vous le feriez dans un club de conditionnement physique ou de vidéo-cassettes... sauf que vous ne pouvez choisir votre câblodistributeur: il y en a un et un seul par territoire, véritable monopole, dûment accrédité par le CRTC. Si vous habitez Trois-Rivières, c'est Cogéco; dans l'ouest de Montréal, c'est CF Cable; ailleurs au Québec, il y a une chance sur deux que ce soit Vidéotron.

Au bout du doigt — et du câble coaxial — vous avez une trentaine de canaux de télévision conventionnelle, spécialisée, payante, communautaire et de «télé-transactions». Dans quelques années, avec l'arrivée de la fibre optique, ce choix augmentera jusqu'à 50, 100 canaux, et vous pourrez faire vos opérations bancaires de votre salon ou prendre rendez-vous avec cette brunette dont vous avez entendu le message sur le canal rendez-vous.

Ceux qui ne sont pas abonnés au câble continuent de capter le 2, le 10, le 17 et le 35, avec plus ou moins de neige, et peut-être quelques canaux américains. Comme en 1970. Mais ils sont de moins en moins nombreux, les non-câblés. Certains résistent par principe, d'autres parce qu'ils n'ont pas le 25 $ par mois que coûte le câble; une infime minorité, en régions éloignées, n'y a pas encore accès.

Les diffuseurs conventionnels sont en perte de vitesse et «les câblodistributeurs occupent désormais le pôle directeur du développement de l'industrie télévisuelle au Québec».

Telle est la conclusion de l'étude des professeurs Gaëtan Tremblay et Jean-Guy Lacroix, récemment publiée aux Presses de l'Université du Québec: *Télévision — Deuxième dynastie.*

La première, écrivent-ils, celle des diffuseurs, s'est éteinte tranquillement au cours des années 80 qui ont vu baisser le pouvoir de Radio-Canada et de Télé-Métropole. Par attrition des fonds publics dans le premier cas; par conservatisme et manque d'innovation dans l'autre. Comment s'en surprendre? De 1963 à 1986, TM a été seule dans le champ de la télévision privée: les profits étaient là, à ramasser comme la manne. Rien de trop difficile pour les méninges.

Puis c'est l'explosion! En 86, «malgré les bases fragiles de la démonstration», le CRTC accorde une license à CFCF pour l'exploitation de Quatre Saisons. Pour «augmenter la diversité et accroitre la concurrence»... L'année suivante, re-bang! cinq canaux spécialisés, pour faire comme les Anglais: MusiquePlus, RDS, le Canal Famille, MétéoMédia et TV 5. Pas prête, Télé-Métropole est la grande perdante.

La tarte publicitaire ne grossit pas vite et on est de plus en plus nombreux à la gruger. Certains avec un nouvel appétit, comme Radio-Canada qui, devant la diminution de ses crédits publics, doit «de plus en plus se plier aux règles du jeu commercial, contribuant ainsi à l'hégémonie de la logique marchande au détriment de la logique de service public».

L'État se désengage progressivement de son réseau national — Radio-Québec aussi rapetisse à vue d'oeil —, mais n'en demeure pas moins un élément actif du système, en déplaçant son «lieu d'intervention» vers la production privée par le biais d'organismes subventionnaires tels Téléfilm Canada.

En même temps donc que les câblos augmentent leur pouvoir en tant que «filière techno-économique de mise en circulation des produits télévisuels», l'industrie privée de la télé remplace le secteur public comme moteur de l'industrie. L'effet est multiplié quand on sait que les deux plus grosses télévisions privées du Québec, TM et TQS, appartiennent aux deux plus grosses entreprises de câblodistribution, Vidéotron et CFCF, en comparaison desquelles «le secteur de la télévision conventionnelle est en complète stagnation».

Ce profond changement de leadership économique, selon les auteurs, offre «peu d'espoir» à Radio-Canada, cible unique de «l'attaque systématique de la nouvelle nouvelle dynastie». «L'habitude de payer pour le choix est assez récente et la notion de service public est enracinée dans l'histoire»: à l'attaque! La dernière est venue par le groupe Girard-Peters; il y en aura d'autres.

MM. Tremblay et Lacroix terminent avec un avertissement aux «pouvoirs politiques et réglementaires» qui «ne peuvent abandonner la poursuite des objectifs sociaux et culturels qui ont toujours été assignés au système canadien de radiodiffusion».

Ça regarde mal. La «deuxième dynastie», celle qui mène la barque, se consacre, elle, à «la recherche systématique des occasions de profit».

Théâtre

Une succession d'images qui rejoignent les pulsions les plus secrètes de l'homme

JEAN BEAUNOYER

■ La peau, la chair et l'os comme la vue, l'ouïe et l'esprit. Un texte inspiré de *Paysage sous surveillance* de Müller, d'*Alceste* d'Euripide, une chorégraphie qui oscille entre le duel et l'érostime, une musique lyrique qui se mêle au rock heavy, l'art pictural qui se confond aux gestes alors que les personnages sortent littéralement du cadre, des faux et des vrais comédiens... et le spectacle total de l'amour et la mort en une heure et demie.

C'est peut-être le spectacle le plus ambitieux, le plus dangereux aussi de Gilles Maheu qui n'a jamais réuni autant de moyens sur scène. Il sollicite à l'extrême son public dans une succession d'images qui rejoignent les pulsions les plus secrètes de l'homme. Il dépèce l'amour jusqu'au crime, jusqu'à la mort érotique. La chorégraphie illustre magistralement cette lutte à finir entre l'homme et la femme. Rodrigue Proteau et Johanne Madore sont éblouissants, nature jusqu'à l'instinct... animal. Jean-Louis Millette, raconte, instale un climat, se fait poésie et anime le chant et les traits de crayons de Pauline Vaillancourt.

Maheu utilise le cinéma pour appeller les oiseaux. Ce sont les oiseaux d'Hitchcok qui rodent au fond de la scène et qui annoncent la mort. On se souvient des «Love Birds» qui avaient provoqué le désordre de toute une colonie dans ce vieux film.

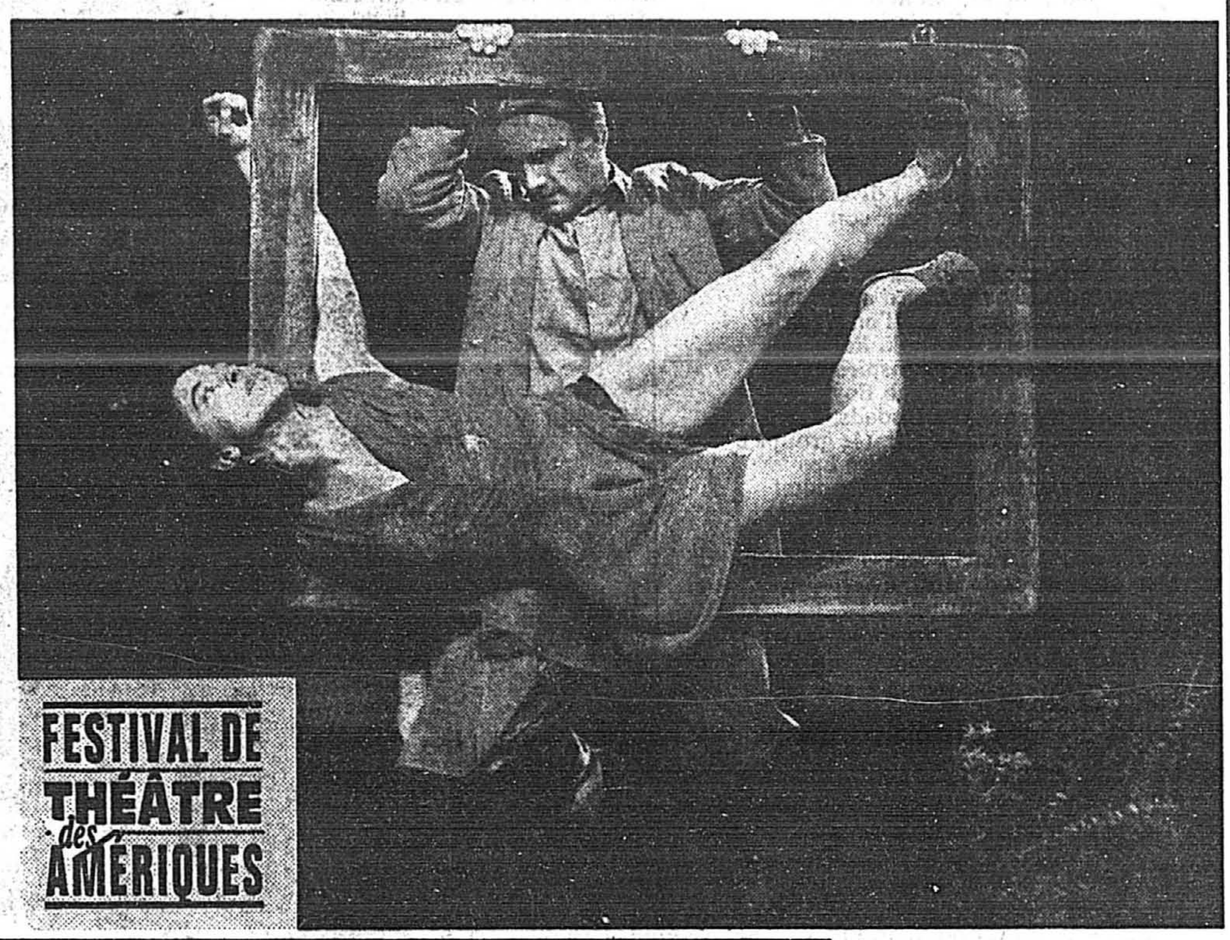
Le couple Fernand Brousseau et Georgette Langevin, deux personnes d'un certain âge qui n'ont manifestement jamais fait de théâtre et qui donnent une dimension réaliste à la pièce, nous plongent dans le temps, au bout de la vie alors qu'ils s'écroulent dans les bras des danseurs.

Magnifique scénographie alors qu'on utilise les tapis roulants, un cadre d'acier qui devient une balançoire, les musiciens en retrait au dessous du niveau de la scène qui donnent d'incroyables couleurs musicales au spectacle. Des glaces qui se brisent à coups de bâtons et qui font éclater la lumière. L'homme sera-t-il un éternel assassin? La femme une éternelle victime qui meurt trop souvent?

Après *Hamlet-Machine*, *Rivage à l'abandon*, Gilles Maheu explose par tous les sens dans *Peau, chair et os*. La scène de l'Espace Libre convenait tout à fait à la nature de ce spectacle. Je sais qu'il aspire à un autre espace plus grand mais dans ce cas-ci, il valait mieux à mon sens concentrer les énergies sur cette scène, nous faire vivre l'émotion de la musique, de la mort, de l'abandon.

Il est bien évident que Carbone 14 a contourné Müller, qu'on a fait le tour des désillusions humaines comme dans un dernier feu. Un feu d'artifice de lumières et de son. Plus près du *Dortoir* dans sa forme, plus «müllerien» que jamais dans son contenu, *Peau, chair et os* a toute la résonnance et le trouble d'un coït final.

Peau, chair et os, d'après les textes de Heiner Müller et Euripide, conception et mise en scène de Gilles Maheu, musique originale de Alain Thibault, scénographie de Stéphane Roy, costumes de Georges Lévesque avec Jean-Louis Millette, Pauline Vaillancourt, Johanne Madore, Rodrigue Proteau, Fernand Brousseau, Georgette Langevin et les musiciens Jean-Maurice Payeur et Rick Sacks.



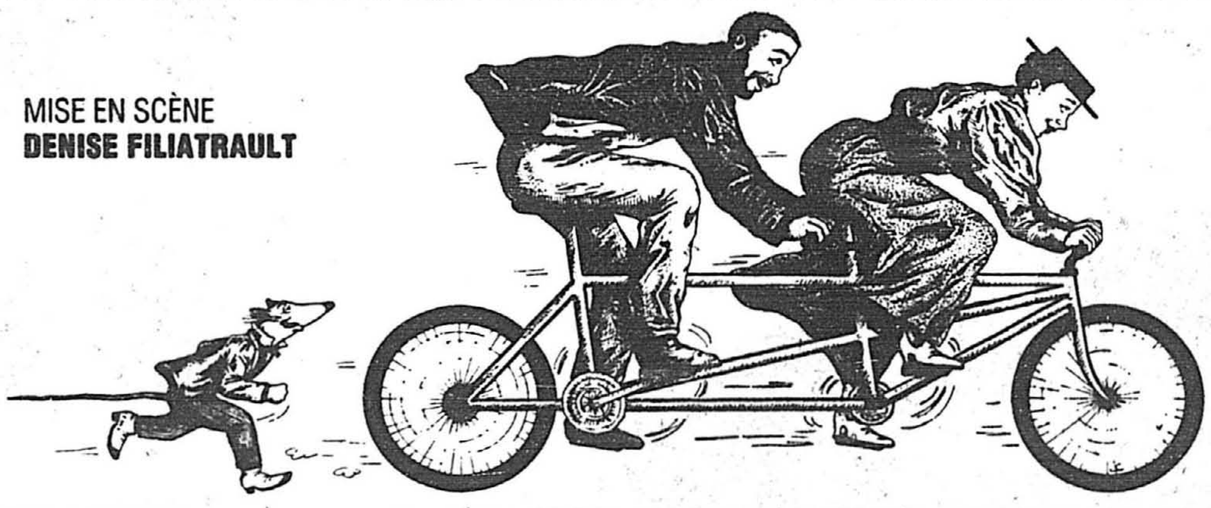
L'art pictural se confond aux gestes alors que les personnages sortent littéralement du cadre, des faux et des vrais comédiens...

LES PALMES DE M. SCHUTZ

UNE VÉRITABLE COMÉDIE SUR LA DÉCOUVERTE DU RADIUM PAR PIERRE ET MARIE CURIE

FESTIVAL Bell Juste pour rire
EN ASSOCIATION AVEC Air Canada

MISE EN SCÈNE
DENISE FILIATRAULT



AVEC
GERMAIN HOUDE
SYLVIE DRAPEAU
HENRI CHASSÉ
JEAN-LOUIS ROUX
PATRICE COQUEREAU
DANIÈLE LORAIN
GARY BRAY

Décor: André Barbe
Éclairages: Claude Accolas
Costumes: Jean-Yves Cadieux
Accessoires: Normand Blais

CKAC 73AM — CITE 107,3 FM

AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE DU 12 AU 27 JUILLET • RÉSERVATIONS: 861-0563 ET ADMISSION: 522-1245 • GROUPES DE VINGT PERSONNES ET PLUS: 845-3155

Temps durs au CNA

■ Le Centre national des Arts (CNA) d'Ottawa tentera d'éliminer l'an prochain son déficit d'exploitation évalué à 359 000 $ en réduisant le nombre d'employés de ses ateliers et sa programmation.

Le conseil d'administration a approuvé une légère diminution du nombre d'artisans travaillant à plein temps ainsi qu'une diminuton des contrats octroyés pour la fabrication des décors, de costumes et les autres travaux d'atelier, a indiqué Mme Moira Johnson, porte-parole du CNA.

Votre soirée de télévision — La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

17:00 2 9 13 — **La bande des six**
Invités: les French B, Daniel Lavoie et Bertrand Blier.

19:00 2 9 13 — **Spectacle du GP du Canada**
Enregistré mercredi soir au Parc olympique; animé par Michel Barrette, avec Marjo, J.P. Ferland, Claude Dubois, Laurence Jalbert, les Vilains Pingouins et les frères Groulx.

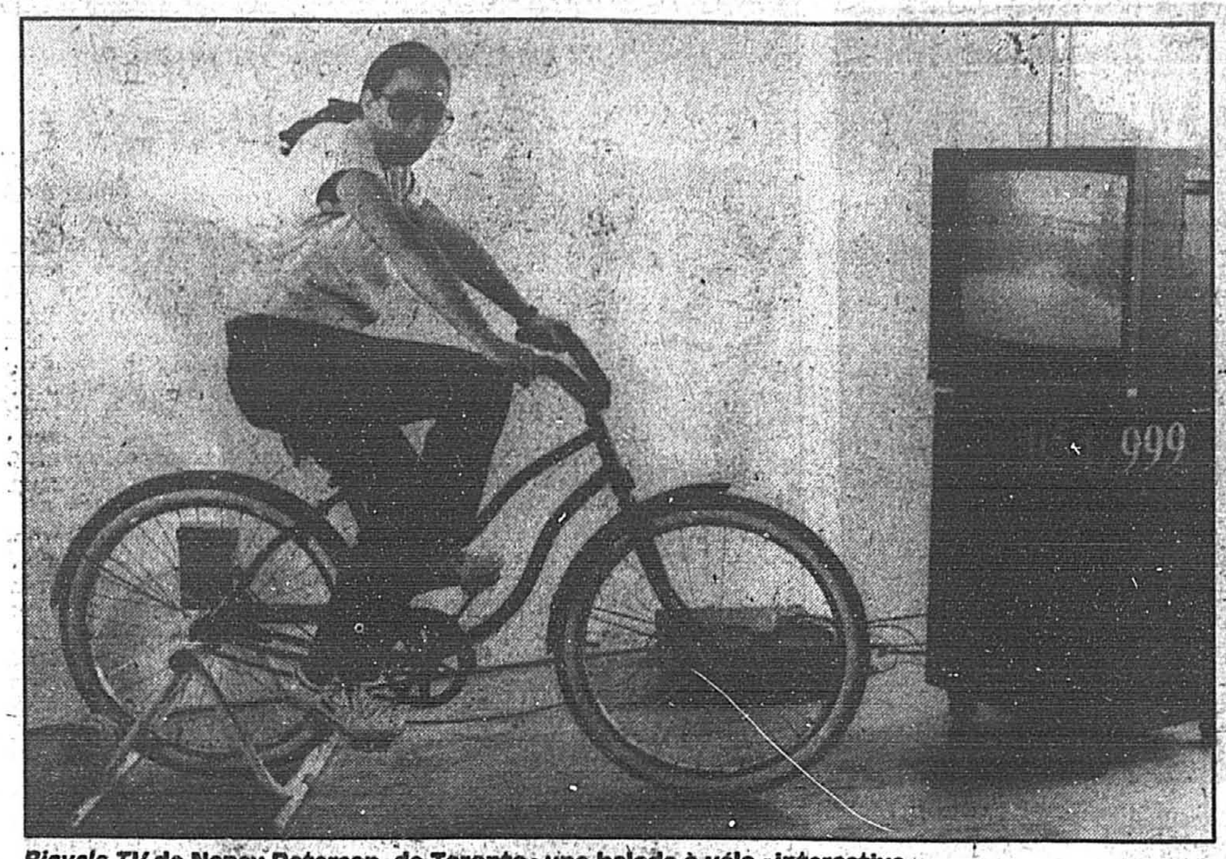
23:40 17 — ***Une passion***
Deux femmes (Liv Ullmann et Bibi Andersson), un peintre seul dans une ile (Max von Sydow). Un film de Ingmar Bergman, pour une fin de soirée tranquille.


Marjo

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Virages		Spectacle Grand Prix du Canada		Hockey: Penguins de Pittsburgh vs North Stars du Minnesota.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: "Docteur Folamour" (23h05).	
3	The News	CBS News	Star Search		Movie: "Aliens".						The News	Night Court
5	News on 5	NBC News	A Current Affair: Extra		Amen	● American Dreamer	Golden Girls	Empty Nest	Sisters		News	Saturday Night Live
6	News Saturday Report		Golden Girls	Empty Nest	Hockey: Penguins de Pittsburgh vs North Stars du Minnesota.						The National	Movie (23h45)
7	Ciné-maximum: "Le Pirate de mes rêves".				Ciné-maximum: "Pour que l'amour ne meure".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
8	Ciné-maximum: "Le Pirate de mes rêves".				Ciné-maximum: "Pour que l'amour ne meure".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
8	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation.		Mariposa: Special at 30.		Neon Rider		Baseball: les Blue Jays de Toronto vs les Angels de Californie.			
5	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy	The Young Riders		Movie: "Thunderboat Row".				Eyewitness / ABC News	Big Break
9	Téléjournal / Virages		Spectacle Grand Prix du Canada		Hockey: Penguins de Pittsburgh vs North Stars du Minnesota.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: "Docteur Folamour" (23h05).	
10	Le TVA 18 Heures	Rock Détente	Au fil des jours		Ciné-extra: "Jimmy Reardon".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-lune
12	Pulse	Comedy Mill	Mariposa: Special at 30.		Doogie Howser, M.D.	In Living Color	Night Court	Grand	Neon Rider		CTV Weekend News	Pulse Tonight
13	Téléjournal / Virages		Spectacle Grand Prix du Canada		Hockey: Penguins de Pittsburgh vs North Stars du Minnesota.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: "Docteur Folamour" (23h05).	
17	Passe-Partout	Omni Science	C'est la vie		Parler pour parler			Ciné-cinéma: "Le Vent de la plaine".				Une passion (23h40)
22	ABC News	Super Force	Star Trek: The Next Generation.		The Young Riders		Movie: "Thunderboat Row".				ABC News	Friday 13th (23h15)
24	Polka Dot Door	National Geographic		Prime Minister	Movie: "The Hustler".				Conversations (22h20)	Ontario Lottery Live	Movie: "The Men".	
33	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		No Job for A Lady	W. Playhouse	Movie: "Brigadoon".				The 90's	
35	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Cinéma: "La Fièvre du samedi soir".					Pionniers du ciel (dern. de 6)		S.O.S. Médecins		Le Grand Journal
57	Austin City Limits		The Editors	McLaughlin Group	National Geographic: Man of The Serengeti.		Allo, Allo	Thompson (1re de 6)	Doctor Who			Lonesome Pine Spls
15	Le Temps de vivre	L'Euromag (18h50)	Journal télévisé	Thalassa		Stars 90 (20h33)			Destination Le Monde: Hong Kong (22h05).		Musiques mécaniques	Journal (23h50)
20	Voxpop				Musique Vidéo		ConcertPlus: Sinead O'Connor en concert.		Musique Vidéo (22h15)		Musique Vidéo	
FC	Farewell To The King (17h15)		Everybody Wins (19h15)				Q & A				New York Stories (23h15)	
RDS	Tournoi de golf PGA (17h30)		Sports 30	L'Avant-match	Baseball: les Expos de Montréal vs les Cubs de Chicago.						Sports 30	La Lutte WCW
SE	Révolution fr.: Années terribles (16h35)		Embrasse-moi vampire (19h20)				Le Mariage de Betsy			Stanley et Iris (22h35)		

● Changement de dernière heure.

ARTS VISUELS



Bicycle TV de Nancy Peterson, de Toronto : une balade à vélo «interactive».



Hallucination de Jim Campbell, de San Francisco : c'en est toute une de se voir flamber à l'écran !

Le Printemps de PRIM : les arcades culturelles de l'avenir

Les artistes vidéastes ou télématiciens aimeraient se faire voir ailleurs que dans les musées et galeries



JOCELYNE LEPAGE

■ L'idée d'aller dans les musées ou les galeries d'art pour regarder la télévision n'est pas ce qu'il y a de plus attrayant. La télé, c'est quelque chose que l'on regarde chez soi les pantoufles aux pieds en mangeant des chips et en poussant des jurons. C'est intime.

Mais l'on devra s'y faire. Les artistes qui utilisent la vidéo et l'informatique sont de plus en plus nombreux et s'il faut se fier au Printemps de PRIM (Productions et réalisations indépendantes de Montréal) qui se déroule jusqu'au 30 mai dans les salles du Cooper Building, rue Saint-Laurent, ces artistes vidéastes ou télématiciens sont de plus en plus intéressants. Eux aussi aimeraient bien parfois se faire voir ailleurs que dans les musées et galeries. Mais à part Musique Plus qui leur fait une petite place à FAX, aucun réseau de télé ne s'intéresse à eux.

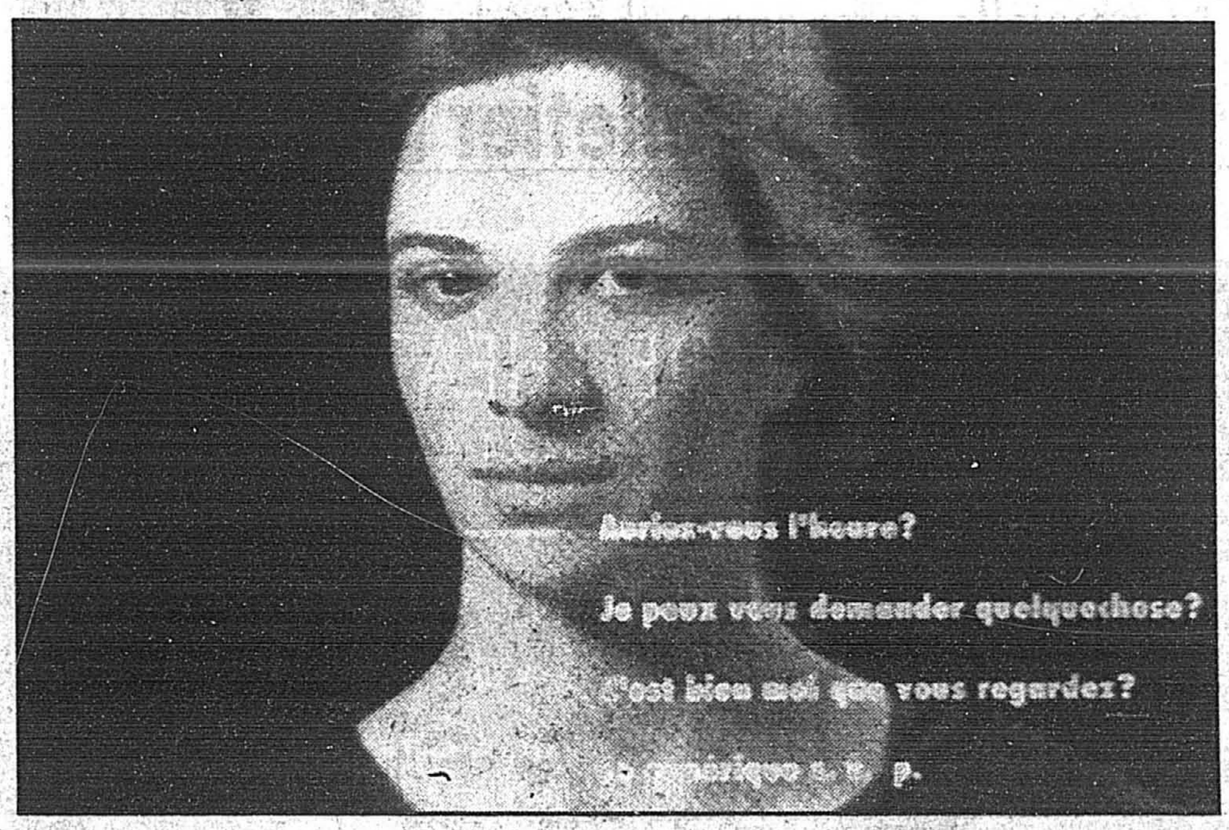
Pour son exposition annuelle du Printemps de PRIM, Luc Courchesne a misé surtout sur la vidéo et l'informatique interactives, et les neuf installations réunies donnent aux visiteurs l'impression d'entrer dans une ébauche des arcades culturelles de l'avenir.

Les visiteurs enflammés

Il y a, par exemple, à l'entrée d'une salle, un grand écran qui renvoie l'image des visiteurs, en flammes, avec crépitements de circonstance. Si l'on regarde assez longtemps, une femme apparaît, qui n'est pas là pourtant mais seulement dans l'écran, et qui a le pouvoir de nous faire disparaître nous aussi (une oeuvre de Jim Campbell de San Francisco).

Nancy Peterson, de Toronto, propose, quant à elle, une balade en vélo devant des paysages qui défilent de plus en vite selon la vitesse des visiteurs-cyclistes. À certaines intersections, il faut faire un choix : à droite ou à gauche ou tout droit. Mais impossible de tomber dans le décor, même si les paysages sont ontariens.

Luc Courchesne, de Montréal, nous invite à une expérience d'un ordre très différent. Alliant vidéo et ordinateur, il nous présente une jolie femme type Renaissance avec laquelle nous pouvons parler. Il s'agit de choisir les bonnes questions pour faire dire à la dame des choses de plus en plus intimes. Même expérience avec le regretté Claude Jutra que Courchesne a interviewé quelque temps avant sa mort. Benjamin Bergery, de Paris, réunit, lui, un clavier musical à une bande vidéo racontant la vie d'un couple. Chaque note correspond à une image. Plus on «pitonne», plus on finit par comprendre le système et par se faire son propre film.



Portraits, de Luc Courchesne, de Montréal : si vous voulez causer avec la jolie femme type Renaissance. S'agit de choisir les bonnes questions pour faire dire à la dame des choses de plus en plus intimes...

En accéléré, au ralenti...

Bill Seaman nous offre le choix de visionner différents reportages poétiques et de choisir le rythme qui nous convient. En accéléré, au ralenti, image par image, normalement, etc.

Henry See et Louise Guay, de Montréal, ont mis au point des programmes d'ordinateur assez particuliers. Le premier nous entraîne dans un jeu très complexe sur la mémoire, un jeu de questions auxquelles répond un curieux personnage qui enregistre et perd l'information. Mme Guay propose son propre C.V. où il est même possible de la voir dans des petites fenêtres, en action, dans l'une ou l'autre de ses performances.

Et la Société de conservation du présent nous fait visiter son musée, le Musée Standard, sur logiciel.

Deux autres volets viennent s'ajouter au volet interactif. Celui des images fixes réalisées à partir d'images vidéos ou obtenues par ordinateur et un petit salon qui tente de reconstituer l'atmosphère privée propice à l'écoute de la télé où l'on peut visionner les principales réalisations des artistes membres de PRIM.

Le Musée Standard : le musée... sur logiciel le plus petit en ville

JOCELYNE LEPAGE

■ Nous sommes dans la Salle des croûtes du Musée Standard, un musée qui occupe un espace infinitésimal dans la ville, quelque chose comme 9cm par 9cm par 2mm. Le Musée compte une douzaine de salles et dans la Salle des croûtes, peu après celle des Mayas, il y a 20 tableaux abstraits géométriques dont on peut acheter des copies.

Nous sommes au Musée Standard, mais nous sommes aussi chez PRIM dans le Cooper Building de la rue Saint-Laurent où l'on célèbre le printemps. Nous pourrions tout aussi bien être chez nous. Pratique, ce musée. Pas besoin de se déplacer pour y avoir accès. Il suffit de savoir «pitonner» un ordinateur. On visite les salles en déplaçant la souris ou en choisissant le chiffre correspondant à chacune. On obtient des informations sur les objets exposés de la même manière.

Le Musée Standard est en fait une oeuvre d'art sur logiciel, une oeuvre télématique — il faudra s'habituer au mot — que l'on doit à la Société de conservation du présent. La Société est, quant à elle, un organisme plutôt «flyé» créé en 1985 qui compte deux membres (ainsi que leurs amis variables) dont l'un est informaticien de profession, Alain Bergeron, l'autre, intellectuel, Philippe Côté. Ensemble, ils sont des artistes, gentiment anarchistes, héritiers de Marcel Duchamp et en même temps explorateurs de nouvelles technologies.

Pour le centenaire de la naissance de Marcel Duchamp, en 1987, la Société de conservation du présent avait établi un réseau de «machines célibataires» (des micro-ordinateurs) reliées entre elles par des lignes téléphoniques. Le réseau a réuni ainsi pendant 48 heures des Duchampiens de Montréal, Québec, Hamilton, Baltimore et Philadelphie. Ceux d'Europe et d'Asie pouvaient participer par le truchement du téléphone ou du courrier. Le «Central» se trouvait au Musée de Philadelphie, gardien officiel des oeuvres de Duchamp.



Alain Bergeron, de la Société de conservation du présent, et Blaise Renard, huit mois.

Après différentes expositions et performances, dont la création d'un logiciel capable de faire de la poésie avec 4000 mots et des structures linguistiques incorporées, une semaine Ti-Pop pour faire inscrire le mot et ses dérivés dans les dictionnaires, et autres expériences, la Société de conservation du présent a décidé de se transformer en musée sur logiciel. Un musée qui peut s'étirer à l'infini sans problèmes de réserves et auquel plusieurs artistes seront bientôt invités à participer.

Pour Philippe Côté et Alain Bergeron, qui ont l'intention d'ajouter les grandes questions sociales à leur répertoire artistique, les nouvelles technologies nous amèneront à l'ère post-massmédiatique et quand la radio et la télévision deviendront insupportables, la télématique permettra à chacun, pour 5000$, d'ouvrir son propre poste. Et éventuellement, son propre musée.

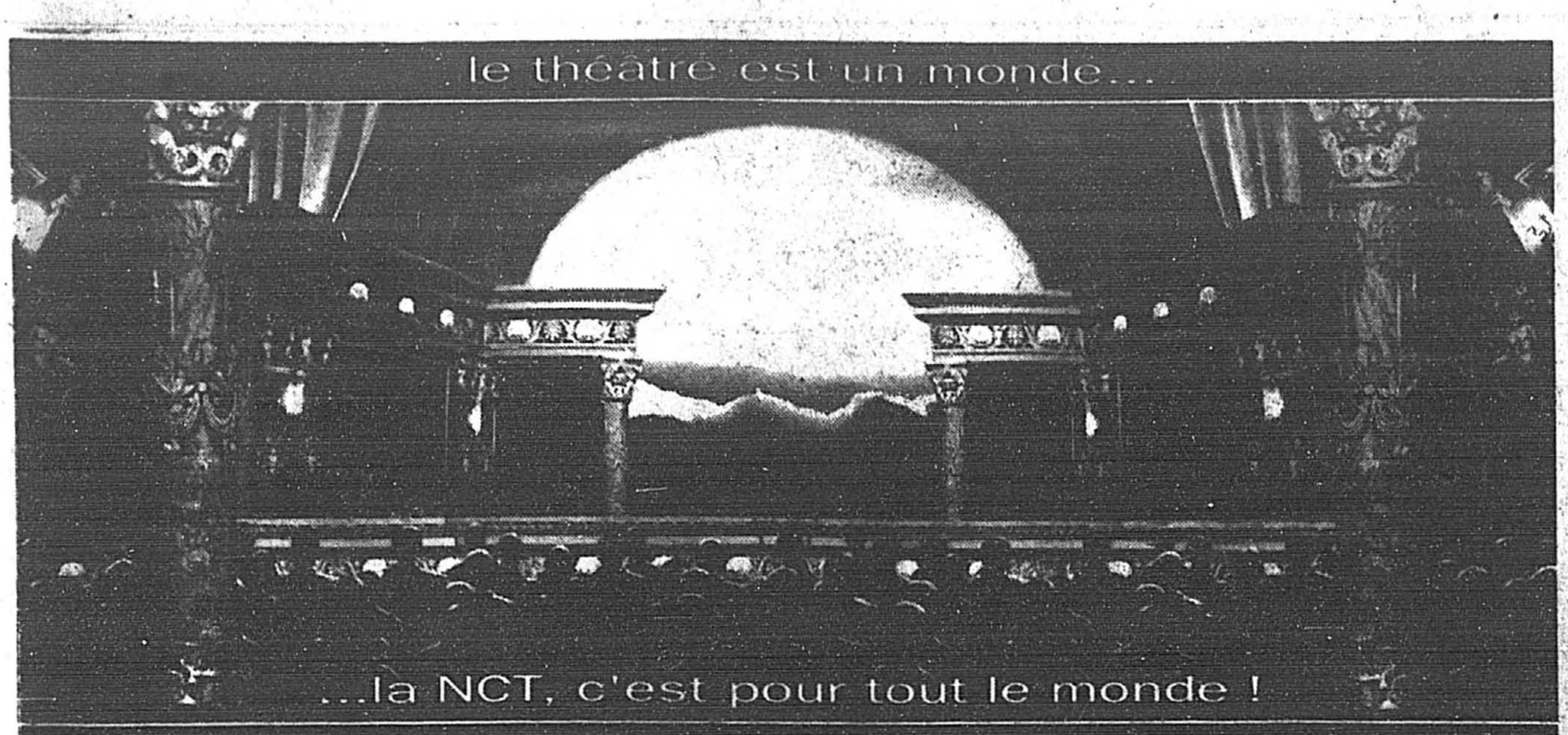
THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
EN COLLABORATION AVEC QIT-FER ET TITANE INC.
N'ATTENDEZ PAS RÉSERVEZ MAINTENANT!
Docteur malgré lui
Mise en scène: Monique Duceppe
Alain Fournier, Luc Guérin, Annette Garant, Marthe Choquette, Sophie Faucher, Normand Lévesque, Michel Laperrière, Robert Lavoie
FORFAITS DISPONIBLES
Mardi au samedi à compter du 12 juin.
Réservations
Sorel et région: 743-C+48 Montréal et région (ligne directe): 393-9022
1845, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8
p'tp

LA PRESSE/CULTURE
Arts, Spectacles, Cinéma et Communications
Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY
Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY, GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE
Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOÎT Danse: PASCALE BRENIEL
À New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

THÉÂTRES D'ÉTÉ

pied de poule
Laurentides Rock présente
LA COMÉDIE MUSICALE
Texte et mise en scène: Marc Drouin
Musique: Robert Léger
avec: Guillaume Lemay-Thivierge, Guy Jodoin, Sylvie Daviau, Estelle Esse, Sylvie-Sarah, Louis Gignac, Richard Lino
MAINTENANT EN VENTE
CKOI 96,9 FM
CFTM
Billets en vente
Au Vieux-Port de Montréal dès le 13 Juin
Billets en vente: Réseau Admission Rés. Tel.: 522-1245
Les samedis 17 hrs, prix réduit — moins de 15 ans. Prix de groupe 20 personnes & plus



ABONNEMENTS SAISON 91-92

SÉRIE RÉPERTOIRE

dès le 15 octobre 1991
de MICHEL GARNEAU
LES GUERRIERS
par Alice Ronfard

dès le 21 janvier 1992
de ALFRED JARRY
UBU ROI
par Daniel Roussel

dès le 10 mars 1992
de RACINE
IPHIGÉNIE
par André Brassard

SPECTACLE HORS-SAISON

dès le 25 septembre 1991
de JEAN-CLAUDE GERMAIN
LES HAUTS ET LES BAS D'LA VIE D'UNE DIVA: SARAH MÉNARD PAR EUX-MÊMES
par Fernand Rainville

NCT la nouvelle compagnie théâtrale
salle Denise-Pelletier 253-8974



Une visite-éclair

À l'heure qu'il est, Patricia Kaas est probablement en train de tourner son prochain vidéoclip, Regarde les riches, à Paris, de retour d'une semaine au Québec où elle n'a pas chômé. Mardi, on lui remettait un disque d'or attestant qu'on a écoulé 50 000 exemplaires de son album Scènes de vie, chez nous. Mademoiselle Kaas lancera bientôt ce disque aux États-Unis et on ne la reverra pas avant le printemps 1993. Sauf à la télé : l'émission Ad Lib, à TVA, lui sera entièrement consacrée ce soir et elle sera du Star d'un soir tourné à Paris, demain à Radio-Canada.

PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

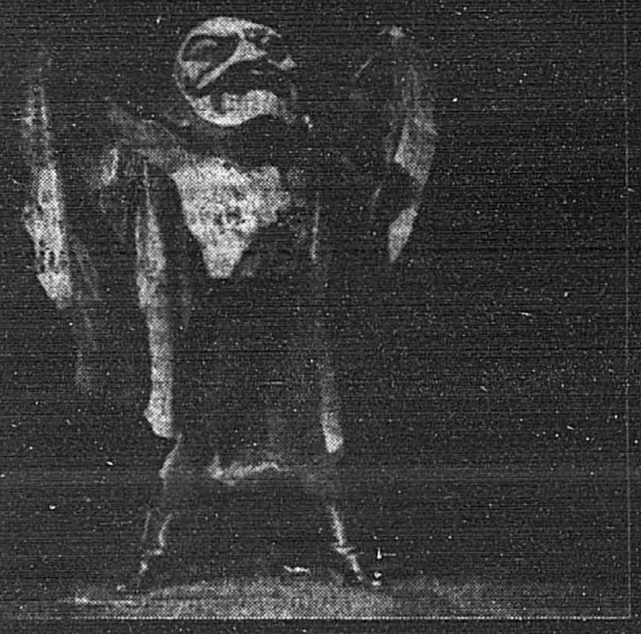
BILLETTERIE :
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

ADMISSION
(514) 522-1245 1-800-361-4595
TARIFS SPÉCIAUX : ÉTUDIANTS ET PERSONNES AGÉES

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES
DU 24 MAI AU 8 JUIN

INFO-FESTIVAL
(514) 842-8599

La Presse



JUAN DARIÉN

ÉTATS-UNIS (NEW YORK)

MUSIC THEATRE GROUP
DE JULIE TAYMOR ET ELLIOT GOLDENTHAL

"UN FOISONNEMENT ETONNANT D'IMAGES VISUELLES ET MUSICALES (...) UNE PARABOLE DENSE ET EMOUVANTE QUI TRADUIT TOUTE L'ESSENCE DU MYSTICISME LATINO AMÉRICAIN (...) UNE ASSURANCE ARTISTIQUE ET UNE INTENSITÉ À VOUS COUPER LE SOUFFLE. AUTANT D'ÉLÉMENTS QUI SONT LA MARQUE DE GRANDS CRÉATEURS."
MEL GUSSOW, NEW YORK TIMES

NEW YORK TIMES *"ONE OF TEN BEST '89"*
"OBIE AWARD 1987-1988" :
ELLIOT GOLDENTHAL (MUSIQUE) ET JULIE TAYMOR
POUR JUAN DARIÉN

24 AU 28 MAI (20$ ET 22$)



PIÈCES	LIEUX	MAI 24	25	26	27	28	29	30	31	JUIN 1	2	3	4	5	6	7	8
1h30 A GIRL SKIPPING *Grande-Bretagne*	MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC *2550, rue Ontario Est*													21h30 18$	21h30 18$	21h30 20$	21h30 20$
1h30 BLACK WORKS *Grande-Bretagne*	ESPACE LA VEILLÉE *1371, rue Ontario Est*						21h30 COMPLET	21h30 COMPLET	21h30 COMPLET	15h00 COMPLET							
1h30 EL CORONEL... *Vénézuela*	SALLE MARIE-GÉRIN-LAJOIE (UQAM) *405, rue Sainte-Catherine Est*							19h00 20$	19h00 22$	19h00 22$	15h00 20$						
1h50 EN LOS ZAGUANES... *Argentine*	ESPACE LA VEILLÉE *1371, rue Ontario Est*		SUPPLÉMENTAIRE – 8 juin – Matinée – 15 h										19h00 COMPLET	19h00 COMPLET	19h00 COMPLET	19h00 18$	19h00 18$
2h20 HA HA!... Q *Québec*	THÉÂTRE DENISE-PELLETIER *4353, rue Sainte-Catherine Est*	20h00 26$ 24$	20h00 26$ 24$	15h00 24$ 22$	20h00 24$ 22$	20h00 24$ 22$											
1h50 HOSANNA *Québec*	THÉÂTRE DE QUAT'SOUS *100, avenue des Pins Est*		SUPPLÉMENTAIRE – 8 juin – Matinée – 15 h										20h00 COMPLET	20h00 COMPLET	20h00 COMPLET	20h00 COMPLET	20h00 COMPLET
1h30 JUAN DARIÉN *États-Unis*	SALLE MARIE-GÉRIN-LAJOIE (UQAM) *1435, rue Saint-Denis*	20h00 22$	15h00 20$ 19h00 22$	15h00 20$ 19h00 20$	19h00 20$	19h00 20$											
1h20 LA CLASSE MORTE *Pologne*	THÉÂTRE DENISE-PELLETIER *4354, rue Sainte-Catherine Est*											19h00 COMPLET	19h00 24$	19h00 24$	19h00 24$	19h00 26$	19h00 26$
1h00 LES TROUS DU CIEL *Québec*	MONUMENT NATIONAL *1182, boul. Saint-Laurent*		21h30 20$	21h30 18$	21h30 18$	21h30 18$											
2h30 LES UBS SunLife *Québec*	MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC *2550, rue Ontario Est*							20h00 COMPLET	20h00 20$	20h00 20$	20h00 COMPLET						
2h15 ORLANDO *Brésil*	MONUMENT NATIONAL *1182, boul. Saint-Laurent*														20h00 18$	20h00 20$	20h00 20$
1h20 PEAU, CHAIR ET OS *Québec*	ESPACE LIBRE *1945, rue Fullum*	20h00 COMPLET	21h00 COMPLET		21h00 COMPLET	21h00 COMPLET	21h00 COMPLET	21h00 COMPLET									
1h00 REBIS *Colombie*	AGORA DE LA DANSE *840, rue Cherrier Est*						19h00 16$	19h00 16$	19h00 18$	19h00 18$							
1h00 ROMPE CANDELA *Colombie*	PARCS *Spectacle gratuit*		21h00 Parc Lafontaine	16h00 Parc Kent (CDN)		19h00 Parc de l'Estre	19h00 devant le Mon. Nat.	19h00 Parc Campbell Ouest	21h00 Parc Laurier	21h00 Parc Jarry	16h Parc des Hirondelles						
2h30 THE CRACKWALKER *Canada*	CENTAUR THEATRE *453, rue Saint-François-Xavier*						20h30 18$	20h30 18$	20h30 20$	20h30 20$							
1h10 THE HIP-HOP WALTZ... *États-Unis*	D. B. CLARKE THEATRE (CONCORDIA) *1455, boul. de Maisonneuve Ouest*							21h30 20$	21h30 22$	21h30 22$	21h30 20$						
1h20 THE MAN I LOVE *Canada*	THÉÂTRE LA CHAPELLE *3700, rue Saint-Dominique*		19h00 18$	19h00 16$	19h00 16$	19h00 16$											
2h45 UNIDENTIFIED... *Canada*	D. B. CLARKE THEATRE (CONCORDIA) *1455, boul. de Maisonneuve Ouest*	20h00 20$	20h00 20$	20h00 18$	20h00 18$												
		VEN	SAM	DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM	DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM

DISQUES

Du Clérambault dramatique

CLAUDE GINGRAS

■ Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749), organiste et compositeur contemporain de Couperin, a aussi laissé une vingtaine de cantates de chambre faisant alterner plusieurs récitatifs et airs, inspirées pour la plupart de sujets mythologiques et groupées en cinq livres.

Il en existe très peu d'enregistrements. Le chef et musicologue William Christie en propose quatre, chez Harmonia Mundi. À son habitude, le directeur des Arts Florissants — se rappeler sa *Médée* de Charpentier et sa *Fairy Queen* de Purcell, également chez HM — conçoit cette musique ancienne dans une perspective très dramatique et, tel un metteur en scène, en communique les accents tragiques à ses chanteurs et instrumentistes, tous virtuoses.

Cette approche rafraichissante, innovatrice, impensable pour ce répertoire il n'y a pas si longtemps, est tout à fait justifiée par le texte («...quand d'une Lionne en furie les fiers rugissements la remplissent d'horreur...»). Sans avoir vu les partitions, j'ajouterais qu'elle est justifiée par le résultat, qui est saisissant.

Les trois voix sont excellentes; la diction est claire chez les deux chanteurs, un peu moins chez la chanteuse. La brochure d'accompagnement donne le texte, mais il y manque celui du dernier récitatif et air d'*Orphée*. Très belle prise de son.

CLÉRAMBAULT: quatre cantates de chambre: *Pyrame et Tisbé, La Muse de l'opéra, La Mort d'Hercule, Orphée.* Noémi Rime, soprano, Jean-Paul Fouchécourt, ténor, Nicolas Rivenq, basse, ensemble Les Arts Florissants, dir. William Christie (Harmonia Mundi, compact, HMC 901329; + cassette).

Le Schubert trop léger de Zimerman

■ Krystian Zimerman avait joué les quatre Impromptus op. 90 de Schubert en récital, salle Maisonneuve, en octobre 1986. J'avais alors qualifié son interprétation d'«inoubliable». J'oublierai vite son disque qui, réalisé l'an dernier en Allemagne et paru tout récemment, groupe les huit Impromptus, soit les quatre op. 90 et les quatre op. 142 (D. 899 et D. 935, selon le catalogue d'Otto Erich Deutsch).

Les exemples ne manquent pas d'un interprète qui, abordant deux fois la même oeuvre, est inspiré en concert et ne l'est plus en entrant en studio; l'inverse est également vrai. Dans le cas présent, un seul commentaire vient à l'esprit: dommage. Dommage car, de la part d'un pianiste aussi racé, on attendait un grand Schubert.

J'écoute jusqu'au bout. Je donne raison à ceux qui voient dans les Impromptus de Schubert de la «musique de salon». Parce que Zimerman les joue ainsi: d'une main légère, maniérée, en s'amusant aux trilles. Le son du piano n'est même pas beau. Le jeu est cependant très clair aux deux mains, mais, sauf pour les moments où l'on entend le pianiste chantonner en jouant, il ne se passe vraiment rien avant le tout dernier Impromptu, qui est d'un étonnant relief.

Je mets le disque de Brendel (Philips) et, tout à coup, la musique se transforme. Le piano est beaucoup plus intime, plus profond, chaque pièce possède une parfaite unité de pensée et de couleur, la musique chante, le message passe.

Tout à l'heure, j'écoutais Krystian Zimerman jouer des Impromptus. Avec Brendel, interprète idéalement effacé, c'est la voix de Schubert qui nous parle...

SCHUBERT: quatre Impromptus D. 899 (op. 90), quatre Impromptus D. 935 (op. 142). Krystian Zimerman, pianiste (Deutsche Grammophon, compact, 423 612-2; + cassette).

Isabelle Panneton: l'un des chefs de file de la musique contemporaine au pays

Presse Canadienne

SHERBROOKE

■ En 1984, elle recevait un premier prix de composition de l'Université de Montréal. En 1985, elle se voyait octroyer un Prix de musique de chambre au Concours national de la Société des droits d'exécution et l'une de ses oeuvres, *Voilage*, était choisie pour représenter le Canada à la Tribune internationale de l'Unesco. En 1989, son oeuvre *Récits*, pour grand orchestre, était créé par l'Orchestre métropolitain de Montréal sous la direction d'Agnès Grossman.

Depuis une dizaine d'années, Isabelle Panneton présente, tant au pays qu'à l'étranger, un itinéraire de création éloquent, un catalogue d'une quinzaine d'oeuvres jouées, dont plusieurs ont été créées lors d'événements internationaux.

En peu de temps, dans les meilleurs milieux, elle est passée du stade de «jeune talent très prometteur», dont on parlait déjà beaucoup, à celui de l'un des «chefs de file de la musique contemporaine au pays».

«Peu importe le contexte, peu importe les fouillis occasionnels de ma vie, la musique m'a toujours réconciliée avec moi-même.

«J'essaie d'apprendre du passé, d'entrer dans une mémoire, d'aller y chercher non pas un langage à reproduire, mais des archétypes. Apprendre à saisir une pensée et, ensuite, arriver en avoir une! Je crois qu'un compositeur a pour devoir, à son époque, de définir ses propres règles de l'art.»

Cette sherbrookoise d'origine a accepté, 16 ans après avoir quitté la région, une commande du Conseil des Arts du Canada qui lui a permis d'écrire, pour l'Orchestre de chambre de l'Estrie, *Trois fois passera*, une oeuvre d'une durée approximative de 10 minutes, pour cordes et percussions.

La clarté d'une démarche

Isabelle Panneton a opté très tôt pour la ligne pure, pour le jeu sans filet.

«Je suis tout le contraire d'un compositeur intellectuel. Mes pièces trouvent leur forme dans une sorte de pas à pas. Je n'écarte pas le travail de l'esprit, mais l'émotion, le geste, le plaisir physique priment. Quand j'écris, le vrai combat se situe au niveau de mes idées.»

Ses études auprès des plus sérieux maîtres, les nombreuses bourses offertes par les gouvernements québécois et canadien, qui lui ont notamment permis de travailler durant trois ans en Belgique, avec Philippe Boesmans, ont laissé à la compositrice non seulement une liberté d'action sur le plan technique, mais une liberté de pensée qui n'est certes pas étrangère à la clarté de sa démarche.

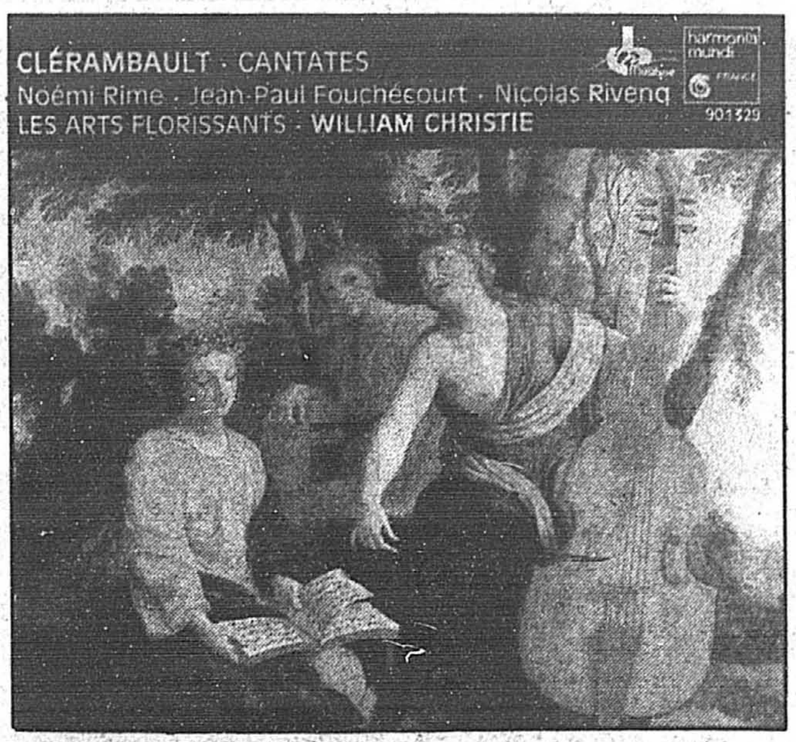
«Il faut se laisser prendre, être perméable aux chocs, aux emportements. Il faut voir en perspective, accepter d'aller vers ses éblouissements.»

Il faut aussi dire que, depuis peu, Isabelle Panneton pense avoir «fait le ménage avec le mythe du compositeur»,

«Je reviens au bonheur de faire de la musique, de trouver ce qui déclenche l'ivresse. Je suis plus patiente avec moi. Je m'occupe à me laisser aller, comme quand j'étais enfant. Le carcan des études est nécessaire, mais une fois qu'elles sont terminées, il faut apprendre à s'en libérer.

«Toute musique contemporaine exige une écoute active. Il ne s'agit plus de se laisser envelopper dans une atmosphère connue, mais d'écouter ce qui est dit dans un langage qui nous est moins familier.»

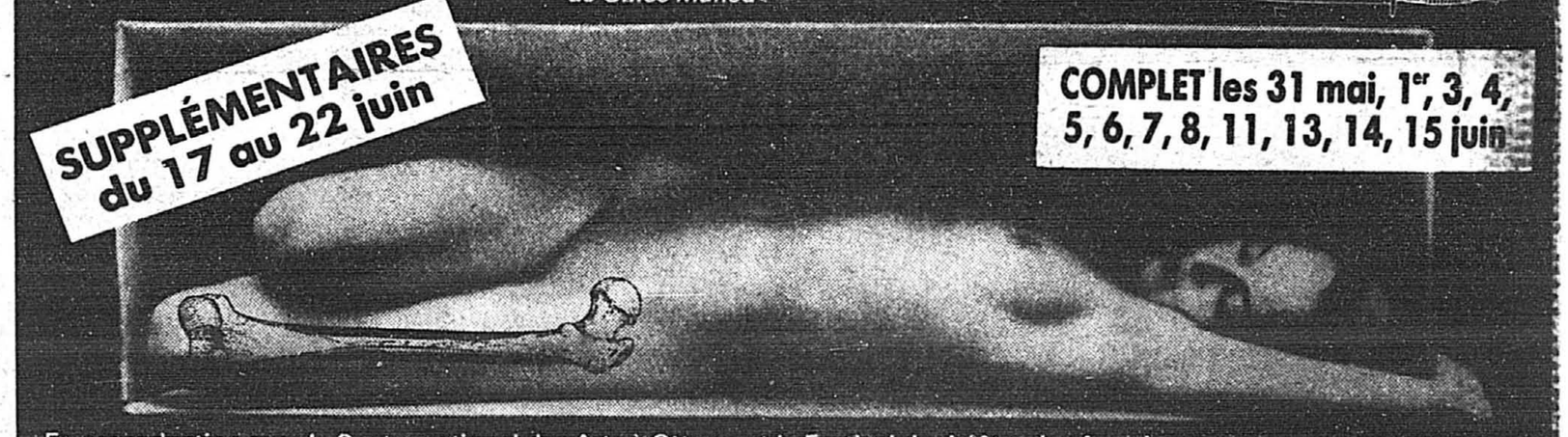
Trois fois passera, la pièce qui a été créée samedi soir à Sherbrooke, outre son titre qui réfère à l'enfance et à l'adolescence de la compositrice, alors que «le bonheur, c'était les études de piano avec Soeur Paul Omer (Irène Ducharme), les airs de folklore qu'on ne s'épuisait pas de fredonner en famille...», n'a rien à voir avec la mélodie de notre enfance, mais s'applique essentiellement au jeu sur le chiffre 3 qui est à la base de l'organisation de la pièce. *Trois fois passera* est une oeuvre en trois mouvements. Dans les deux premiers, la musique oscille entre des passages limpides où les cinq voix de l'orchestre dialoguent, et des passages sombres où celles-ci agissent en bloc, de façon massive.



Le directeur des Arts Florissants conçoit cette musique ancienne dans une perspective très dramatique et, tel un metteur en scène, en communique les accents tragiques à ses chanteurs et instrumentistes, tous virtuoses.



LES FEUX DE LA Danse
BANQUE ROYALE
Saison 1991-1992
Une série à vous couper le souffle!
Le Ballet national de Hongrie
Royal Winnipeg Ballet
Momix
La La La Human steps
Les Ballets Jazz de Montréal
Renseignements: 844-1211
ABONNEZ-VOUS MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ 15 À 40%
BANQUE ROYALE
Place des Arts


CARBONE 14 *Peau, chair et os*
de Gilles Maheu
SUPPLÉMENTAIRES du 17 au 22 juin
COMPLET les 31 mai, 1er, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 13, 14, 15 juin

En coproduction avec le Centre national des Arts à Ottawa et le Festival de théâtre des Amériques
DU 31 MAI AU 15 JUIN / THÉÂTRE ESPACE LIBRE - (métro Frontenac): 521-4191 ADMISSION: 522-1245 NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

théâtre du nouveau monde
2 DERNIÈRES 16 h et 21 h
LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE
De Carlo Goldoni
Mise en scène GUILLERMO DE ANDREA

DÉCOR GUY NEVEU COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU
AVEC Denis Bernard Paul Berval Markita Boies Normand Chouinard Pierre Collin Sophie Clément Gisèle Crépeau François Dupuis Patrick Goyette Roger Joubert Marcel Lebœuf Monique Mercure Sophie Prégent Geneviève Rioux Guylaine Tremblay et le Quatuor St-Étienne
RÉSERVATIONS: 861-0563 GROUPES: 931-4113
Mardi au vendredi: 20h Samedi: 16h et 21h
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, rue Ste-Catherine Ouest Mo Place-des-Arts Stationnement adjacent au théâtre
MOLSON O'KEEFE
tnm



Théâtre jeune public
ALCAN
La Presse
MAISON théâtre
Maison Théâtre
255, Ontario Est
288-7211
nt northern telecom
Métro Berri-UQAM

DANSE



Pour créer *Les trous du ciel*, Marie Chouinard s'est entourée de sept danseurs.



La pièce *Les trous du ciel*, qui s'inspire vaguement d'une légende inuk, emprunte des images aux paysages et à la vie quotidienne de l'Arctique.

Marie Chouinard et sa tribu au pays du soleil de minuit

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spéciale

■ Après 12 années de carrière solo marquées par l'audace, l'intégrité et l'humour, Marie Chouinard a fait le grand saut. Lorsque le rideau le lèvera ce soir, pour la première montréalaise des *Trous du ciel* présentée par le Festival de théâtre des Amériques, la danseuse ne sera pas sur scène, mais bien dans les coulisses.

Depuis la présentation de *Cristallisation* à la Galerie Véhicule Art en 1979, elle a créé une trentaine de solos dont la durée varie de quelques minutes à un peu moins d'une heure.

Sur la scène comme dans la vie de tous les jours, Marie Chouinard est un être particulier. Mue par un grand appétit de vivre et dotée d'un enthousiame contagieux, elle possède une franchise parfois désarmante.

«Quand je fais un spectacle, moi, il y plus que 100 spectateurs qui ont payé leur billet dans la salle!», dira-t-elle à propos d'un collègue autrement mieux subventionné. Pour pouvoir créer *Les trous du ciel*, elle a dû gratter ses fonds de tiroirs et obtenir le soutien financier du FTA et du Centre national des arts d'Ottawa, coproducteurs de la pièce. Il y a quelques semaines, la troupe dansait à Utrecht, Mulhouse et Gand.

Le travail de Marie Chouinard, qui est toujours très personnel, a quelque chose de viscéral. Certains sont frappés par un côté mystique ou spirituel. Dans sa revue de presse, les termes «prêtresse», «sorcière», «déesse» reviennent fréquemment, tout comme les allusions à sa sensualité et à son refus des tabous.

FESTIVAL DE THÉÂTRE des AMÉRIQUES

Marie Chouinard parle plutôt de célébration. «Des gens m'ont déjà dit que pendant toute la durée d'un spectacle, ils ont respiré autrement ou encore que la fille d'à côté était si absorbée qu'elle semblait danser avec moi», relate-t-elle radieuse. «Je voudrais que chaque représentation soit comme un voyage ou une rencontre marquante, qui aura encore une valeur pour le spectateur, des années plus tard. Je voudrais que ce soit une expérience.»

La danseuse s'est mise à la chorégraphie au début de la vingtaine, après avoir étudié le ballet avec passion. A l'époque, elle percevait la danse comme une «merveilleuse pratique physique, presque spirituelle», mais ne songeait surtout pas à faire carrière.

En quittant son professeur de ballet, Marie Chouinard a découvert avec bonheur plusieurs disciplines physiques qui viendront nourrir sa recherche. «Dès qu'un stage était organisé, je le suivais. Après m'être astreinte à une seule discipline pendant longtemps, tout fructifiait très vite. C'était volcanique!»

Parallèlement, elle peint, dessine et s'intéresse au théâtre. Marie Chouinard a flirté pendant quelques années avec la performance, incapable de se résigner à n'utiliser que le mouvement comme «matériau» pour ses pièces.

Avec le temps, la danse est devenue son moyen privilégié de création, l'esthétique s'est raffinée. Le travail de la voix est toutefois demeuré présent. La trame sonore des *Trous du ciel* est d'ailleurs formée par les voix des danseurs, modulées et retransmises par des micros sans fil.

Un trou dans les nuages

Le moment était venu — la chorégraphe le sentait — de créer pour un groupe danseurs. Pas deux ou trois, mais bien sept, «parce qu'à partir de sept, affirme-t-elle, on a une gang».

La chorégraphe chérissait une légende inuk, qui raconte l'histoire d'une jeune femme jetée à la mer par son père mécontent de la savoir amoureuse d'un chien. Elle devient déesse de la mer et voit parfois les poissons pris au piège dans son abondante chevelure. La pêche devient alors infructueuse. Le chaman, appelé à la rescousse par les gens du village, va démêler les cheveux de la malheureuse déesse, en profitant pour lui soutirer les secrets d'une vie en harmonie avec la nature.

La pièce *Les trous du ciel* ne raconte pas la légende. Marie Chouinard y puise certaines idées. D'autres images ont été glanées au cours d'un voyage au Groenland. La chorégraphe a vu les Inuit chanter et danser, bien sûr, mais elle a surtout observé les jours sans nuit, les enfants qui jouent encore dehors à deux heures du matin, le «désert arctique» à perte de vue, la faune et les chiens — «de véritables loups!» — qui attendent enchaînés autour du village le retour de la neige. Le pièce emprunte son titre à une métaphore utilisée par les Inuit pour désigner les étoiles.

Marie Chouinard a approché des danseurs qu'elle aimait, en a sélectionné deux autres «par coup de coeur» lors d'une audition et est partie à l'aventure avec sa tribu dans le grand studio du boulevard Saint-Laurent qui a vu naître et mûrir plusieurs de ses créations précédentes.

Ils sont trois garçons et quatre filles, tous très différents: Ann Barry, anciennement de Montréal Danse, Benoit Lachambre, chorégraphe-interprète, Andrew Harwood, spécialiste de la danse-contact, Heather Mah et Daniel Éthier, danseurs et chorégraphes, Marie-Josée Paradis, membre de Danse-Partout pendant plusieurs années, et Dominique Porte, récemment arrivée de France.

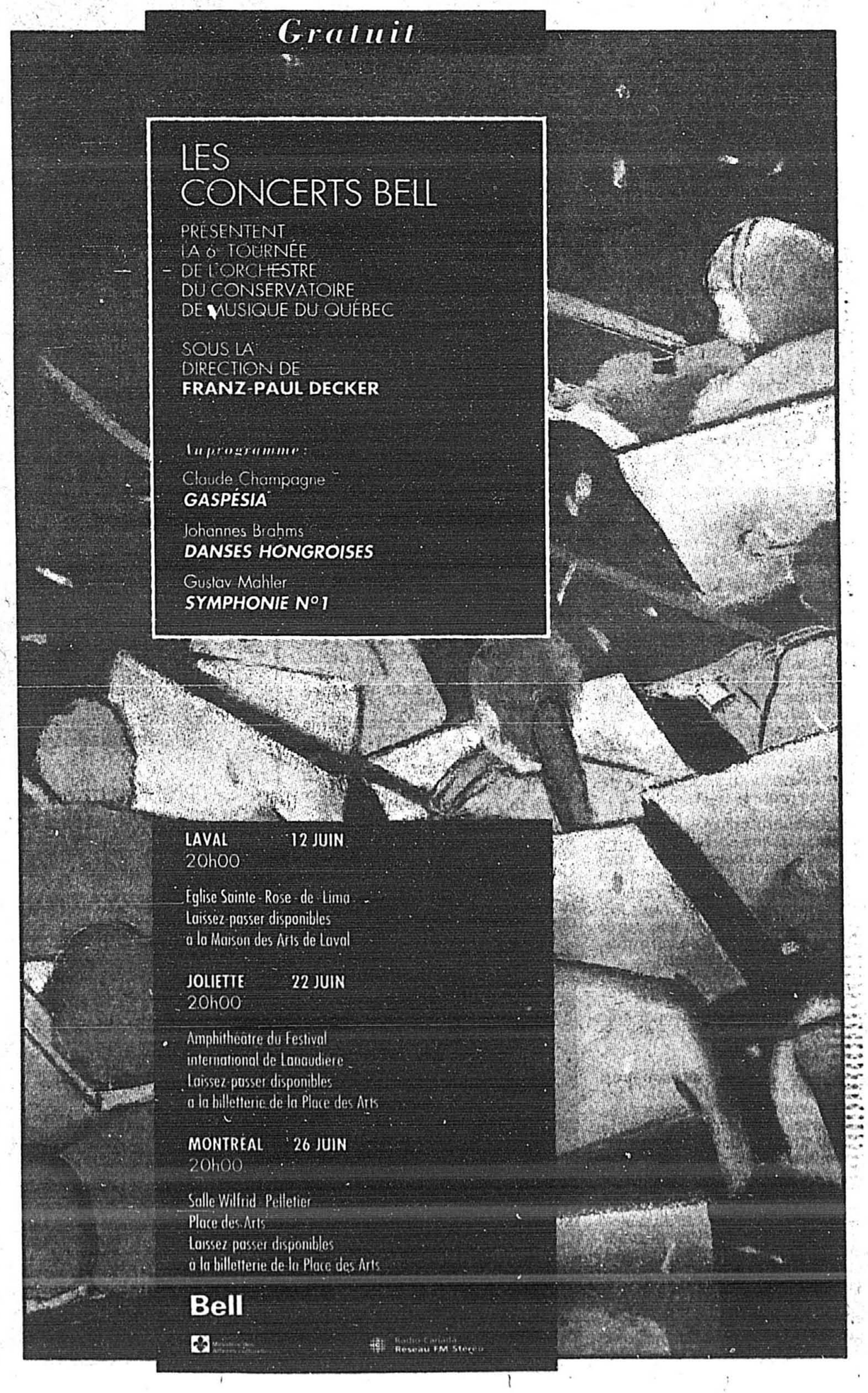
Marie Chouinard a appris les difficultés et les bonheurs du travail de groupe, véritable école des relations humaines. Certains artistes estiment que la création est facile un jour sur dix et relativement douloureuse le reste du temps. «Chez moi, affirme-t-elle convaincante, c'est un plaisir neuf jours sur 10.»

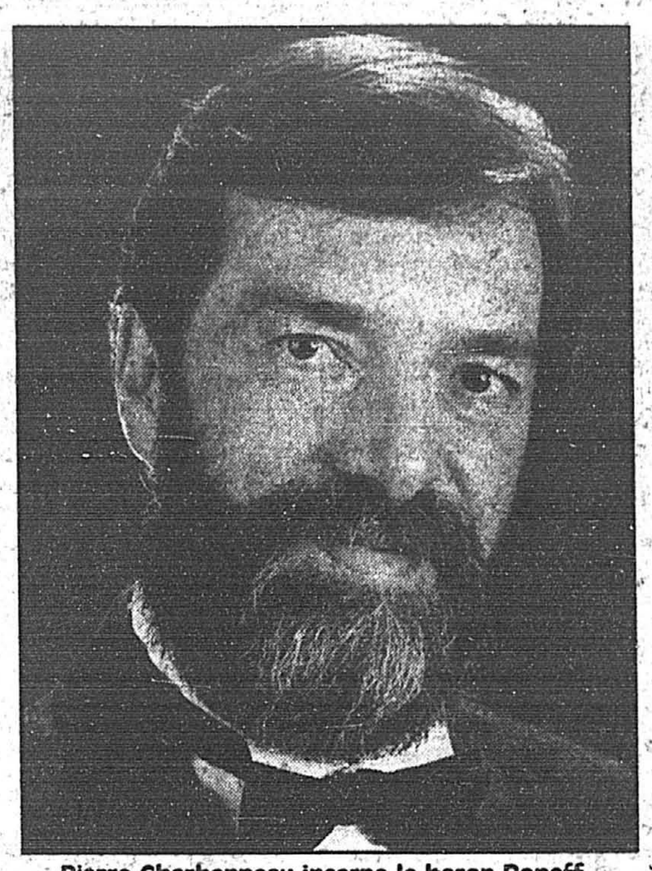
Pendant des mois, Marie et ses danseurs ont travaillé ensemble «le rapport yeux-bouche, bouche-coeur, coeur-ventre» et exploré une façon d'aborder le mouvement qui accorde une place importante à la respiration. «Je n'ai pas bâti, au fil des pièces, un vocabulaire gestuel qui revient dans chaque chorégraphie, explique-t-elle, mais je pense qu'il y a une 'manière Chouinard'.» Tandis que le spectacle prenait forme, ils découvraient ici, un groupe d'enfants, là, des outardes qui piaillent dans la plaine arctique balayée par le vent.

«Je ne veux pas que la chorégraphie soit un carcan pour les danseurs», affirme-t-elle. «Je leur demande d'éclater; d'être sauvages avec ça!

«Je les vois comme des créateurs; un peu comme les interprètes au cinéma. Le réalisateur ne va pas dire à l'actrice de cligner de l'oeil ou de renifler à tel ou tel moment. Savoir utiliser le petit message subtil du corps, c'est ce qui peut donner un éclat merveilleux à chaque individu sur scène.»



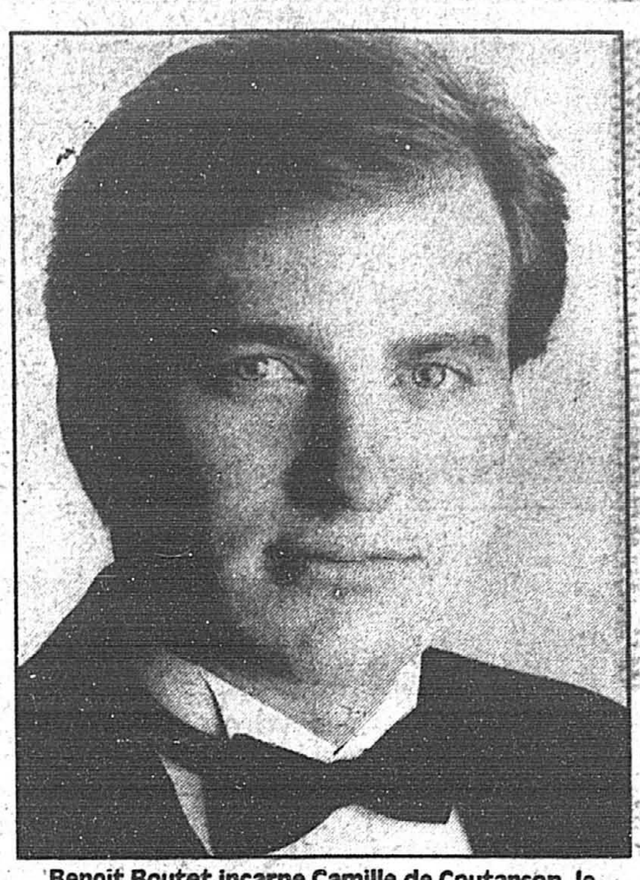




Pierre Charbonneau incarne le baron Popoff, ambassadeur de Marsovie.



Lyne Fortin interprète Missia Palmieri, la «veuve joyeuse».



Benoit Boutet incarne Camille de Coutanson, le jeune officier français.

À l'Opéra de Montréal, *La Veuve joyeuse* inaugure le volet «opérette»



CLAUDE GINGRAS

■ Avec *La Veuve joyeuse*, qui prend l'affiche ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier, l'Opéra de Montréal ajoute un nouveau volet à sa programmation habituelle. Chaque saison de Verdi, Puccini *e compagnia* se terminera désormais avec une opérette, en français, et c'est l'ouvrage le plus célèbre de Franz Lehàr qui inaugure la formule.

Bien que *La Veuve joyeuse* soit à l'origine une opérette en allemand, créée à Vienne en 1905 sous le titre *Die lustige Witwe*, et que la musique en soit typiquement viennoise, son sujet est en bonne partie français. L'action se déroule à Paris et le livret est emprunté à une comédie en langue française, *L'Attaché d'ambassade*, datant de 1861 et ayant pour auteur Henri Meilhac, celui qui, avec Ludovic Halévy, fut le co-librettiste de *Carmen*. Dans la traduction française, de Robert de Flers et Gaston de Caillavet, qui apparut dès 1909, les personnages portent des noms autres que ceux qu'ils ont dans l'original allemand. Ainsi, la «Veuve», Hanna Glawari, se présente en français sous le nom de Missia Palmieri, le baron Mirko Zeta devient le baron Popoff, etc.

Les trois actes ont successivement pour décor l'ambassade de la principauté balkanique de Marsovie (pays imaginaire, bien sûr), une grande réception chez Missia Palmieri et le chic restaurant Maxim's.



Jean-François Lapointe tient le rôle du prince Danilo.



Chantal Lambert interprète Nadia.

Notre «Veuve joyeuse» est d'abord une veuve riche. Son mari banquier lui a laissé en mourant une énorme fortune qui, déposée dans la banque d'État, constitue la richesse du gouvernement. Si Missia allait épouser un étranger, le pays serait ruiné. L'ambassadeur de Marsovie, le baron Popoff, voudrait bien que Missia épouse un compatriote, le prince Danilo, mais celui-ci refuse. Il la courtisa jadis, alors qu'elle n'était qu'une jeune fille sans le sou. Devant la menace de sa famille de le déshériter, le prince renonça à Missia et celle-ci se donna, par dépit, au banquier marsovien. Aujourd'hui, Danilo et Missia s'aiment encore, mais Danilo craint qu'en faisant la cour à Missia, celle-ci conclut qu'il court après ses millions.

Une intrigue parallèle implique Nadia, la femme de l'ambassadeur Popoff, et un jeune officier français, Camille de Coutanson. Croyant que Missia aime Coutanson, Popoff craint le pire pour la fortune marsovienne. Quand il découvre que c'est Nadia que Coutanson courtise, l'ambassadeur est rassuré mais le mari ne l'est pas.

Les choses s'arrangent finalement, comme dans toute opérette. Toujours joyeuse, Missia n'est plus veuve: elle et Danilo vont enfin s'épouser et le trésor marsovien sera sauf.

Danilo metteur en scène

J'ai retracé trois productions locales de *La Veuve joyeuse* depuis un demi-siècle. Les Variétés-Lyriques la montèrent en 1939, avec Caro Lamoureux (toujours vivante), et la reprirent onze ans plus tard. En 1976, dans le cadre des Jeux Olympiques, elle était présentée dans une production de l'Orchestre Symphonique de Québec, à Québec puis à Montréal, salle Maisonneuve.

André Jobin, qui chantait Danilo en 1976 (et l'a chanté 200 fois un peu partout), a signé la mise en scène de la production qui prend l'affiche ce soir. Les principaux rôles ont été confiés à Lyne Fortin (la Veuve joyeuse), Jean-François Lapointe (Danilo), Chantal Lambert (Nadia), Benoit Boutet (Camille de Coutanson) et Pierre Charbonneau (Popoff). Le spectacle sera donné dans une scénographie louée de la Canadian Opera Company, avec l'Orchestre Métropolitain et le Choeur de l'Opéra de Montréal dirigés par Raffi Armenian.

Bien que chantée en français, *La Veuve joyeuse* sera donnée avec surtitres français et anglais. Il y aura six représentations, jusqu'au 8 juin.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES 8ième 87 STE-CATHERINE EST 845-5484
Sam 25 DE LOS ANGELES 20h $7/$8
SCHOOL OF FISH
Mar 28 21h $5
OBLIVIEON + FUGE
Mer 29 CISM presente 21h $4
GLOP! GLOP!
LANCEMENT "ONDES DE CHOC"
Samedi 1er juin 21h $4
THE ABSURDS
Dimanche 26 20h $6
PEINTURE EN DIRECT
Vendredi 31 21h $6
JELLYFISHBABIES
+64 FUNNY CARS +FALL DOWN GO BOOM
Dimanche 2 juin 20h $15
DREAD ZEPPELIN +MOJO NIXON au SPECTRUM 318 STE-CATHERINE W.
DANSE TOUS LES SOIRS DES 23H
INFO-CONCERT 845-3040
EN VENTE CHEZ ADMISSION 514-522-1245

Jean Leloup ET LA SALE AFFAIRE
CKOI 96,9 FM
CE SOIR COMPLET
DEMAIN SOIR, 20H00 AU CLUB SODA
SPECTACLE POUR TOUS (sans service d'alcool)
BILLETS EN VENTE À LA PORTE
« ...le meilleur show que l'on ait vu...depuis le début de l'année.» Laurent Saulnier. Voir

FESTIVAL MONDIAL CHANSON VARIÉTÉS
AVEC PLUS DE 150 SPECTACLES PARMI LESQUELS:
PASSEPORT: 35$ + taxes
BILLET : 15$ + taxes
Julie Masse
Michel Courtemanche
Daniel Lemire
DU 31 MAI AU 9 JUIN 1991
VALLÉE DE SAINT-SAUVEUR, QUÉBEC, CANADA
BILLETS EN VENTE CHEZ ADMISSION
SAINT-SAUVEUR (514) 227-2400
MONTRÉAL (514) 522-1245
EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL 1 800 361-4595
NATIONAIR

L'ATTRAIT DU MASQUE
Ne résistez plus.
The PHANTOM of the OPERA
de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE
SEULEMENT TROIS MOIS
DU 12 NOVEMBRE 1991 AU 20 FÉVRIER 1992
Avant-premières: 12 et 13 novembre
Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991
RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal
Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)
Groupes: (20 personnes minimum) téléphonez: (514) 874-9153 au Québec (416) 925-7466 en dehors du Québec
Version Originale!
Commandité par: Cards Canadien PEPSI



Le virtuose Wilhelm Kempff s'éteint à 95 ans

Agence France-Presse

POSITANO, Italie

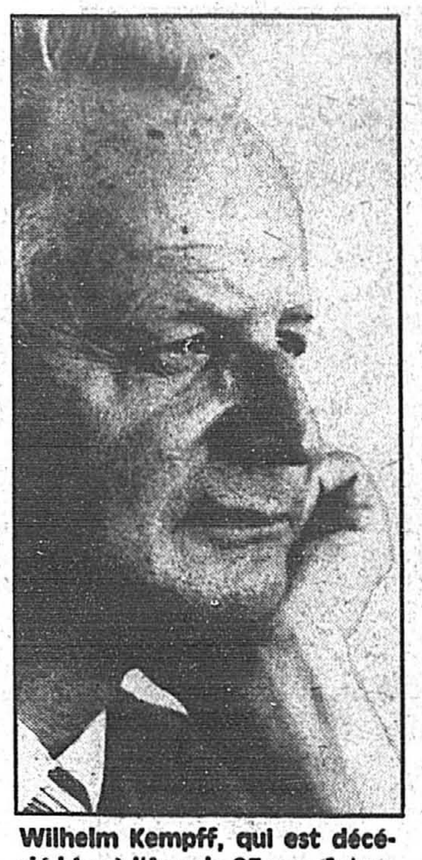
■ Le célèbre pianiste allemand Wilhelm Kempff, qui est décédé hier à l'âge de 95 ans à Positano, dans le sud de l'Italie, où il vivait depuis les années 50, était un spécialiste des oeuvres romantiques qui a influencé toute une génération.

Après d'ultimes concerts en Europe, ce virtuose avait mis un terme en 1984 à une carrière commencée en 1915, pendant laquelle il n'avait pas cessé de jouer dans le monde entier, du Japon à l'Amérique du Sud en passant par la France dès 1938, d'enseigner notamment à Stuttgart, de 1924 à 1929, et à Positano tous les deux ans dès 1957, d'enregistrer dès 1920 pour la DGG notamment tout Beethoven au piano, et aussi de composer.

Cette activité de composition de Wilhelm Kempff (fils lui-même d'un compositeur et né le 25 novembre 1895 à Juteborg) était venue de sa pratique de l'improvisation à l'orgue. Il aimait d'ailleurs rappeler qu'aux 17e et 18e siècles, «tous les musiciens composaient, c'était absolument indispensable puisque, précisait-il, dans les concertos certaines mesures n'étaient pas écrites, ce qui offrait aux solistes la possibilité de faire oeuvre de création». Wilhelm Kempff constatait cependant qu'«actuellement les virtuoses, obsédés par le jeu instrumental, ne profitent pas de cette opportunité».

Lui, en revanche, en fit usage et toute son originalité résidait en cette impression de re-création qu'il donnait à son auditeur, lorsqu'il abordait le répertoire. Sans doute, on a pu d'abord trouver son jeu maniéré, mais il a su le dompter au fil des ans pour retrouver les sources même de l'inspiration et le jaillissement poétique de chaque partition.

Dans son autobiographie publiée en 1951, *Unter dem Zimbelstern* (publiée en français sous le titre *Cette note grave*), Kempff raconte son premier concert qui le rendit célèbre, en 1918, avec la Philharmonie de Berlin et Arthur Nikisch, dans le 4e concerto de Beethoven.



Wilhelm Kempff, qui est décédé hier à l'âge de 95 ans, fut un des plus grands virtuoses du piano du début du siècle et a donné son dernier concert en 1984. Il a également composé de nombreuses pièces.

Il y explique notamment comment la recherche d'effet ne peut que nuire au début de cette oeuvre, précisant que c'est «l'absence de recherche» qui «constitue l'événement». Re-création, pour cet artisan du piano, signifie en effet aussi fidélité à l'esprit dans la tradition de Goethe qui ignore l'alternative de l'artiste et du bourgeois.

Pétri dès l'enfance par la pratique de Bach, mais aussi de la Bible, Kempff en puisait une certitude rayonnante, une foi sereine.

Toute sa vie, il tira profit des rencontres exceptionnelles ménagées par sa carrière d'artiste, de celle avec le fondateur du mouvement oecuménique Nathan Solderblom à Upsala en 1918 lors de sa première tournée hors Allemagne, à celle avec le chef Léonard Bernstein en 1964.

C'est l'année où les États-Unis, qui l'avaient mis sur une liste noire (parce qu'il était resté dans son pays pendant la Deuxième Guerre mondiale), l'ont accueilli pour la première fois.

La liste de ses partenaires avec lesquels il a gravé nombre de disques, fait rêver le mélomane: en 1954 le violoncelliste français Pierre Fournier, en 1957 le violoniste américain Yehudi Menuhin et le violoncelliste exilé espagnol Pablo Casals dans son Festival de Prades.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur général et artistique: Bernard Uzan
et
Hydro-Québec et Alcan
présentent

LA VEUVE JOYEUSE

Musique de Franz Lehár
Version française de Flers et Caillavet

À NE PAS MANQUER!
ENCORE QUELQUES BONS SIÈGES DISPONIBLES



PREMIÈRE CE SOIR

Lyne Fortin: La Veuve **Jean-François Lapointe:** Danilo
Chantal Lambert: Nadia **Benoît Boutet:** Camille
Pierre Charbonneau: Popoff

Les 25, 30 mai, 1er, 4, 6 et 8 juin 1991-20h

L'opérette sera chantée en français avec surtitres français et anglais
chef d'orchestre **Raffi Armenian** mise en scène **André Jobin**
chorégraphie **Fernand Nault**
avec la participation des danseurs promus de l'École Supérieure de Danse du Québec
Grâce à la collaboration de La Presse et à la généreuse contribution de
HYDRO-QUÉBEC ET ALCAN / LAVERY, O'BRIEN / BANQUE NATIONALE
Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J. A. DeSÈVE.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Place des Arts : Réservations téléphoniques : (514) 842-2112
L'Opéra de Montréal : (514) 985-2258
Frais de service. Redevance sur tout billet de plus de 10$.
Billets de 15$ à 66$
Taxes et redevance en sus
Billets en vente sur le réseau Admission (514) 522-1245

Trop tard! Ce soir c'est encore complet!
BÊTES DE SCÈNE Édition Spéciale
cfqm · La Presse · CKOI 96,9 FM · SPECTRA



LA TOURNÉE CONTINUE!

LAVAL
28 • 29 • 30 MAI 20H30
Salle André-Mathieu
475 BOUL. DE L'AVENIK
(SORTIE 8 - AUTOROUTE 15)
INFO: 667-2040

ST-HYACINTHE
1er JUIN 20H00
ARÉNA L.P. GAUCHER
900 TURCOT
INFO: 771-4800

CONCERT MOZART
400 VOIX ET ORCHESTRE

LES PETITS CHANTEURS DE BELOEIL
LA MAITRISE DU CAP-DE-LA-MADELEINE
LES PETITS CHANTEURS DE LA MAITRISE DE QUÉBEC
LA MANÉCANTERIE DE SAINT-LAURENT
LA MANÉCANTERIE DES PETITS CHANTEURS DE TRACY
LES PETITS CHANTEURS DE TROIS-RIVIERES
LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL
Réginald Côté, Alain Duguay, baryton
Orchestre de 28 musiciens de l'OSM

LA JEUNESSE DU CONNEMENT MOZART



BASILIQUE DE L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH
LE DIMANCHE 26 MAI 1991 15 h

ENTRÉE LIBRE (Ce concert sera diffusé le 21 juin 1991, 20 h, dans le cadre de l'émission Radio Concert)

Radio-Canada CBF-FM Stéréo 100,7 · La Presse · Les Petits Chanteurs du Mont-Royal

BANQUE ROYALE
PRÉSENTE
LE BALLET DE KIEV



« ...D'une très grande beauté technique et artistique. Parmi les meilleures troupes. »
Edmonton Journal
8 mai 1991

« Élégant et accompli. »
The Province (Vancouver)
13 mai 1991

CENDRILLON
Попелюшка
11, 12 & 15 juin, à 20h

Programme 2:
LES GRANDS CLASSIQUES DU BALLET RUSSE
13 & 14 juin, à 20h

SOGAM · GESSER LABBÉ IMPRESARIOS

PRODUCTEUR DE LA TOURNÉE : GREAT WORLD ARTISTS LTD.
CENTENAIRE DES CANADIENS UKRAINIENS

EN VENTE DÈS MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS ET CHEZ ADMISSION (522-1245)

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842 2112 Frais de service
Redevance de 1 $ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $

CHANSONS

Claude Dubois revient... gonflé à bloc!

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Après une absence quasi totale de trois ans, Claude Dubois est de retour. Un événement *À suivre...*, comme l'indique le titre de l'album qui sortait hier en magasin et qui sera officiellement lancé mardi.

Mais *À suivre...* va beaucoup plus loin que le simple retour — ou plutôt «recontact» avec le public, terme que préfère Claude Dubois — de l'auteur-compositeur-interprète. «Selon moi, ce disque présente un changement de direction assez évident dans ce que je fais, explique-t-il. C'est *À suivre...*, en ce sens que j'effectue une transition dans le style, l'approche, les textes.

«Le rock'n'roll, en ce qui me concerne, est devenu du folklore. Un folklore qui reste toujours dans le mécanisme actuel des choses, mais un folklore quand même. Sur l'album, j'ai choisi de faire une forme de musique *underground*. J'adopte un langage proche du *house music*. Un langage qui me convient bien.»

Mais un langage que Claude Dubois aborde — c'est lui qui le dit — de façon timide. À part dans la chanson *S.O.S. S.O.S.* — qui sera d'ailleurs le premier 45 tours à être tiré du microsillon. Ce qui fait de cette transition, une histoire... à suivre.

Pourquoi, une étape transitoire? Pourquoi pas un changement radical? Pas seulement par respect du public, souligne Claude Dubois. «Je SUIS, moi aussi. Il fallait donc que je 'sente' ce nouveau style pour pouvoir l'adopter.»

Sourire. Et puis: «C'est un peu laboratoire comme idée», lance-t-il à sa manière très décontract de bum du showbusiness. Pardon? Sourire encore. Et explications: «La *house music* est très 'synthétique'. Dans *À suivre...*, j'y injecte une dimension plus humaine. Je donne donc une priorité à ce que j'appelle des instruments humains, qui s'appuient sur un coussin *hi-tech*.»

Écrire le quotidien

En ce qui concerne les textes, eux, ils ne sont pas «à suivre». Pas d'expérimentation là-dedans. Ce sont des témoignages sur les relations humaines, des peintures texturées de la réalité. «Pas la peine d'avoir vécu les merdes d'Aragon pour pouvoir écrire un poème!» Devinez qui parle...

Des textes qui se veulent toutefois différents de ceux des albums précédents. «Je ne me tiens plus sur les mêmes coins de rues», explique Claude Dubois qui a «intégré les trois dernières années de sa vie» dans ce 19e disque.

Des thèmes qui le touchent personnellement, donc. Les femmes, par exemple, auxquelles il avoue qu'il a pour leur corps et leur beauté «beaucoup plus que de l'appétit». Et si, dans *S.O.S. S.O.S.*, il crie «Sauvez la planète», il ne voit pas cette chanson comme un «hymne» à la cause environnementale.

Une cause qui, abordée comme elle l'est généralement, «le gonfle» sérieusement. «Je suis tanné de me faire dire qu'il faut que les usines arrêtent de chier dans l'eau quand on sait que les gouvernements les paient pour le faire! Ce sont des discours qui donnent bonne conscience à un État lamentable! Qu'on me parle d'actions individuelles, là, c'est différent.»

En ce qui concerne la voix que l'on entend sur *À suivre...*, elle est toujours la même. Il faut dire que Claude Dubois croit beaucoup, en interprétation, à la richesse émotive du premier jet. «À un moment donné, bang! Tu sens une émotion. Là, elle est vraie, elle passe dans ta voix. Après, au fil des répétitions, ça devient du déjà vu.»

Résultat de cette philosophie: sur quatre mois et demi de studio, Claude Dubois affirme avoir chanté pour au moins un gros... deux heures! Le reste, c'est de la technique. Et la technique, même s'il est conscient de son importance, «ça le gonfle». Parce qu'à la limite, «grâce à elle, même un gars qui n'a pas de talent est obligé d'être bon». Qui? Quand? Où? N'essayez pas. Claude Dubois ne commente pas.

Une p'tite question sur les trois dernières années, alors? Un long congé sabbatique volontaire? Ou forcé? «D'après vous? Ça faisait sept ans que j'étais en tournée. Je me suis accordé un *break*, et j'en ai donné un au public.»

La première année, Claude Dubois s'est contenté de la vivre. Puis, il a recommencé à écrire. Et il a voyagé. Pas beaucoup, selon lui. Mais ça, ça dépend des points de vue. L'Europe, l'Afrique du Nord — où il a composé la chanson *Avouer la femme* pour Nathalie Simard — et surtout, les Caraïbes. Pas les États-Unis... «j'y suis interdit de séjour». Sourire éloquent.

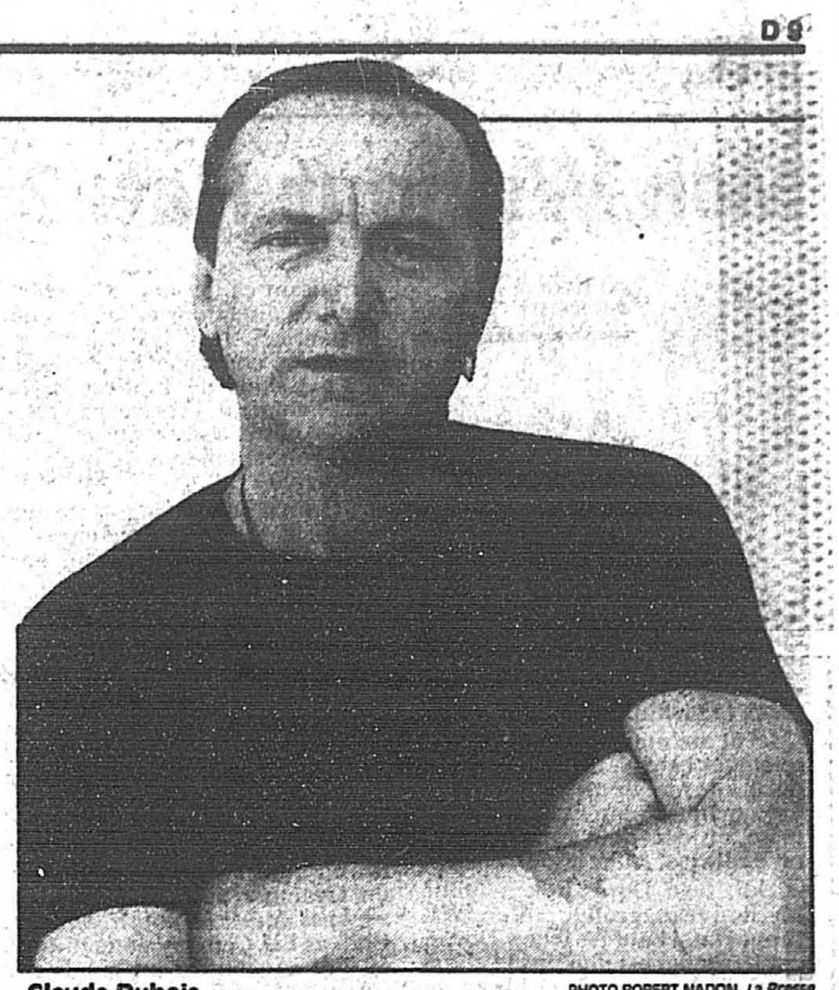
Et puis, l'ennui. L'envie, le besoin d'un «recontact» avec le public. D'où *À suivre...* et les spectacles qui... suivront. La participation, mercredi soir dernier, au Spectacle du Grand Prix Molson 1991. Quelques festivals cet été. Un mois de St-Denis à l'automne. Et beaucoup de festivals l'été d'après.

Tout cela, en compagnie de ses quatre musiciennes. Musiciennes, oui. «J'ai eu un flash, et je me suis dit: pourquoi pas? Mais on ne les a pas engagées parce que ce sont des femmes, mais parce qu'elles sont bonnes.

«En plus, même si elles sont bien installées dans le métier, elles ont encore cette flamme qui leur fait donner 115 p. cent d'elles-mêmes. Or c'est important, à chaque spectacle, de sentir qu'on a un défi à relever. Pas juste pour moi, mais aussi pour ceux qui m'accompagnent.»

À part ça, Claude Dubois pense à beaucoup de choses. À récupérer son *bike*, qu'il a abandonné quelques heures aux mains des mécaniciens de chez Harley Davidson; étudier la possibilité de faire faire une sculpture avec les 40000 disques de vinyle qu'il possède; faire la promotion de son disque.

À plus long terme, il pense spectacles. Plus loin encore, à la composition de la «suite» d'*À suivre...*



Claude Dubois — PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*



LES GROUPES ACCOMPAGNÉS DUPUIS
ÇA NE COÛTE PAS PLUS CHER DE CONSULTER DES EXPERTS MAIS ÇA PEUT VOUS ÉVITER DE SÉRIEUX PROBLÈMES...
OPÉRA CONCERT MOZART
ET TOUR D'ALLEMAGNE ET D'AUTRICHE
ACCOMPAGNÉ PAR CHARLES DUPUIS, EX-DIRECTEUR MUSICAL DES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL. 3 semaines: départ le 26 juillet

C. Dupuis départ garanti
HÔTELS de 1ère CLASSE ou DELUXE, AVIONS, AUTOCARS (luxe) MAJORITÉ DES REPAS, EXCURSIONS, VISITES, CONCERTS INCL.
INCLUS: OPÉRA IDOMENEO (MOZART) À L'OPÉRA DE SALZBOURG, CONCERT MOZART (Festival Hall - SALZBOURG), CONCERT AU CHÂTEAU MIRABEL (SALZBOURG). CONCERT STRAUSS À VIENNE. 3 NUITS à: SALZBOURG, VIENNE, BERLIN (2 NUITS À MUNICH) 1 NUIT a: VILLACH, INNSBRUCK, FRIBOURG, BADEN BADEN ET FRANCFORT
DEMANDEZ LA BROCHURE DÉTAILLÉE
Prix par personne 2 par chambre... 4589$ TOUT INCLUS, RIEN À AJOUTER
Télécopieur: 525-2233 Permis du Québec
CLUB VOYAGES YVON DUPUIS
Téléphone: 523-2143 Métro Frontenac



OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
28/29 MAI 20H
LES CONCERTS AIR CANADA
CHOSTAKOVITCH:
Concerto no 1 pour piano et trompette, op 35
TCHAÏKOVSKY:
Le lac des cygnes -
Actes III et IV (28 mai)
Actes I et II (29 mai)
CHARLES DUTOIT
CHEF
JU HEE SUH
PIANO
JAMES THOMPSON
TROMPETTE
CO-COMMANDITAIRE: Succession J.A. DeSève
SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 842-2112
FRAIS DE SERVICES: REDEVANCE DE 1,06$ SUR TOUT BILLET DE PLUS DE 10$.
BILLETS: 9,50$ 21,50$ 29$ 39,50$

SAMEDI 31 AOÛT 1991 À 18H30
Victor Michael Melnikoff *Directeur général*
Frank Augustyn *Directeur artistique*
LE DON DES
ÉTOILES
Nina Ananiashvili *Le Ballet Bolshoi*
Cyril Atanassoff *L'Opéra de Paris*
Frank Augustyn *The Ottawa Ballet*
Anik Bissonnette *Les Grands Ballets Canadiens*
Evelyn Hart *The Royal Winnipeg Ballet*
Rex Harrington *Ballet National du Canada*
Katherine Healy *Les Ballets de Monte-Carlo*
Gheorghe Iancu *Artiste international*
Karen Kain *Ballet National du Canada*
Manuel Legris *L'Opéra de Paris*
Oliver Matz *Deutsche Staatsoper Berlin*
Mikko Nissinen *The San Francisco Ballet*
Fernando Bujones *The Boston Ballet*
Ina Dorofeyeva *Le Ballet de Donetsk (URSS)*
Alexei Fadeyetchev *Le Ballet Bolshoi*
Jennifer Gelfand *The Boston Ballet*
Heidi Ryom *The Royal Danish Ballet*
Leslie Browne *American Ballet Theatre*
Julio Bocca *American Ballet Theatre*
Kelly Cass *The New York City Ballet*
Eleonora Cassano *Ballet Argentino*
Nikolaj Hübbe *The Royal Danish Ballet*
Monique Loudière *L'Opéra de Paris*
Raffaele Paganini *Teatro dell Opera di Roma*
Vadim Pisarev *Le Ballet de Donetsk (URSS)*
Ildiko Pongor *Le Ballet National de Hongrie*
Louis Robitaille *Les Grands Ballets Canadiens*
Yannick Stephant *Ballet National de Marseille*
Gyorgy Szakaly *Le Ballet National de Hongrie*
Damian Woetzel *The New York City Ballet*
Un gala réunissant les plus grandes étoiles internationales de ballet.
Les bénéfices iront à la Fondation Canadienne pour l'Enseignement et la Recherche en Ostéopathie, pour les jeunes enfants handicapés.
250$ • 100$ • 50$ • 40$ • 25$ • 12$
Réservation des sièges du Gala (250$ • 100$) dès maintenant au bureau "Le Don des Étoiles" (514) 934-3620
Billets réguliers (50$ • 40$ • 25$ • 12$) dès maintenant aux guichets de La Place des Arts
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $.
audio centre Bang & Olufsen

LA MAGIE DE
DAVID COPPERFIELD

19 au 22 juin
Salle Wilfrid Pelletier Place des Arts
8 REPRÉSENTATIONS!
Tous les soirs à 18h30 & 21h30
Billets 29,50 $, 24,50 $, 19,50 $ en vente aux guichets de la Place des Arts ou au 842-2112 et à tous les comptoirs Ticketmaster ou au 790-2222 (+ frais de service)
OFFRE SPÉCIALE
APPORTER AU GUICHET OU À TOUTE AUTRE BILLETTERIE LE CODE CUP DE N'IMPORTE QUEL EMBALLAGE DE PRODUITS PAMPERS, LUVS OU ALWAYS COMME PREUVE D'ACHAT ET OBTENEZ UN RABAIS DE 5,00 $ PAR BILLET UN SEUL BILLET PAR PREUVE D'ACHAT VALABLE JUSQU'À ÉPUISEMENT DES BILLETS
Une présentation de: Pampers Luvs always
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques 842 2112 (+ frais de service)

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON et Vous!
UN SPECTACLE INTERACTIF OÙ TOUT LE MONDE SERA SUPERACTIF!
PARTAGEZ LA VEDETTE DU SPECTACLE AVEC ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
Achetez votre billet pour le spectacle, retournez le coupon-réponse ci-joint.
DU 2 AU 13 OCTOBRE
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
UN SPECTACLE SIGNÉ STÉPHANE LAPORTE
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON et Vous!
Si vous avez acheté des billets pour le spectacle d'André-Philippe, remplissez ce questionnaire et votre soirée sera encore plus mémorable. Faites-moi parvenir vos réponses et attendez de mes nouvelles!
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON ET VOUS! Case Postale 158 Succursale C Montréal, Qc H2L 4K1
1- Nom et prénom, âge
2- Adresse
3- Téléphone
4- Quand irez-vous voir le spectacle?
5- Nº de votre siège?
6- Avec qui venez-vous voir le spectacle?
7- Qu'est-ce qui vous fait rire chez la personne qui vous accompagne? (son nez? son linge? sa façon de parler?)
8- À quelle personnalité connue ressemble-t-elle?
9- Et vous, à quelle personnalité connue ressemblez-vous?
10- Si la personne qui vous accompagne est votre ami(e) de coeur, depuis combien de temps sortez-vous ensemble?
11- Pensez-vous finir la soirée ensemble? ☐ oui ☐ non ☐ j'espère
12- Qu'est-ce que vous avez toujours rêvé de faire en public?
13- Quelle est votre blague préférée?
THÉÂTRE ST-DENIS 1
1590 RUE ST-DENIS
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETMASTER DANS LES MAGASINS LA BAIE Centre-ville • Centre Boulevard • Centre Dorval • Place Vertu • Centre Rockland • Place Versailles • Promenades St-Bruno • Centre Fairview • Galeries d'Anjou • Carrefour Laval • Mail Champlain • Centre Laval
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES 790-2222

Men Without Hats? Ici et maintenant comme le slogan!



ALAIN BRUNET

■ «Ça a commencé comme tous les groupes rock: par hasard», raconte Ivan Doroschuck.

Ici et maintenant. Si on veut qualifier l'attitude créatrice, voire le comportement général du leader des Hommes-Sans-Chapeaux, ce slogan soixante-huitard serait le plus approprié.

Ici et maintenant, on convoque quelques bardes, on jamme et on décide de fonder un groupe, on livre quelques représentations-surprise, on décolle à New York et on endisque. Allez hop cascade!

Oui, Ivan Doroschuk a fondé un nouveau groupe: Men Without Hats! Sauf les frères Doroschuk (Stéfan est toujours le guitariste du band et producteur du dernier disque, *Sideways*), les Hats sont dorénavant constitués de jeunes musiciens, pour la plupart repêchés dans le «junior A» du rock montréalais: Félix Matte, guitariste des défuntes Idées Noires, John Kastner, guitariste des Dough Boys (qui sera remplacé pour la tournée par un membre des Hodads) et Michel Langevin, batteur de Voivod, donnent une toute nouvelle dimension aux chansons d'Ivan.

Et les synthés? Et la techno-pop? Nada. Des guitares bien frottées, un beat bien assis et cette même voix grave qui parle de paix sur Terre, d'amour, qui décrie les promoteurs de la p'tite vie. Un emballage totalement différent, dirons-nous.

Pas de stratégie

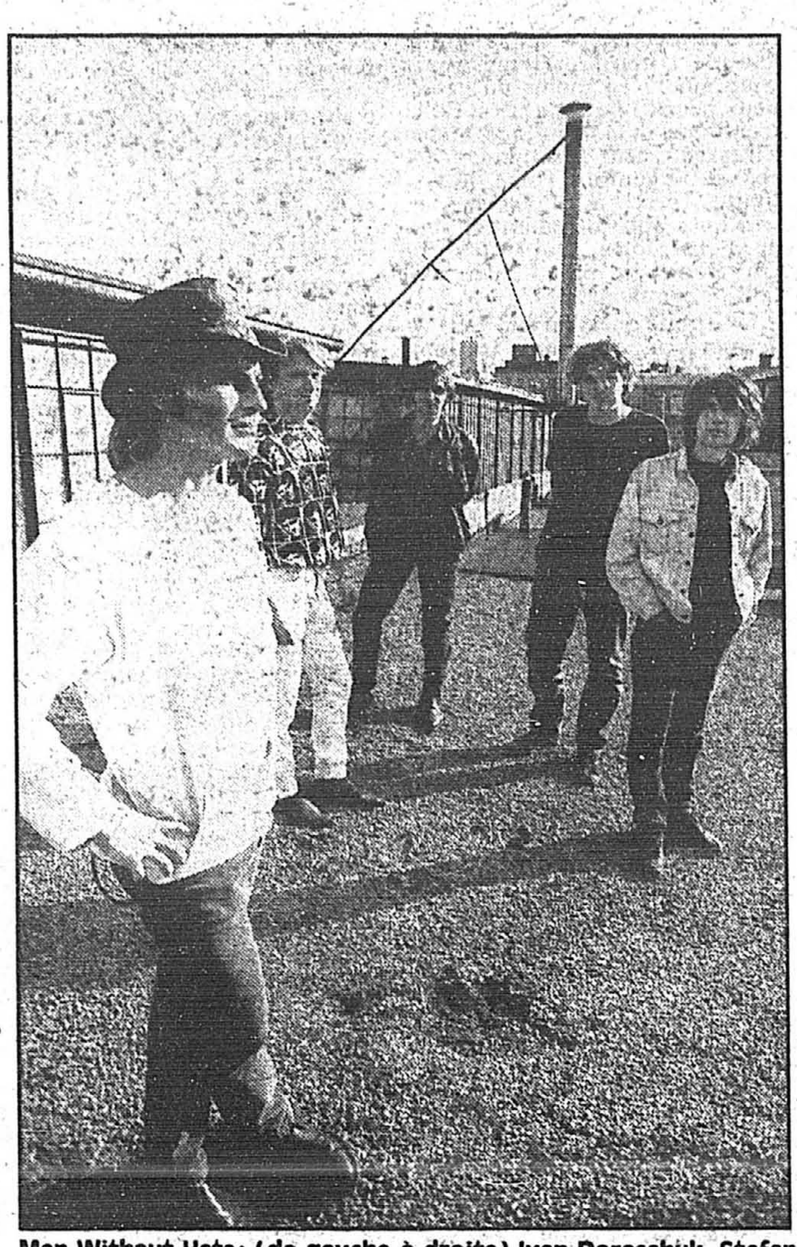
«Tu n'as pas à tout renier pour faire des changements dans ta vie. Tu n'a pas à changer le nom de ton band», soutient Doroschuk, métamorphosé en rockeur.

«*Sideways*, c'est un trip de chums, reprend-il. Il n'y a aucune stratégie là-dedans, c'est le moins calculé de mes disques et c'est celui qui risque de marcher le plus. Nous n'avons pas pensé à la radio en faisant ça. Je voulais explorer d'autres directions et je crois que c'est réussi. J'en avais marre de faire des chansons en subissant les pressions de l'industrie. Inconsciemment, j'essayais de refaire un autre *Safety Dance*»... et Ivan sous-entendera qu'il n'y est pas arrivé.

«On n'a pas été chanceux avec nos deals américains, se rappelle-t-il. Lorsque Derek Shulman, l'ex-Gentle Giant qui nous avait *signés* chez PolyGram US, a quitté cette compagnie, nous avons perdu nos contacts privilégiés. Préalablement, un directeur de multinationale avait déjà déclaré vouloir la peau des Hats, parce qu'on refusait de se conformer à ses plans de mise en marché. Moi, je ne voulais pas être un pin-up, le Duran Duran canadien. L'année qu'on a fait notre hit *Safety Dance*, on était en nomination pour un Grammy aux États-Unis, les groupes Musical Youth, Culture Club et Big Country étaient aussi en lice. Aucun de ces bands n'a survécu! Une fois que l'industrie a pressé le citron, on passe à autre chose», de réfléchir l'artiste.

«Il faut dire que, lorsque j'adhère à une idée, j'ai un comportement plutôt extrémiste».

À 33 ans, Ivan n'hésite donc pas à emprunter de nouvelles directions, au risque de déstabiliser ses fans et son entourage. Ce n'est pas la première fois... On se souvient que les Men Without Hats renaissaient de leurs cendres en 1988; le disque *Pop Goes The World* annonçait le début d'un temps nouveau... qui s'est terminé avec l'album suivant, *(The Adventures Of Men And Women Without Hate) In The 21st Century*. On se souviendra du discours aussi naïf que dénonciateur du chanteur, alors fasciné par le radicalisme d'Audrey Lord; à l'époque, Ivan avait suivi quelques ateliers d'écriture avec cette écrivaine, reconnue pour ses positions féministes radicales.



Men Without Hats: (de gauche à droite) Ivan Doroschuk, Stefan Doroschuk, John Souranis, Félix Matte et Michel Langevin.

Extrémiste...

«Ça a été une période de ma vie, observe-t-il. Il faut dire que, lorsque j'adhère à une idée, j'ai un comportement plutôt extrémiste. Avec Audrey, ça a été l'éveil de mon côté féminin, mais j'en étais venu à croire que les hommes avaient fait une si mauvaise job qu'il fallait conséquemment laisser toute la place aux femmes. C'était aussi biaisé, car j'évacuais mes responsabilités d'homme. Plus tard, j'ai repensé à mon côté masculin, j'ai recommencé à tripper sur le hockey, à faire des trips de gars».

«Lorsque tu joues dans un bar de Montréal, il y a très peu de représentants de l'industrie qui risquent de venir te voir, sinon pas du tout. En fait, il n'y a pas de vraies infrastructures pour les groupes anglais d'ici. À Toronto, tu peux être sûr qu'il y aura du monde lorsque tu joues, ne serait-ce que pour la bière gratuite».

Ivan confiera avoir, par ailleurs, établi une différence entre les notions sexistes et sexy. Cela expliquerait, en partie du moins, sa participation récente aux spectacles de Mitsou — on sait que cette dernière s'était aussi pointée à la représentation surprise que les Hats avaient livrée aux Foufounes Électriques, en septembre dernier.

De fait, Ivan Doroschuk se fout éperdument des catégories, repousse tous les moules traditionnels de notre société, au risque d'avoir l'air incohérent. Pour lui, il n'est point question de faire des tubes sur commande, encore moins de jouer au citoyen modèle...

Balle molle, balle dure

«On joue à la balle dure dans le showbizz, philosophe l'artiste. Moi, j'aime jouer à la balle molle, mener ma vie comme ça me tente. La BMW, le chalet, le bungalow et la piscine, ce ne sont pas des récompenses qui m'intéressent. Dans cette société, la réussite économique est davantage cautionnée que le comportement des parents responsables, celui des gens qui entretiennent des rapports décents avec les animaux.... C'est pas tout le monde qui a envie de ce genre de réussite. J'imagine peu de gens qui, sur leur lit de mort, regrettent n'avoir pas passé assez de temps au bureau».

Fils de parents immigrés au Québec, les frères Doroschuk sont de véritables montréalais. Leur langue maternelle est l'anglais, leur éducation a été française. «Montréal, confie Ivan, c'est chez moi, on y est super bien, il y a plein de monde qui nous envient. Mais la vie d'un band de rock n'y est pas toujours rose. Lorsque tu joues dans un bar de Montréal, il y a très peu de représentants de l'industrie qui risquent de venir te voir, sinon pas du tout. En fait, il n'y a pas de vraies infrastructures pour les groupes anglais d'ici. À Toronto, tu peux être sûr qu'il y aura du monde lorsque tu joues, ne serait-ce que pour la bière gratuite».

«Montréal, poursuit-il, n'est pas reconnue pour favoriser la musique *live*, c'est encore une ville disco avec très peu de bars. C'est plus dur ici, mais nous prenons les moyens pour arriver à survivre: *hit the road*». Doroschuk ne songe pas à quitter sa ville pour autant; les tournées et les enregistrements à l'étranger semblent satisfaire ses besoins de dépaysement.

Et en tant qu'anglo, comment envisage-t-il l'avenir? «La souveraineté, tu veux dire? Faut qu'on arrête d'en parler, il faut qu'on la fasse. Le concept du Canada, c'est fucké; si nous ne sommes pas capables de faire un véritable pays bilingue, le Québec est mieux de se séparer, sans pour autant couper les contacts avec le Canada anglais. Les deux solitudes ont tellement à échanger».



Too Many Cooks: Dan Georgesco et Richard d'Anjou. PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Too Many Cooks
Une musique qui vient du ventre

ALAIN BRUNET

■ Nous sommes en 1986, dans un bar de Sherbrooke. Deux gars se rencontrent; Dan Georgesco et Richard d'Anjou sont deux fous de musique qui rêvent de former un band.

Pendant qu'un troisième larron, un véritable taupin, essaie de provoquer Dan en «duel» pour des raisons obscures, les boys finissent par se donner rendez-vous. On oublie le colosse et on se met au boulot...

Richard d'Anjou écrit ses chansons, idem pour Dan Georgesco. Richard est, paradoxalement le plus anglais des deux malgré le nom français de son père, prof d'éducation physique; sa maman étant anglo-saxonne et prof d'anglais par surcroit, il maitrise parfaitement la langue de Shakespeare. On le sait, l'éducation maternelle l'emporte toujours...

Guitariste, pianiste, multi-instrumentiste, Dan a toujours voulu devenir musicien. Fils de médecin roumain et de mère québécoise francophone, il étudiait le droit en attendant que sa carrière rockeuse ne se concrétise... Pour Richard, spécialiste du décathlon, athlète de niveau national et très doué pour les arts visuels, le choix se posait plus difficilement. Athlétisme, sculpture ou rock? Après sa rencontre avec Dan, il optera pour la musique. Un excellent choix, si on se fie à ses formidables potentialités vocales et la force du duo qu'il a formé avec son collègue.

Après un mémorable jam dans la cuisine de Richard, le nom Too Many Cooks était choisi. Cinq ans plus tard, nos cuistots vivent à Montréal, ils en sont même à leur deuxième album et la qualité de leur travail laisse espérer le meilleur, tant sur le plan national qu'international.

Bénéficiant d'un enviable contrat de disque avec la multinationale A&M, le duo Too Many Cooks est parti en grande, c'est le moins qu'on puisse dire. Soutenu par une équipe de bardes aguerris, le tandem d'Anjou-Georgesco s'avère l'une des plus solides formations rockeuses à avoir vu le jour au Québec ces dernières années.

Pour avoir assisté à trois concerts de Too Many Cooks, je puis affirmer que la présence sur scène est aussi forte que la livraison sur disque — une dimension fondamentale pour une formation rock. Le magnétisme, la voix puissante et haut perché de Richard, sa belle gueule pas vraiment proprette, ses tripes, l'accessibilité du tandem, son potentiel commercial, le gros son, la qualité des compositions, tout y est.

Food Fight, le nouveau microsillon du groupe, sera bientôt mis en marché. La production témoigne de gros moyens: la bande maitresse a été mixée aux fameux studios Compass Point, à Nassau.

→

ALCAN présente le FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
en collaboration avec Labatt Bleue

DOUZIÈME ÉDITION — 28 JUIN AU 7 JUILLET 1991

Les billets sont en vente au Spectrum de Montréal, 318, rue Ste-Catherine ouest, métro Place des Arts (inf. 861-5851) de 10h à 21h, à l'Olympia de 12h à 18h, ainsi qu'à tous les comptoirs Admission (+ frais). On peut aussi acheter les billets pour les spectacles présentés au Théâtre du Nouveau Monde, à la Salle Wilfrid-Pelletier et au Théâtre Maisonneuve aux guichets respectifs de ces salles. Commandes téléphoniques avec cartes de crédit au (514) 522-1245, 1 800 361-4595 (+ frais).

GUIDE INFO-JAZZ gratuits disponibles dans toutes les stations-service ULTRAMAR et les CAISSES POPULAIRES DESJARDINS du grand Montréal.

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245 1-800-361-4595

TOUS LES SPECTACLES EN SALLE	VENDREDI 28 JUIN 28	SAMEDI 29 JUIN 29	DIMANCHE 30 JUIN 30	LUNDI 1 JUILLET 1	MERCREDI 3 JUILLET 3	JEUDI 4 JUILLET 4	VENDREDI 5 JUILLET 5	SAMEDI 6 JUILLET 6
16 h 30	CBC Stereo et CBF-FM 100,7 présentent SOLO — Église St-Jean l'Évangéliste	RAY BROWN BASSE SOLO	ADAM MAKOWICZ PIANO SOLO joue Gershwin et autres	MARCUS ROBERTS PIANO SOLO	STEVE LACY SAXO SOPRANO SOLO	BEN SIDRAN PIANO SOLO	JOHN SURMAN SAXOS SOLO	Programme double « Les basses d'ici » MICHEL DONATO • ALAIN CARON	ANDY NARELL STEEL DRUMS SOLO
18 h 00	LES GRANDS CONCERTS Desjardins — Théâtre Maisonneuve	JON HENDRICKS & COMPANY	BRANFORD MARSALIS TRIO avec Robert Hurst [illegible] COMPLET	JOHN McLAUGHLIN TRIO avec Trilok Gurtu et Dominique Di Piazza	McCOY TYNER BIG BAND avec Howard Johnson, Ricky Ford et Steve Turre	MICHEL PETRUCCIANI et ses musiciens	GEORGE DUKE/ DIANNE REEVES	Programme double SHIRLEY HORN TRIO • ABBEY LINCOLN et ses musiciens	Tuck & Patti AHMAD JAMAL TRIO
18 h 00	CBC Stereo présente JAZZ BEAT — Spectrum de Montréal	ANDY SUMMERS avec Darryl Jones, Bill Evans, Mike [illegible] COMPLET SUPPLÉMENTAIRE 27 JUIN 20h30	BARNEY KESSEL avec DAVE YOUNG	VON FREEMAN ET CHICO FREEMAN QUINTET	« JAZZ FUTURES » avec ROY HARGROVE, MARLON JORDAN, MARK WHITFIELD, BENNY GREEN, etc.	GRP ALL STARS LEE RITENOUR, DAVID BENOIT, DON GRUSIN, ERNIE WATTS, DAVE VALENTINE	COURTNEY PINE GROUP avec Charnett Moffett	Programme double TRIO FRANÇOIS BOURASSA • LORRAINE DESMARAIS VISION Invité spécial: Jean-Pierre Zanella	Spécial latin-jazz avec PONCHO SANCHEZ et son GRAND ENSEMBLE
20 h 00	EN SPECTACLE AU — Club Soda, 5240, av. du Parc — en collaboration avec CKOI	HOLLY COLE	HOLLY COLE	HOLLY COLE	HOLLY COLE	LIANE FOLY	LIANE FOLY	LIANE FOLY	LIANE FOLY
20 h 30	ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX ALCAN — en collaboration avec CKMF 93,3 AM — Salle Wilfrid-Pelletier	SOIRÉE DAVE BRUBECK 1re partie Dave Brubeck Quartet 2e partie Dave Brubeck dans *To Hope! A Celebration* avec The Tudor Singers et un grand orchestre	Une soirée au Cotton Club avec le légendaire CAB CALLOWAY son grand orchestre et la revue « HI-DE-HO »	Une soirée hommage : STÉPHANE GRAPPELLI avec Bucky Pizzarelli et des invités spéciaux	Une soirée avec DAVID SANBORN et ses musiciens	Le trio de PACO DE LUCIA	DIANE SCHUUR et le Denny Christianson Big Band Invités spéciaux: le RAMSEY LEWIS TRIO « RÉUNION »	Programme double YELLOWJACKETS • MICHAEL FRANKS	Soirée de clôture Le gagnant du Prix de jazz Alcan et le retour à Montréal d'UZEB et leurs invités
21 h 00	CONTRASTES — Spectrum de Montréal	ARTURO SANDOVAL et ses musiciens — en collaboration avec CIBL-MF 101,5	L'ENSEMBLE STEVE REICH — en collaboration avec CIBL-MF 101,5	Une soirée avec BEN E. KING — en collaboration avec FM96 CJFM	Soul et R&B avec le saxophoniste MACEO PARKER et son groupe — en collaboration avec FM96 CJFM	Danse au Spectrum avec le RAY BARRETTO SALSA ORCHESTRA — en collaboration avec FM96 CJFM	JAN HAMMER/ TONY WILLIAMS GROUP — en collaboration avec FM96 CJFM	Programme double Impromptu Afrique/Amérique SALIF KEITA et ses musiciens • DAVID LINDLEY — en collaboration avec CKOI-FM	PHILIPPE LÉOTARD — en collaboration avec CIBL-MF 101,5
22 h 00	CBF-FM 100,7 présente JAZZ DANS LA NUIT — Théâtre du Nouveau Monde	HANK JONES avec GEORGE MRAZ	WORLD SAXOPHONE QUARTET DAVID MURRAY, ARTHUR BLYTHE, HAMIET BLUIETT, OLIVER LAKE	« QUATRE PIANOS POUR PHINEAS » avec MULGREW MILLER, HAROLD MABERN JR., JAMES WILLIAMS, GEOFF KEEZER	DEWEY REDMAN QUARTET	JOHN FADDIS / RENEE ROSNES QUARTET	ED BLACKWELL PROJECT avec MARK HELIAS et CARLOS WARD	Programme double « ALTO ALTO » DAVE TURNER QUARTET • CHRISTOPHER HOLLYDAY QUARTET	PAUL BLEY, JIMMY GIUFFRE, STEVE SWALLOW
23 h 30	CBC Stereo et CBF-FM 100,7 présentent SOLO — Église St-Jean l'Évangéliste	RAY BROWN BASSE SOLO	ADAM MAKOWICZ PIANO SOLO joue Gershwin et autres	MARCUS ROBERTS PIANO SOLO	STEVE LACY SAXO SOPRANO SOLO	BEN SIDRAN PIANO SOLO	JOHN SURMAN SAXOS SOLO	Programme double « Les basses d'ici » MICHEL DONATO • ALAIN CARON	ANDY NARELL STEEL DRUMS SOLO

INFO-JAZZ (514) 871-1881 — Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles — Gouvernement du Québec Ministère du Tourisme — Société Radio-Canada Canadian Broadcasting Corporation — VIVRE MONTRÉAL — CONSEIL DES ARTS — Communications Canada — Transporteur officiel Canadien Lignes aériennes Canadien International — Les caisses populaires Desjardins — Le MÉRIDIEN MONTRÉAL — Ultramar

ROCK

Me, Mom and Morgentaler : un genre de Big Bazar de gauche



Le groupe Me, Mom and Morgentaler.

ALAIN BRUNET

■ Me Mom And Morgentaler gagne, d'entrée, de jeu, le prix du meilleur nom de groupe anglais au Canada. Reste à savoir si l'étiquette est exportable à l'extérieur du pays...

Quoi qu'il en soit, sept musiciennes et musiciens vous invitent au spectacle total, à l'humour, l'amour, l'irrévérence et la plus verte des anarchies. Sur scène, ça pète le feu, dirons-nous. Sur disque, on en est encore aux premiers balbutiements de l'autoproduction... Donnons la chance aux coureurs, tout de même; la moyenne d'âge des musiciens de Me Mom est d'environ 20-21 ans!

Principale formation ska-polka en ville (visant à métisser le folklore antillais à celui de l'Europe!), ce regroupement a vu le jour il y a plus de trois ans. Une gang d'adolescents s'étaient installés dans un local, et puis tout a démarré. Le party certes, mais aussi la grosse énergie et déjà une compétence certaine après peu de temps de travail. Me Mom & Morgentaler, c'est un genre de Big Bazar (vous vous souvenez? le groupe de Michel Fugain) de gauche.

Et le potentiel de mobilisation est indéniable: chaque concert de Me Mom And Morgentaler est plein à craquer, ces jeunes gens savent attirer leurs convives. Ça brasse dans la cabane! L'hiver dernier au Club Soda, on faisait référence à la guerre du Golfe, la semaine dernière aux Foufounes, le band lançait une fusée vers le paradis. Voyez le genre?

Pas étonnant que le groupe ait intitulé son premier mini-album *Clown, Heaven & Hell*... «Nous faisons du ska et nous nous dirigeons progressivement vers le spectacle multi-disciplinaire. Un *ska-pera*!», lance Matthew Lipscombe, bassiste du groupe.

«Un groupe comme Bérurier Noir nous a beaucoup influencés dans sa façon de se comporter sur scène, l'orientation ska-rock du groupe français la Mano Negra aussi. Nous sommes également très proches d'une troupe montréalaise d'improvisation, *Caught In The Hat*. Nous tendons à intégrer progressivement ces comédiens à notre spectacle.», explique Gustavo Coriandoli, un des deux chanteurs de Me Mom.

Voilà que ces jeunes anglo-montréalais font référence à des formations parisiennes et à l'improvisation théâtrale, pratique typiquement québécoise! C'est dire que ces bonnes gens semblent tout à fait conscients des avantages de la francophonie d'Amérique et d'Europe.

Alertes dans la tête et en santé dans le corps, les bardes de Me Mom & Morgentaler visent la juxtaposition de la substance à la fête. «Nous aimons nous considérer comme des chansonniers, souligne Gustavo. Le sens de la communauté, l'engagement social, la perspective poétique de nos textes nous importent tous».

Point de vue écriture chansonnière, les trois membres présents à l'interview afficheront leurs couleurs: Bob Dylan, Joni Mitchell, Renaud, Cabrel, Bob Dylan, Billy Bragg et les punks de la première heure constituent leurs principales références.

«Nous sommes plutôt anarchsites. Intellectuellement en tout cas; dans la vie, on essaie», conviendra Kim Bingham, l'autre chanteuse du groupe. «Dans nos textes, nous parlons de religion, de racisme, d'amour. Nous sommes à gauche et très romantiques», ajoutera Gustavo, qui sait communiquer son sympathique gogauchisme.

Chez les Me Mom, le choix de l'instrumentation est peut-être lié à la dimension idéologique. Pas question de synthé-pop pour Me Mom. «Lorsqu'on maîtrisera nos instruments, explique Kim, on verra bien, on n'aime pas se cacher derrière les technologies».

À Montréal?

À l'aise à Montréal, ces jeunes anglophones, même si bilingues? «Cette ville n'est peut-être pas la plus propice à l'éclosion d'une scène alternative, mais c'est un stimulant; les groupes sont peut-être plus originaux à cause des contraintes qu'ils subissent», de réfléchir Matthew.

«Ce n'est pas un hasard qu'on ait fondé un groupe dont la musique se prête bien à la danse. On sait que Montréal est la ville la plus disco en Amérique du Nord», ajoutera Gustavo. «Lorsqu'on va dans les villes du Canada anglais, reprend-il, on s'aperçoit que l'on est vraiment Montréalais, de par notre comportement. Ailleurs, les gens sont trop relax!»

Et les conlits linguistiques? Le spectre de l'indépendance? «Ça nous inspire!, répond spontanément Kim. La dimension linguistique de cette ville fait sa richesse, ses conflits sont très stimulants d'un point de vue artistique».

«Notre saxophoniste disait, en blaguant, que Montréal est la seule ville au monde où un mâle blanc et anglo-saxon peut se dire opprimé! Le fait qu'on soit isolé fait en sorte que l'on développe notre propre son. En fait, je ne vois pas pourquoi on s'en irait d'ici», de poursuivre Matthew.

Tout à fait intégrés à la culture francophone, connectés à celle de tout le continent, les bardes de Me Mom & Morgentaler font partie de cette nouvelle génération multiculturelle d'ici (il y a plusieurs fils et filles d'immigrés dans le band) qui semble fort bien saisir les enjeux et les potentialités de Montréal.

Ce qu'ils préfèrent comme musique québécoise, les Me Mom? Surtout Jean Leloup, même Mitsou. «Ça nous change du vieux son québécois, lâche Matthew. Souvent, la musique pop au Québec a pris la forme d'*overdubs* de John Cougar Mellencamp qu'on a collés à des textes en français». Ayoye!

→

On a même embauché un producteur britannique d'expérience, soit Neil O'Connor. Avec *Food Fight*, les gars ont misé sur une certaine orthodoxie rockeuse, sur des textes simples et biens sentis, y mettant tout leur coeur et leur talent.

«On veut une musique qui a des couilles, qui vient du ventre, qui dégage de vraies émotions. C'est ça le rock», soutient Richard. On ajoutera que cette musique s'inspire entre autres des Stones et des Who, les idoles de Dan, une approche qui privilégie les tripes, la passion rockeuse.

D'accord pour les salves d'émotion et le talent, mais que dirons nos lascars sur leur approche relativement passéiste? «Que veux-tu, soupire Dan, il y a si peu de bon rock... Tellement de trucs plates ont été lancés depuis plusieurs années que l'on réfère obligatoirement au passé. La vague techno-pop a engendré des sons souvent très laids. Je n'ai jamais pu m'identifier à ça», allègue-t-il.

Pourquoi chanter en anglais lorsqu'on est bilingue, voire à demi francophone? «On ne s'est jamais posé la question, de répondre Richard. On fait notre affaire, ça vient naturellement. Nous ne disons pas que nous ne ferons jamais de trucs en français, mais nous sommes plus à l'aise en nous exprimant en anglais. Je viens à peine de découvrir la chanson française, faut prendre le temps. Mais je ne me sens pas moins Québécois parce que je fais les choses ainsi. La seule affaire, c'est que je ne veux pas être jugé par les bornés pour avoir fait ce choix».

Les gars n'ont pas trop à s'inquiéter, il n'est pas évident que Too Many Cooks subira les foudres des ultra-nationalistes; ils seraient plutôt mal placés pour critiquer un artiste qui chante dans sa langue maternelle.

Comment les gars considèrent-ils alors cette vague de groupes francophones-qui-chantent-en-anglais, tendance qui a meublé une bonne partie de notre paysage pop-rock tout au long des années 80 et qui semble disparaître par les temps qui courent? «Si ça ne vient pas naturellement, si tu fais ça pour conquérir le marché, c'est du *fake*. Si tu veux percer, commence par exprimer ce qui est ancré en toi», affirme spontanément Richard. Est-ce assez clair?

Son départ laissera un vide !

VAYA CON DIOS
INTERPRÈTE DE "WHAT'S A WOMAN" "NAH NEH NAH"
Mardi 9 et Mercredi 10 juillet 20h30
Billets 22,50$ en vente au guichet du Spectrum, sur le réseau admission ou 522-1245 (+ frais de service)
CKOI 97 FM · DKD · LES GESTIONS IAN TREMBLAY INC · SPECTRUM

SUPPLÉMENTAIRES
CKOI 96,9 FM · SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS LÉGARÉ
PIERRE LÉGARÉ
JEU VEN SAM 20H30 6-7-8 13-14-15 JUIN
AU RESTO THÉATRE LA LICORNE
LA LICORNE 4549 PAPINEAU MTL 523-2246
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

Les Misérables
LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES
DERNIÈRE HEURE!
PLUS QUE QUATRE SEMAINES !
Doit prendre fin à Montréal le 23 juin !
Il reste encore des billets pour toutes les représentations
N'ATTENDEZ PAS QU'IL SOIT TROP TARD ! RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !
Billets en vente au guichet du Théâtre, aux comptoirs Ticketron ou par
TÉLÉTRON: (514) 288-2525
Groupes de 20 personnes et plus: (514) 527-3644
Billets d'étudiants offerts à 16 $ (TPS incl.) sur présentation d'une carte d'identité valide au guichet du Théâtre et aux comptoirs Ticketron
THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

Julio Iglesias
Starry Nights
World Tour
Artiste invité MAX ALEXANDER
Mardi, 28 mai – 19h30 – Forum de Montréal
Billets 32,50$ & 22,50$ en vente aux guichets du Forum, sur le Réseau Admission ou au 522-1245 (+ frais de service)
Présente · DKD · C'est toujours le TAM!!

LA TOURNÉE TALISMAN
LA PREMIÈRE TOURNÉE NEW AGE AU QUÉBEC
ARTISTE INVITÉE Kim Robertson
Une mise en scène de SEPTIMIU SEVER
PATRICK BERNHARDT
IMAGINE · CITE 107,3 FM
AU SPECTRUM
31 MAI : Billets disponibles
1er JUIN: COMPLET
Billets en vente RÉSEAU ADMISSION 522-1245

EXPOSITIONS

Le printemps des arts en Europe

RENÉ VIAU
collaboration spéciale

Arpenter l'Europe. Voir ses musées. Se délecter de leurs expositions temporaires. L'amateur d'art trouvera ici l'essentiel des grandes présentations européennes d'un printemps placé, à Paris, à Stuttgart et à Varsovie sous le signe du surréalisme.

Dans le domaine des arts du moins, la perestroïka n'est pas encore un vain mot. Événement à Francfort: les riches collections d'art allemand du Musée de l'Hermitage de Leningrad ont pu enfin, le temps d'une exposition, sortir de leur enceinte prestigieuse. La Suisse peut enfin admirer la période russe de Chagall et Madrid les oeuvres de Lissitsky. À l'instar de Montréal, en juin, qui a misé avec beaucoup d'actualité sur ces années 20 qui refont surface en une gigantesque présentation intitulée *L'Âge des Métropoles*, l'Allemagne se penche sur l'entre-deux-guerres expressionniste et résolument urbaine. Enfin, les Montréalais, gâtés pour une fois, seront surpris d'apprendre que se déroulent à Londres deux panoramas importants... d'art canadien.

Paris surréaliste

«La beauté sera convulsive», écrivait le pape du surréalisme André Breton. Sous ce titre, une exposition lui est consacrée au Centre Pompidou. Breton recherchera avant tout à tisser, entre la peinture et la littérature, des liens puissants. «Le surréalisme, écrivait Breton, repose sur la croyance à la réalité supérieure à certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée». Rendant visible ce «regard à l'oeuvre», cette merveilleuse exposition démontre son influence sur les peintres qui se prêtèrent aux «jeux surréalistes»: Picabia, Miro, Chirico, Man Ray, Duchamp, Dali, Tanguy, Matta, Max Ernst, Brauner...

L'empreinte du sorcier Breton transparaît dans l'accumulation des oeuvres aimées. C'est le Breton collectionneur. Il s'ouvrira tout autant sur la peinture que les arts primitifs ou naïfs; les objets d'aliénés et les arts populaires et les collections scientifiques. Enfin, Breton le pape se fera l'apôtre des dialogues visuels, dans ses propres écrits mais aussi dans tout l'art du collage, du poème, de l'édition et surtout de l'objet surréaliste. Place à la magie visuelle! (Jusqu'au 26 août).

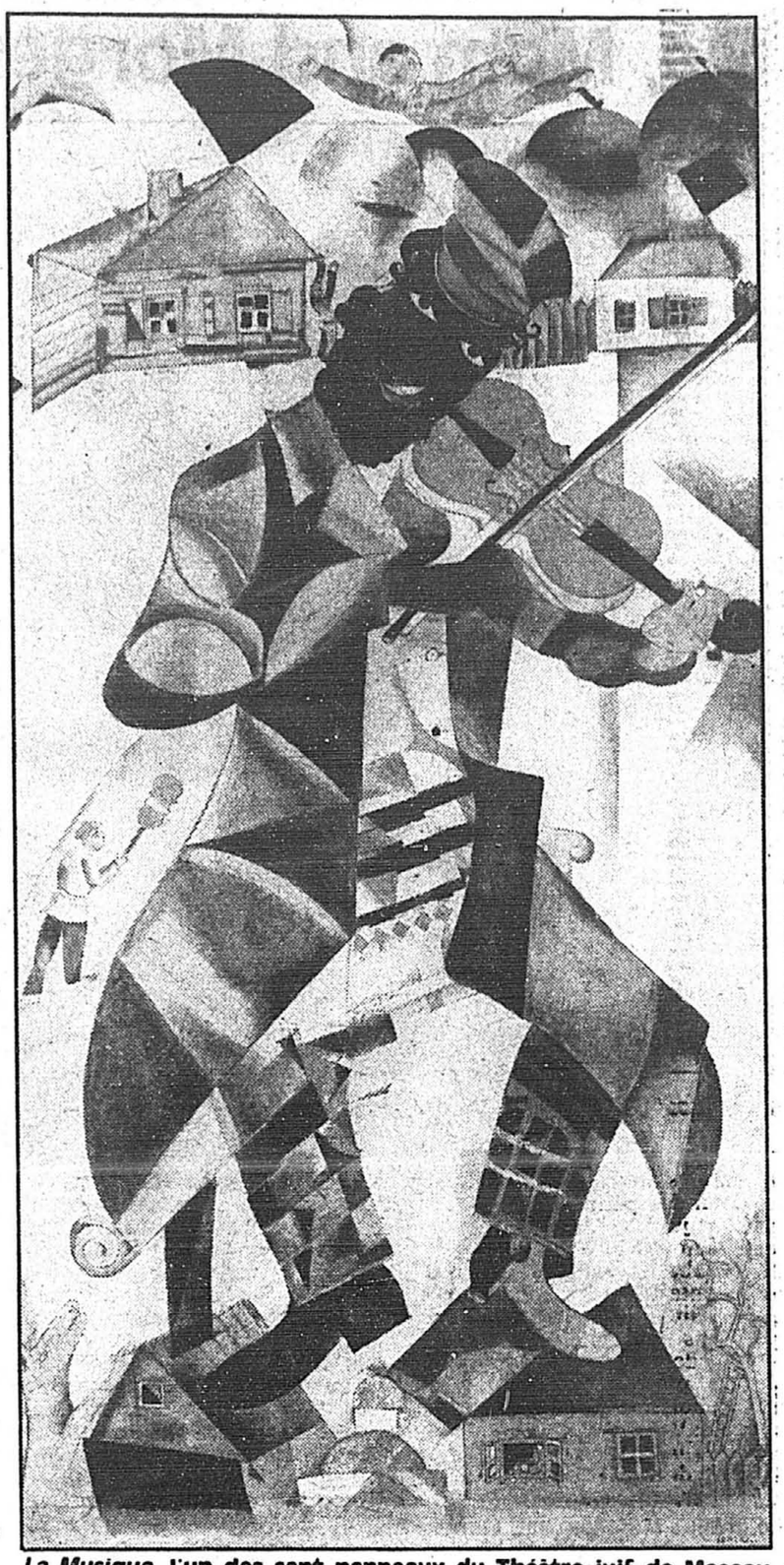
Au Louvre, oeuvres religieuses, retables et portraits du maître d'Anvers (1484-1540), Joos van Cleve et *Dessins espagnols: maîtres des XVI^e^ et XVII^e^ siècles*, de Velasquez à Murillo, une unique collection du Siècle d'or de la peinture espagnole (jusqu'au 22 juillet) retiendront votre attention.

Le Grand Palais souligne le centième anniversaire de la mort de Seurat, à 31 ans. Ce peintre méconnu — c'est sa première exposition depuis 1958 — laissera une oeuvre complexe, appréciée des surréalistes, malaisée à cerner entre ces toiles pointillistes et les stridences et l'étrangeté des oeuvres de la fin de sa vie comme ce *Cirque* (1890-1891) qui annonce les futuristes. Les célèbres toiles *Un dimanche à la Grande Jatte*, *Une baignade à Asnières*, trop fragiles, ne sont pas venues. Cependant de rares esquisses et fusains révèlent un Seurat sténographe hors pair de la lumière. À couper le souffle. Tout comme Seurat, disparu trop tôt, que serait devenue une Camille Claudel si elle avait continué à sculpter? Le Musée Rodin fait écho à cette trajectoire tragique. (Jusqu'au 2 juin).

En Suisse

Dévoilée pour la première fois en Occident de façon exhaustive, la période russe de Chagall (1914-1922), sujet d'une exposition à la fondation Gianadda de Martigny nous donne à voir un tout autre visage de ce peintre que celui qui nous est familier. Chagall y apparaît comme un peintre doublement enraciné à la tradition et au folklore de sa ville de Vitebsk tout en flirtant avec l'effervescence de l'avant-garde constructiviste qu'il adapte à son vocabulaire.

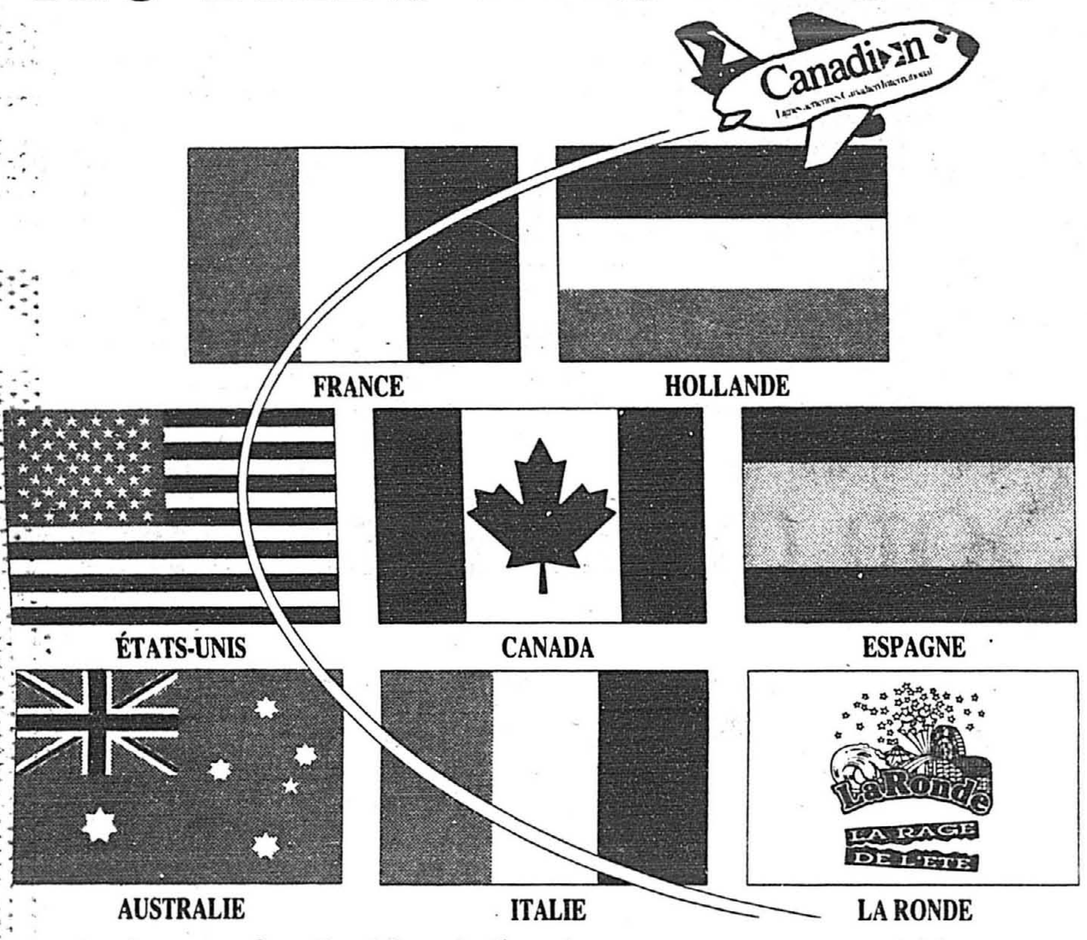
Cette exposition est aussi l'his- →



La Musique, l'un des sept panneaux du Théâtre juif de Moscou, créé par Marc Chagall en 1920.

PARTICIPEZ AU CONCOURS

ENVOLEZ-VOUS AU PAYS DES FEUX !



Assistez au feu d'artifice de l'un des sept pays en compétition et courez la chance de gagner un voyage d'une semaine pour deux personnes dans l'un des pays des feux desservi par les lignes aériennes Canadien International.
Valeur approximative totale : 28 762 $

L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.

TRANSPORT ALLER ET RETOUR pour deux personnes

SEPT NUITS D'HÉBERGEMENT pour deux personnes

En collaboration avec

Canadien Canadian Airlines International — CITÉ 107,3 FM — americanada — La Presse

Comment participer :

- Remplissez un bulletin de participation et déposez-le dans l'une des boîtes de tirage prévues à cet effet à l'une des deux entrées principales de La Ronde les soirs de feu.
- Le tirage de chacun des voyages sera effectué à 9 h 15, sur les ondes de CITÉ 107,3, le lendemain de chaque feu.
- **La personne gagnante, dont le nom aura été mentionné sur les ondes de CITÉ 107,3, aura un délai d'une heure pour téléphoner à la station et réclamer son prix.**

CONCOURS
ENVOLEZ-VOUS AU PAYS DES FEUX !

Nom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. (résidence) _____ (travail) _____

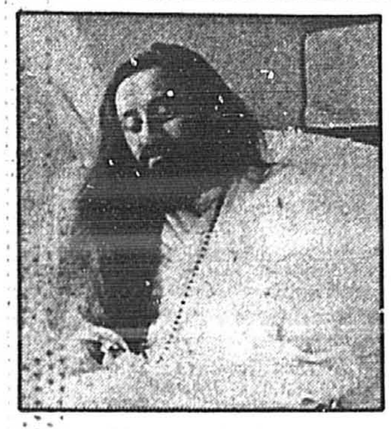
Remplissez votre bulletin de participation et déposez-le dans l'une des boîtes de tirage situées aux entrées principales de La Ronde !

La Ronde — LA RAGE DE L'ÉTÉ — Canadien Canadian Airlines International

Ce bulletin de participation sera publié les mardis, mercredis, vendredis et samedis jusqu'au 19 juin 1991.

Le règlement complet du concours ainsi que tous les détails concernant les destinations offertes par les lignes aériennes Canadien International dans le cadre de ce concours sont disponibles au journal *La Presse* et à la station de radio CITÉ 107,3.

ÉCOLES



Pundit Ravi Shankar

«L'ART DE VIVRE» c'est un atelier de deux jours qui vous permet d'entrer en contact avec votre nature véritable. Le maître indien Pundit Ravi Shankar vous propose une fin de semaine de silence, d'apprentissage et de découverte du Soi au cours de laquelle vous êtes convié à diverses pratiques spirituelles, dont le puissant Sudarshan Kriya, qui harmonise chacune des fibres de votre être avec les rythmes de la vie, vous procurant du même souffle une joie, une force et une capacité d'intégration accrues. L'enseignement Punditji n'entre en conflit avec aucune pratique spirituelle.

CONFÉRENCE D'INFORMATION
Lundi et mardi: 27 et 28 mai, à 19 h 30 Entrée libre. Bienvenue à tous
Lieu: **Hôtel Europa,** 1240, Drummond, Centre-ville de Mtl, 866-6492.

Cours **ATELIER L'ART DE VIVRE**
Samedi et dimanche 1er et 2 juin de 9 h 00 à 5 h 00.
Renseignements: 670-5728 ou 800-361-3000

PEEL

«L'AMOUR N'EST PAS UN SENTIMENT; c'est ta nature véritable. Quand tu es en amour, tu passes par toute la gamme des sentiments. Tu oublies alors que tu es toi-même Amour, et tu commences à t'identifier à tes sentiments. Pourtant c'est toi qui fait l'expérience de ces sentiments. Observes-en le va et vient. Tu constateras alors que ton âme est solidement établie dans cet état de félicité qu'on appelle Amour». L'enseignement est dispensé par des professeurs formés par le Maître lui-même «FONDATION L'ART DE VIVRE du Je et du Moi».

ÉCOLES

L'HARMONIE du JARDIN ORIENTAL

CENTRE DE SHIATSU-THÉRAPIE

FORMATIONS - 1991

Base : 315 heures
Début 10 septembre 1991
ou le 21 septembre 1991

Inter : 315 heures
Avancée : 370 heures

Formations conformes aux exigences de la F.Q.M.M.I.

Frais de scolarité déductibles d'impôt.

545, rue St-Thomas,
Longueuil, QC, J4H 3A7
514 442-0155

UN EXERCICE...ARTISTIQUE

École de danse Louise Lapierre
ÉTÉ 91

CAMPS DE JOUR ARTISTIQUES
Enfants/ Adolescents
STAGES JAZZ MODERNE
Adultes

DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT
521-3456
OU VENEZ VISITER
1460, MONT-ROYAL EST
PERMIS CP0206

LE DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM

La Presse

DIMANCHE 9h À 13h — PAUL SARRASIN • CATHERINE VACHON

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS — TANT QU'IL Y AURA DES ENFANTS — MARJO

1	SANS T'OUBLIER	JULIE MASSE
2	LA NOSTALGIE	JIM CORCORAN
3	SEULEMENT POUR TOUJOURS	MARTINE ST-CLAIR
4	RESTE AMI	NATHALIE SIMARD
5	J'AI PEUR	FRANÇOIS FELDMAN
6	1990	JEAN LELOUP
7	APOCALYPSO	JOE BOCAN
8	LES YEUX NOIRS	LAURENCE JALBERT
9	PUNISHMENT PARK	INDOCHINE
10		

ANGLAIS — THE LAST TO KNOW — CELINE DION

1	HERE WE GO	C & C MUSIC FACTORY
2	RHYTHM OF MY HEART	ROD STEWART
3	I TOUCH MYSELF	DIVINYLS
4	SILENT LUCIDITY	QUEENSRYCHE
5	UNBELIEVABLE	EMF
6	STRIKE IT UP	BLACK BOX
7	RIGHT HERE, RIGHT NOW	JESUS JONES
8	BABY BABY	AMY GRANT
9	MEA CULPA	ENIGMA
10	JOYRIDE	ROXETTE
11	ANIMAL HEART	GLASS TIGER
12	WIND OF CHANGE	SCORPIONS
13	NEXT TO YOU	ASWAD
14	I DON'T WANNA CRY	MARIAH CAREY
15	ALL NIGHT LONG (TOUCH ME)	CATHY DENNIS
16	TEMPLE OF LOVE	HARRIET
17	SEE THE LIGHTS	SIMPLE MINDS
18	LOVE IS A WONDERFUL THING	MICHAEL BOLTON
19	LOSING MY RELIGION	R.E.M.
20		

Laurentide Rock

À GAGNER AU DÉFI CKOI — LE COFFRET DE ELTON JOHN!!!

EXPOSITIONS



Grand masque Malanggan, André Breton.

→

toire d'un sauvetage extraordinaire. Celui des panneaux du Théâtre d'art juif de Moscou, miraculeusement exhumés, et restaurés, des «poubelles de l'histoire». Cette présentation regroupe la presque totalité des oeuvres de Chagall dans les collections russes — dont de très nombreuses collections privées. L'exposition a failli échouer à cause des événements de Vilnius. Grâce à la ténacité de Claire Burrus, le maitre d'oeuvre de l'exposition, elle a pu se réaliser, in extremis. (jusqu'au 13 juin).

Première grande exposition d'art canadien depuis des lustres. *The True North. Canadian Lanscape Painting 1896-1939*, réunit Morrice, Emily Carr et bien d'autres au Barbican Centre (jusqu'au 16 juin) en association avec l'exposition *Contemporary Art from Canada* qui nous fait passer directement des grands espaces aux «lofts» des artistes actuels résolument urbains. Une percée donc. Mais vous connaissez déjà un peu!



Man ray, André Breton.

Toujours en Suisse, le Musée Barbier-Mueller de Genève présente dans ses nouvelles salles *L'Or des Iles* (jusqu'au 15 septembre). Plus de 250 bijoux et ornements provenant d'Indonésie, de Malaisie, des Philippines ont été sélectionnés parmi les collections du musée. À Zurich (jusqu'au 7 juillet), la Kunsthaus fait place à une exposition Modigliani qui met tout autant l'emphase sur les fameux nus du peintre que ses portraits d'écrivains, d'artistes et de poètes. Enfin, à Lugano, la fondation Thyssen-Bornemisza dévoile la richesse incomparable de l'art primitif italien dans les collections suisses (jusqu'au 30 juin).

Italie et Espagne

À Venise, le Palazzo Grassi réhabilite *Les Celtes* et leur art de la métallurgie issu de la nuit des temps. (jusqu'au 8 décembre). Vienné sera à Florence grâce à l'exposition Gustav Klimt du Palazzo Strozzi qui réjouira les amateurs de fastes début du siècle. (Jusqu'au 15 juin).

La Fondation Caja de Pensiones de Madrid souligne le 100e anniversaire de l'artiste russe El Lissitsky (jusqu'au 26 mai).

Allemagne: vent d'est

Saviez-vous que parmi les musées étrangers, l'Hermitage de Leningrad abrite une des plus riches collections au monde d'art allemand collectionné depuis des siècles en Russie? De Lucas Cranach à Caspar David Friedrich — présenté à Mannheim jusqu'au 21 juillet —, une cinquantaine de toiles de grande importance reviennent à Francfort. Schirn Kunsthalle. *Deutsch Malerei aus der Ermitage* (jusqu'au 9 juin).

Réalistes et expressionnistes, les années 20 en Allemagne. Après une première grande présentation berlinoise consacrée à la «Nouvelle objectivité» des années 20 et une autre présentation à Kaserlautern, une série de manifestations fouille ce sujet, dont une rétrospective coïncidant avec le centenaire de la naissance d'Otto Dix, peintre saisissant de la société allemande d'avant le nazisme. Städitsche Galerie. Stuttgart (du 6 juin au 3 novembre).

Voir aussi *Métropolis* au Martin-Gropius Bau de Berlin (jusqu'au 21 juillet). Tout comme Varsovie à la Galerie Zacheta, Stuttgart réunira des oeuvres surréalistes de *Max Ernst*. Staatsgalerie (du 16 mai au 4 août).

Johnny Carson, le roi du talk-show, rend son micro

Agence France-Presse

NEW YORK

■ L'animateur de télévision vedette de NBC Johnny Carson, un pionnier du talk-show qui tient l'antenne depuis 1962, vient d'annoncer qu'il rendra son micro l'année prochaine après trente ans passés à bavarder en face des caméras avec tout ce que l'Amérique compte de célébrités.

À 65 ans, l'animateur aux cheveux blancs du célèbre *Tonight Show* reste l'un des mieux payés de la télévision avec un salaire annuel qui atteindrait 20 millions de dollars, soit 2380 dollars par minute d'antenne avait récemment calculé un journal.

Vedette consacrée, Carson n'anime en effet plus que trois émissions par semaine et s'octroit 15 semaines de vacances annuelles. Un contrat royal que justifie le succès de ce show qui rapportait encore récemment, selon la presse spécialisée, quelque 60 millions de dollars par année en publicité pour CBS.

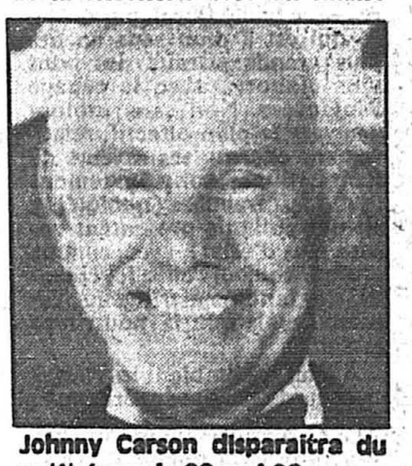
Mais en ces nouveaux temps de vaches maigres pour les réseaux qui courent après les annonceurs rendus frileux par la récession économique, le salaire de Carson faisait jaser, d'autant que la cote d'écoute de son émission commençait de doucement chuter.

Bref, jeudi soir, devant un parterre de responsables de NBC rassemblés à Carnegie Hall, Carson a annoncé qu'il entamait sa dernière année et disparaitra des écrans le 22 mai 1992.

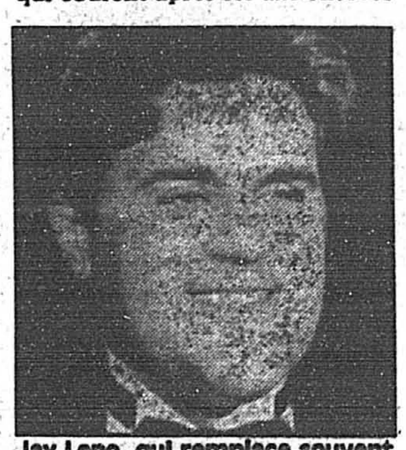
Dès 1958, Carson occupait la petite lucarne, d'abord comme remplaçant, puis à partir d'octobre 1962, comme animateur vedette. Très vite, son émission allait devenir le rendez-vous obligé des Américains et le signe du succès pour les aspirants au statut de star qui y étaient invités.

Toujours poli, le visage souriant et le mot aimable, Carson a fait de ses shows un modèle de divertissement où les sujets à problème sont soigneusement évités et où les invités ne craignent pas la question piège de l'animateur qui leur fait face.

Des comédiens comme Bill Cosby et Steve Martin ont été lancés grâce à leur participation à l'émission de Johnny Carson, un homme qui reste très discret dans sa vie privée, trait rarissime dans le monde de la télévision américaine.



Johnny Carson disparaitra du petit écran le 22 mai 92.



Jay Leno, qui remplace souvent Carson depuis quelques années, prendra sa succession.

CONCOURS 15e ANNIVERSAIRE
DÉTAILS AUX MAGASINS
15 PRIX
TIRAGE LE 31 MAI
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694 ST-DENIS MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713 MONT-ROYAL EST MTL
MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

avis public

Commission de Reconnaissance des Associations d'Artistes

Dossier R-22-91

Le 2 mars 1991 la Commission donnait avis du dépôt d'une demande de reconnaissance par l'Association Québécoise des Auteurs dramatiques (A.Q.A.D.) le 4 février 1991, pour le secteur de négociation suivant: «Tous les dramaturges et les librettistes dans les domaines du théâtre et du théâtre lyrique».

Par décision en date du 13 mai 1991, la Commission définit comme suit le secteur de négociation: «Tous les dramaturges et les librettistes dans les domaines du théâtre et du théâtre lyrique au Québec».

Avis est par les présentes donné que la Commission a l'intention de procéder à la détermination de la représentativité de l'A.Q.A.D. et qu'à cette fin la liste de membres produite par celle-ci sera considérée.

Les artistes et les associations d'artistes qui s'objectent au caractère majoritaire de l'A.Q.A.D. dans le secteur de négociation visé doivent le faire au moyen d'un écrit faisant état des motifs de leur objection. Cet écrit doit être adressé à la Commission, 425 boulevard de Maisonneuve ouest, bureau 910, Montréal, H3A 1L6, dans les 20 jours de la publication du présent avis.

Le secrétaire
Me Suzanne Moro

Québec

avis public

Commission de Reconnaissance des Associations d'Artistes

Dossier R-23-91 Deuxième avis

Avis est par les présentes donné que l'Association des artistes du domaine réputé des arts visuels (AADRAVQ) a déposé une demande de reconnaissance auprès de la Commission, le 26 mars 1991, pour le domaine des arts visuels. La Commission a l'intention de procéder à la détermination de la représentativité de l'AADRAVQ.

L'association la plus représentative est celle qui, de l'avis de la Commission, groupe le plus grand nombre d'artistes professionnels du domaine visé et dont les membres sont le mieux répartis parmi le plus grand nombre de pratiques artistiques et sur la plus grande partie du territoire du Québec.

Afin de procéder à cette détermination, la Commission considérera la liste de membres produite par l'AADRAVQ.

Les artistes et les associations d'artistes qui s'objectent au caractère d'association la plus représentative de l'AADRAVQ dans le domaine des arts visuels doivent le faire au moyen d'un écrit faisant état des motifs de leur objection. Cet écrit doit être adressé à la Commission, 425, boulevard de Maisonneuve Ouest, bureau 910, Montréal, H3A 1L6, dans les 20 jours de la publication du présent avis.

Le secrétaire
Me Suzanne Moro

Québec

Découvrez le nouveau cadre du Musée du Québec

Venez découvrir le nouveau Musée du Québec et admirer sa nouvelle architecture et ses expositions. De plus, participez aux activités offertes par le Musée du Québec.

Expositions à voir ou à revoir:

- La collection du Musée: de l'art ancien à l'art actuel.
- La collection Duplessis.
- Lucius R. O'Brien: visions du Canada victorien.
- Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, l'œuvre sculpté.
- La collection des dessins et estampes: 80 œuvres choisies.
- Un archipel de désirs: les artistes du Québec et la scène internationale.
- Dons au Musée du Québec, 1988-1990: pour une collection en devenir.

Activités:

- Visite privilégiée de l'exposition *Suzor-Coté, l'oeuvre sculpté*, offerte par le conservateur de l'art moderne. Le mercredi 29 mai à 19 h 30. Entrée gratuite.
- Concert des pianistes Renée Morisset et Victor Bouchard, présenté par Les Concerts Couperin du Musée du Québec. Les 1er et 2 juin à 14 h. Prix inclus dans les droits d'entrée. Laissez-passer requis. Pour réserver: (418) 643-3377.
- Initiation à l'art du modelage dans le cadre des ateliers dimanche-famille. Le 2 juin à 13 h et 15 h 30. Prix inclus dans les droits d'entrée. Laissez-passer requis. Pour réserver: (418) 643-3377.

Heures d'ouverture:
Ouvert tous les jours.
Du jeudi au mardi: de 10 h à 17 h 45.
Les Mercredis Bell: de 10 h à 21 h 45.

Droits d'entrée:

Adultes:	5 $
65 ans et plus:	4 $
Groupes (20 à 100 personnes):	4 $
Groupes (100 personnes et plus):	3 $
Étudiants (16 ans et plus):	3 $
Personnes handicapées avec accompagnateur:	3 $
Jeunes de moins de 16 ans:	Entrée gratuite
Amis du Musée du Québec:	Entrée gratuite
Membres de la S.M.Q., de l'A.M.C. et d'I.C.O.M.:	Entrée gratuite
Groupes d'étudiants avec professeur:	Entrée gratuite
Les Mercredis Bell:	**Entrée gratuite**

MUSÉE DU QUÉBEC
1, avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec (418) 643-2150

Ultramar Partenaire Haute Distinction
Radio Québec Bell Air Alliance Liaison Air Canada

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Du vin

Un Saint-Chinian (12,81 $) qui vaut des Châteauneuf!



JACQUES BENOIT

Rien n'est plus émouvant (c'est le mot!) que de découvrir... une étoile parmi des vins d'une appellation modeste et peu connue. Une étoile, c'est-à-dire un vin se hissant par sa concentration, sa texture, la profondeur de sa robe et de son goût, etc., très au-dessus de ce qu'on attend des vins de l'appellation concernée.

«Je frissonne de plaisir!» ai-je ainsi écrit en conclusion à ma fiche sur le nouvel arrivage du *Saint-Chinian Château Bousquette 1988* vendu à petit prix (12,81 $) aux Maisons des vins (MV), et dont la SAQ vient tout juste de recevoir 300 caisses.

En un mot comme en mille, ce vin est supérieur à bien des Châteauneuf-du-Pape vendus deux fois plus cher!

Le vin du premier arrivage était un rouge très coloré, compact, extrêmement dense, aux tannins substantiels et sans dureté, mais somme toute plutôt unidimensionnel.

Depuis, ce vin s'est beaucoup affiné et a acquis de la complexité. Se présentant sous une splendide robe violacée-pourpre, presque opaque, il a un bouquet irrésistible, très pur, quoique encore peu intense, «de la compote de petits fruits rouges et noirs chauffés par le soleil», ai-je noté, avec une note florale et de délicates touches boisées parfaitement mariées au fruit. Corsé, concentré et riche en bouche, il est pourvu de tannins de qualité, sans aucune rudesse, et a ce poli et cette finesse de texture que donne l'élevage sous bois. Les saveurs, elles, possèdent une franchise et un éclat qui ravissent!

En vente entre autres à la Maison des vins de Montréal, c'est un vin parfaitement savoureux maintenant, et qu'on peut conserver cinq-six ans au moins.

Produit de façon agrobiologique, et donc sans engrais, ni herbicides, ni pesticides chimiques, le Château Bousquette est élaboré avec les cépages Carignan (45 p. cent), Grenache (30 p. cent), Mourvèdre (10 p. cent), Syrrah (10 p. cent) et Cinsaut (5 p. cent), et est élevé 15 mois en grands tonneaux de chêne.

L'aire d'appellation Saint-Chinian, qui a droit à sa propre appellation depuis 1982, fait partie du Languedoc-Roussillon.

Située «au nord de Béziers (*sud de la France*), elle constitue un important vignoble qui englobe 20 communes. Les cépages, plantés sur des côteaux à une altitude de 120 mètres environ, profitent d'un microclimat exceptionnel», écrit Jacques Ohron dans le *Guide pratique des vins de France*.

Certains consommateurs, et malgré la montée continuelle des prix, se refusent encore à payer plus de dix dollars la bouteille.

À ceux-là, je recommanderais un vin rouge d'un secteur contigu à l'appellation Saint-Chinian, à savoir le *Minervois Jean d'Alibert 1989* en vente à prix encore plus bas (9,42, SO).



Minervois, Toscane, Chili...!

Pourpre foncé, quoique un peu moins coloré que le Château Bousquette, c'est un vin au bouquet de bon volume et bien fruité, marqué par le cépage Syrrah, quoique peu nuancé. Charnu en bouche, relativement corsé, il a des tannins bien enrobés, et offre un excellent rapport qualité-prix, tout en étant un ou deux crans au-dessous du Saint-Chinian.

Vin de qualité constante, le *Brolio Chianti Classico* reste encore une fois à la hauteur de sa réputation dans le millésime 88 récemment apparu sur les tablettes, bien que son prix, hélas! (14,97 $, SO) ait passablement grimpé.

D'une belle teinte grenat-pourpre, bien coloré comme chianti, il a — comme d'ailleurs le 87 qu'on trouve encore — ce fruité floral, pur et épicé qui est à mon sens un des plus grands attraits des bons vins élaborés avec le cépage Sangiovese. Non sans profondeur sur le plan olfactif, relativement charnu, ses saveurs de fruits rouges sont également tout à fait franches (quoiqu'il y ait des chiantis présentant encore plus d'éclat), avec, comme presque toujours chez les chiantis, des tannins astringents, rugueux, mais que la nourriture assagit.

À quoi ressemblent les rouges chiliens de qualité supérieure?

Le *Cabernet-Sauvignon Don Melchior 87 Concha y Toro*, vendu depuis peu aux Maisons des vins (17,73 $) — il est épuisé aux entrepôts mais on le trouve sans doute ça et là — apporte à cette question un début de réponse.

C'est, en bref, un vin de qualité égale, et même dans certains cas supérieure, à bien des bordeaux rouges vendus le même prix, relativement corsé, et doté d'une belle texture à la fois soyeuse et ferme. Autrement dit, «du velours cousu sur doublure d'âpreté», selon le mot de l'auteur français Raymond Dumay, ce qui est une façon heureuse de décrire ces sensations en apparence contradictoires que donnent des tannins de qualité.

Le bouquet reste réservé, quoique avec tout ce qu'il faut de fruit, ce à quoi s'ajoutent une petite note végétale discrète, et... mais après une longue aération, des notes bien boisées.

Trois vins blancs

La maison Lungarotti, d'Ombrie (au coeur de l'Italie), s'est-elle laissée gagner à l'idée de faire faire un peu de macération pelliculaire à ses vins blancs? (Cette technique consiste, comme on sait, à laisser les peaux des raisins dans le jus pendant un certain nombre d'heures, avant le début de la fermentation, ce qui donne plus de saveurs et de bouquet.)

Toujours est-il qu'on pourrait le croire en goûtant le dernier millésime (1989) du *Torre di Giano Torgiano Lungarotti* en vente (10,63 $) dans toutes les succursales.

Meilleur que jamais, le vin a plus de bouquet qu'il n'en a d'habitude — un bouquet de bonne intensité, aux notes fruitées rappelant les vins de Pinot blanc mais aussi de Sauvignon blanc —, alors que ses saveurs, également, sont bien affirmées, avec une acidité assez marquée mais pas du tout excessive. À boire avec des plats qui ont du gras, par exemple du saumon, et qui demandent des vins incisifs.

Même phénomène pour ce qui est du *Riesling 1989 Willm* devenu malheureusement assez cher (15 $, SO) et qui est lui aussi, dans ce dernier millésime, meilleur que jamais.

Une jolie robe de teinte or fin, un bouquet pas tellement intense mais charmeur — dont on pense à un moment que c'en est un de Pinot blanc pour finalement voir monter les arômes propres au Riesling, qui évoquent pour moi les conifères —, des saveurs nettes, au fruité exubérant, il a... tout pour plaire, et surpasse nettement le 1988.

Plusieurs secteurs du Bordelais (Sainte-Croix-du-Mont, Loupiac, Cadillac, etc.) produisent des blancs moelleux, et donc un peu sucrés, qui se rapprochent beaucoup des Monbazillac.

D'un de ces secteurs — Loupiac —, on trouve dans le moment le *Château Champon-Bellevue 1985*, qui, tout en étant dépourvu de notes botrytisées (des odeurs évoquant le miel et les fruits confits, résultant de l'action de la pourriture noble qui attaque les raisins), fera un bon apéritif.

Moins coloré qu'il ne paraît tant qu'il est enfermé dans la bouteille, c'est un vin au nez simple mais fort plaisant, sentant l'abricot et un peu les pommes, assez sucré en bouche, aux riches saveurs conformes à ce qu'annonce le bouquet, et supérieur (de loin) aux Monbazillac courants vendus parfois au Québec.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

MUSIQUE

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Auj., 19 h 30: Eva Csarnay, pianiste, Brigitte Amyot et Alexandra Kadlecova, violonistes. Mar., 20 h, Joy-Anne Murphy, mezzo-soprano. Merc., 20 h, Ensemble Les Agrémens.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj. et jeu., 20 h, «La Veuve Joyeuse» (Lehar). Opéra de Montréal. Lyne Fortin et Chantal Lambert, sopranos, Jean-François Lapointe, baryton, Benoit Boutet, ténor, Pierre Charbonneau, basse. Décors: Murray Laufer. Costumes: Malabar. Mise en scène: André Jobin. Orchestre Métropolitain et Choeur de l'OdM. Dir. Raffi Armenian. Autres représentations: 1er, 4, 6 et 8 juin. - Mar. et merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Ju Hee Suh, pianiste. «Le Lac des cygnes» (extraits) (Tchaikovsky) et Concerto no 1 pour piano et trompette, op. 35 (Chostakovitch). «Concerts Air Canada».

SALLE ÉMILE-LEGAULT (613, boul. Sainte-Croix) - Auj. merc. et jeu., 20 h, «La Périchole» (Offenbach). Opéra-Comique du Québec.

ÉGLISE SAINT-MARC DE ROSEMONT - Dem., 14 h, Quatuor vocal Calixa. Dir. Karl-Hugo Vande Kerchove. Oeuvres de Debussy, Fauré, Létourneau, Ravel et Tanguay.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h, les Petits Chanteurs du Mont-Royal et choristes de la Fédération des Pueri Cantores du Québec. Oeuvres de Mozart.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Dem., 15 h 30, Ensemble Romulo Larrea. Merc., 20 h, Bang Lang Do, pianiste. Oeuvres de Mozart, Ravel, Debussy et Schubert. Jeu., 20 h, Claude Webster, pianiste. Oeuvres de Bach, Haydn, Gougeon et Liszt.

CHAPELLE DE LA MAISON-MÈRE DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME (4873, Ave. Westmount) - Dem., 15 h 30, Chorale St-Leon-de-Westmount. Dir. Yves St-Amant. Oeuvres de Pachelbel, Buxtehude, Soriano, Bach, Elgar et Mendelssohn.

ÉGLISE ST-JOHN THE EVANGELIST - Dem., 17 h, Choeur de l'église. Dir. Patrick Wedd. Oeuvres de Tassus, Weelkes, Victoria et Gesualdo.

COLLÈGE MARIANOPOLIS (3880, Côte-des-Neiges) - Dem., 19 h 30, Orchestre de chambre Serenade. Dir. Carole Corman-François. Oeuvres de Henkè, Monti, Tchaikovsky, Bach, Warlock et Sibelius. **ÉGLISE COEUR-IMMACULÉE-DE-MARIE** (6300, Laurendeau) - Dem., 20 h, Jean Thibault, organiste, et Vincent Guzzo, trompettiste. Oeuvres de Bach, Handel, Telemann et Albinoni.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-TRÈS-SAINT-SACREMENT - Dem., 20 h, Orchestre et Choeur du Studio de Musique Ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. David Ripley et Normand Richard, basses. «Vêpres» (Biber).

ÉGLISE ST-PAUL-DE-LA-CROIX - Dem., 20 h, Roger Bellemare, baryton, Mercédes Roy, organiste, et Michael Pinsonneault, flûtiste.

CHAPELLE DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL - Dem., 20 h, Hélène Dugal, organiste. Oeuvres de Correa, Titelouze, Frescobaldi, Pieterszoon et Bohm.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Concours international de Musique de Montréal. Discipline: violon. Lun., mar., et merc., 13 h et 20 h, deuxième épreuve.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Lun., 20 h, Angela Knock, flûtiste, et Erika Pestyk, pianiste.

ÉGLISE SAINT-JOSEPH DE MONT-ROYAL - Jeu., 20 h, Orchestre Symphonique et Choeur de Mont-Royal. Dir. Jacques Faubert. Nicole Lorange, soprano, Sonia Racine, mezzo-soprano, Guy Bélanger, ténor, Roland Gosselin, baryton, Johanne Morin, violoniste, et Thérèse Laflamme, organiste. «Missa Solemnis» (Beethoven).

ÉGLISE ST-VIATEUR D'OUTREMONT - Ven., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Symphonie no 31 («Paris») (Mozart), Symphonie no 96 («Miracle») (Haydn) et Symphonie op. 3 no 2 (Stamitz).

ÉGLISE SAINT-DENIS - Ven., 20 h, concert-bénéfice de la Petite Maison des Arts. Marie-Danièle Parent, soprano, Louise Le Cavelier, soprano, et Alexandre Da Costa-Graveline, pianiste. Oeuvres de Bizet, Verdi, Mozart, Gounod, Puccini et Bach.

ÉGLISE ST. MARK (340, Saint-Charles, Longueuil) - Auj., 20 h, Alain Major, baryton.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest) - Auj., 20 h; dem., 15 h, Trio Lyrika et Douglas McNabney, altiste. Oeuvres de Mozart et Beethoven.

VARIÉTÉS

FORUM - Mar., 19 h 30, Julio Iglesias.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 20 h 30, Jean Leloup.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine e.) - Auj., 20 h, School of Fish. Merc., 21 h, Glop Glop.

CAFÉ CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Dem., 20 h 30, les French B.

LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques o.) - Dem. et lun., 20 h 30, école Monique Vermont.

AU PLAISIR (4467, Saint-Denis) - Merc., 21 h, Place aux poetes avec Marie-Christine Moranche, Jean-François Lafond, Marie-Ève Doré, Pierre Pouliot et Pierre Prévost (Synthé).

LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj. et dem., Joe Pass; dem., Paul Arthur et The Shuffle Kings: dès 21 h.

BIJOU (300, Lemoyne) - Auj., 22 h, le Blue Noise Band et Sylvie Peron.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., 20 h, Aviva Karen; 22 h, Claire St-Aubin.

LE GRAND CAFÉ (1720, Saint-Denis) - Auj., dès 22 h 30, Jim Zeller.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj. et dem., Jimmy James: dès 21 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette; de 21 h 30 à la fermeture, Trio de Charlie Biddle et Earl Perry. Dem., de 18 h 30 à minuit, Trio de Bernard Primeau et Nelson Symonds.

BALATTOU (4372, Saint-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Jil et Ghiwane.

BAR 2080 (2080, Clark) - Auj., Edd Bickert; dem., Jim Zeller et Rick Dopra: dès 21 h 30.

STATION 10 (2071, Sainte-Catherine o.) - Auj., Straight no Chaser; dem., Just Take It: dès 21 h.

CHECKERS (4514, Ave. du Parc) - Auj. et dem., dès 21 h, Freddie James et Fusion 3.

TERMINAL - Auj., dès 21 h, Ray Condo et ses Hardrock Goners.

PEEL PUB (1106, de Maisonneuve o.) - Auj. et dem., 21 h, Beasties.

PEEL PUB (3461, Ave. du Parc) - Dem., dès 21 h, Little Malcom.

BRAQUE (980, Rachel e.) - Dem., dès 20 h, Trio Randy Doherty.

SOLMAR (111, Saint-Paul e.) - Antero Fernandes, Carlos et Jose Joao et Fernand Pereira: dès 21 h.

LE MÉRIDIEN - Auj., de 20 h à 1 h, Tibor Caesar, pianiste.

ENRICO 155 (155, Saint-Charles, Longueuil) - Ven., 21 h 30, Robert Séguin.

BOZO (6121, Morin, Val-Morin) - Auj., 20 h30, Pierre Létourneau.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Auj., 20 h, Michael Laucke et son groupe.

COLLÈGE MARIE-VICTORIN (Salle Désilets) - Auj., 19 h 30, les Ballets poétiques. Dir. Esther Lambert.

MAISON DES ARTS DE LAVAL - Ven., 20 h, Ensemble folklorique Les Pieds Légers.

THÉÂTRE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.) - Auj., 16 h, 21 h, «La trilogie de la villégiature», de Carlo Goldoni.

THÉÂTRE SAINT-DENIS - «Les Misérables», épopée musicale inspirée de l'oeuvre de Victor Hugo. Dim., 14 h; mar., ven., (en anglais); sam., 14 h, 20 h; merc., jeu., dim. 20 h, (en français).

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - À compter de merc., 20 h, «Elvire Jouvet 40», de Brigitte Jacques. Mise en scène de Françoise Faucher. Avec Jean Marchand, Sylvie Drapeau, Luc Picard et Gary Boudreault.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine e.) - Auj., 20 h 30, «La Cité interdite», de Dominic Champagne. Avec André Barnard, Denis Bouchard, Julie Castonguay, Richard Fréchette, Anais Goulet-Robitaille et Norman Helms.

THÉÂTRE ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «Peau, chair et os», conception et mise en scène de Gilles Maheu. Avec Jean-Louis Millette, Pauline Vaillancourt, Rodrigue Proteau, Johanne Madore, Fernand Brousseau et Georgette Langevin. Du lun. au sam., 21 h. Jusqu'au 22 juin.

STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU (Pavillon Judith-Jasmin, 405, Sainte-Catherine e.) - Auj., 20 h 30, «Cordélia», d'après le «Roi Lear», de Shakespeare, mémoire-création de Marie Paquette.

CENTRE CULTUREL CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée) - Auj. et dem., 21 h, «Contrepoint pour deux voix fatiguées», de Jorge Diaz. À compter de mar., 21 h, «Le Métèque», de Gerardo Sanchez.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (1700, Saint-Denis) - Auj., merc., jeu., ven., 20 h 30, «Le retour du refoulé», de Nathalie Derome.

LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - Auj., 20 h 30, «H. Pinter», d'après Harold Pinter. Mise en scène de Claudine Tremblay. Production du Théâtre Strate. Avec Frédéric Aloi, Mylène Beauregard, Luc Bertrand, Ruth Charest, Monique Lavail, Lydie Piegay, Stéphane Séguin, Isabelle Sylvestre et Bernard Tanguay.

CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) - Auj., 14 h; dem., 19 h, «The Affections of May», de Norm Foster.

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE (Sillery) - «Gingerbread Lady», de Neil Simon. Avec Diane Jules, Yves Jacques, Marie-Ginette Guay, Simone Chartrand, Jacques Baril et Benjamin Lemieux. Du mar. au ven., 20 h; sam., 18 h, 21 h 30.

La Boîte à Lily — Un petit goût de Brel! — La boîte à chansons intimiste... où l'on mange bien! — LE BISTRO D'AUTREFOIS — 1229, ST-HUBERT Rés.: 842-2808 — 1577978 - 417

PSAROPOULA PSAROTAVERNA — SPÉCIALITÉS: POISSONS FRAIS DE TOUS LES COINS DU MONDE — Fruits de mer — Authentiques hors-d'oeuvre grecs — Également, viande de qualité — Ambiance décontracté 5258, avenue du Parc — Rés.: 271-2130 Stationnement gratuit — Dîner d'affaires du lun. au vendr. de 11 h 30 à 15 h — Du lundi au dimanche de 16 h 30 à minuit — 1594357 - 518

Cuisine italienne recherchée — LA CAMPAGNOLA — OUVERT LE DIMANCHE — Dîner d'affaires 12h à 18h. — Table d'hôte exceptionnelle. — 866-3234 1229, rue de la Montagne

Restaurant aux Chutes de Richelieu — Fine cuisine italienne — Brunch tous les dimanches — Adultes 18,95$ — Enfants 12 ans et moins 9,50$ — Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique — 486, 1re Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

LE BRUNCH GOURMAND ...les dimanches — SOCIÉTÉ café — 1415, rue de la Montagne Montréal, Qc H3G 1Z3 Tél.: (514) 987-8168 — HÔTEL VOGUE

Le dimanche, parcourez l'Europe pour le brunch ! — La France au Beaver Club. Osez la tradition avec la richesse des nuances d'une table française. — L'Italie au Montréalais. Un bistrot plein de soleil, une cuisine aux accents bien relevés. — Au Reine, un goût de voyage aux goûts du monde ! — Le MONTRÉALAIS BISTROT BAR RESTAURANT 18,75$ — BEAVER CLUB 22,75$ — Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins. Réservations : 861-3511

Brunch en Europe, le goût du voyage — Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique — Le Reine Elizabeth

L'Hippodrome Blue Bonnets.



VENEZ GOÛTER À L'ACTION — 5 JOURS PAR SEMAINE, Lundis, mercredis et vendredis, dès 18 h — Table d'hôte à partir de 13 $ — Samedis, dès 18 h — Superbe buffet chaud et froid 22.95 $, taxes et service en sus — Dimanches, dès 12 h — Buffet brunch familial, 15,95 $, taxes et service en sus. Enfant: 8,95 $, taxes et service en sus (Admission gratuite incluse le dimanche seulement) — LE CENTAURE RESTAURANT — ★UNE AMBIANCE EXCITANTE ★UN SPECTACLE EMBALLANT ★UNE VUE IMPRENABLE — DU SPORT PLEIN LA VUE! Pour réservations : (514) 739-2741

Le Pavillon de l'Atlantique — Divins fruits de mer — «Parmi les 10 meilleurs restaurants» Travel Holiday Magazine — Maison Alcan 1188 Sherbrooke Ouest Réservations : 285-1636 Stationnement gratuit.

Le Médina — Spécialités marocaines authentiques — Danseuses du ventre en spectacle — 14 ans déjà — Le nouveau gris est arrivé — Pour remercier tous nos fidèles clients depuis 14 ans, nous leur offrons la livraison à domicile. De plus, ouvert de midi à 14 h. Tél.: 282-0359. — Quand c'est bon y a pas meilleur. — 3464 rue Saint-Denis. Ouvert tous les soirs 17h30 à 24h. Tel. 282-0359. Stationnement

LE PRINTEMPS DU PORTUGAL A MONTRÉAL AU Solmar CUISINE PORTUGAISE — FADOS et DANSE 364 SOIRS — Tirage d'un voyage pour 2 au Portugal via Air Portugal — Souvenir à toutes les dames — Dîner Gala avec vin — 111, rue Saint-Paul est 861-4562 — Stationnement — Fax 878-4764

Casa Galicia — Paella Zarzuela et Sangria — Unique à Montréal — Diners d'affaires — Table d'hôte tous les jours — 2087, rue St-Denis, Montréal — Réservations: 843-6698

Le Lutin — 436, place Jacques-Cartier Vieux-Montréal. Tél.: 861-1386 — Stationnement facile — Tous les soirs Table d'hôte à partir de 9,50$ 5$ — SUPER RÔTI DE CÔTE DE BOEUF 9,50$ — Inclus: salade César. Pomme au four ou riz. — COMBINÉ BROCHETTES Boeuf, Porc, Poulet et CREVETTES sautées 8,50$ — Super scampi grillés — Super scampi et homard au gratin — Super scampi et tournedos de boucher 15,75$ — Tous les dimanches «SUPER BRUNCH»

La Goélette — FESTIVAL DU HOMARD — 2 HOMARDS VIVANTS 13,95$ — Servis avec soupe aux palourdes ou salade maison. — FESTIN POUR 2 — 1 BOUTEILLE SURPRISE — 2 immenses assiettes du pêcheur comprenant chacune: — • 1 homard • crevettes grillées • cuisses de grenouilles • pétoncles frais • moules marinière — le tout servi avec soupe aux palourdes ou salade maison et café. — Le tout pour 49,99$ — Pour 2 pers. — 8551, boul. St-Laurent — 388-8393 — (près boul. Crémazie) — 1590594

Restaurants

Une ancienne et bonne adresse

FRANÇOISE KAYLER

Vitrine discrète l'hiver, terrasse protégée l'été, l'Impromptu ne bouge, ni ne change, d'une saison à l'autre. D'une année à l'autre. Installé depuis longtemps dans cette rue qui n'a jamais pu décoller vraiment, ce petit restaurant maintient son cap.

Il a réussi à réunir un ensemble d'éléments caractéristiques pour que le tout ait une personnalité bien définie. On pourrait simplifier en le mettant sous une rubrique de «vrai petit restaurant français».

Le style du service a un rôle capital à jouer dans l'atmosphère qui règne là. Il est mené rondement, et joyeusement, avec une prise en charge qui n'en a pas l'air et qui ne laisse place à aucune erreur, avec une connaissance du menu et de la carte des vins qui rassure et conseille, avec le sens de l'accueil et du suivi qui font que l'on se sent bienvenu. Et que l'on a envie de revenir.

Le décor est bien typé. La salle a les dimensions qu'il faut pour créer une ambiance feutrée, mais vivante. On y a découpé, psychologiquement, des espaces différents avec des retraits intéressants; on a bien défini l'entrée et meublé le fond pour faire voyager le regard; l'éclairage est bien dosé et les teintes choisies referment tout en réchauffant.

La cuisine de l'Impromptu ressemble à cette cuisine française, devenue classique, laissée par la défunte nouvelle cuisine.

L'idée de traiter les pleurotes, en salade tiède, comme on a longtemps traité les cailles, est une bonne idée. Dans l'assiette, la traduction est heureuse. La chair du champignon a une tenue qui n'est pas végétale, une saveur douce qui n'est pas aqueuse. Sautés rapidement, présentés sur un fond de verdure très vert, ces champignons étaient parsemés de graines de sésame grillées qui leur donnaient du tonus et une belle mise en valeur.

L'entrée des agrumes dans les salades n'est pas nouvelle. L'alliance pamplemousse-crabe non plus, mais elle garde son charme rafraîchissant. Présentée dans une coque de pamplemousse, la préparation était agréable, mais souffrait d'un excès d'acidité qui faisait disparaître le crustacé.

Le poisson du jour, ce soir-là, était un bar. Grillé pour être marqué sans être meurtri par la cuisson, le poisson était beau et bon. Il était accompagné de petites quenelles de saumon d'une texture très douce, mais de peu de saveur. Tranches de poisson et quenelles étaient couchés sur un fond de sauce rose, crémeuse au goût de poivron, une alliance un peu surprenante.

Confit de canard et poitrine grillée sont devenus des classiques. Le duo chantait bien. Côté cuisse, un moelleux savoureux, côté poitrine, une fermeté tendre. La présentation était belle: sur l'assiette une poire pochée, apport frais et sucré complémentaire; on avait eu la délicatesse de trancher le filet à contresens. Présentée, sur assiette et à part, la garniture de légumes était aussi soignée dans le choix que dans la préparation. Mais elle convenait mieux au canard qu'au poisson.

Sur très grande assiette, les desserts sont servis sur coulis. La terrine de sorbets est aussi flatteuse à l'oeil qu'aux papilles, alternant et mariant couleurs et saveurs fruitées avec légèreté. Le Mont-Blanc ne répond pas à sa définition habituelle. Sur fond de chocolat, c'est dans une tranche blanche qu'une touche de marron est offerte.

L'IMPROMPTU
1265, rue Bernard, ouest
270-2411
Cartes de crédit: toutes
Fermeture: samedi midi; dimanche

Salade de pamplemousse au crabe
Salade tiède de pleurotes, au sésame
Confit de canard et magret grillé aux poires
Bar grillé aux quenelles de saumon
Terrine de sorbets
Mont-Blanc
Tisanes
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 71,45 $
Tables d'hôte: de 23,95 $ à 29,95 $



NOUS FÊTONS NOTRE 9e ANNIVERSAIRE
9 CHOIX POUR 9,99$ SEULEMENT
Incluant: soupe ou salade, notre pain de blé entier et nos légumes frais du marché.
- Scaloppini de veau forestière.
- Combiné scampi et cuisses de grenouilles.
- Rognon de veau à la dijonnaise.
- Filet de poulet et crevettes.
- Linguini aux fruits de mer.
- Poisson frais à la façon du chef.
- Feuilleté de pétoncles au poivre rose.
- Filet mignon aux quatre poivres.
- Suprême de volaille farci à la mousse de crevettes.

FESTIVAL DU HOMARD VIVANT servi avec riz, beurre à l'ail, potage du jour ou salade César. 1¼ à 1½ lb 10,95$
Après le jour
901, rue RACHEL Rés.: 527-4141

RESTAURANT Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion (angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

NOUVEAU AVEC TERRASSE
140, av. LAURIER ouest 2e ÉTAGE
LE PAPOUNET
RESTAURANT FRANÇAIS
Fermé le dimanche Rés.: 495-4581

L'INVITÉ
Restaurant-Bistro
FESTIVAL DU HOMARD 12,95
1270, Bernard, Outremont
Tél.: 277-3577

Vous allez voir «LES MISÉRABLES»...
Venez à l'AVANT SPECTACLE!
TERRASSE D'ÉTÉ
la sila
Gastronomie italienne
2040, rue St-Denis
844-5083
À deux pas du théâtre St-Denis

RESTAURANT Da Felice
Cuisine italienne
Table d'hôte à partir de 12,95 $
Rés.: 682-6676
3424, Cartier ouest, Chomedey, Laval

RESTAURANT LA MER
POUR L'AMOUR DU POISSON
Table d'hôte et poisson du jour
FESTIVAL DU HOMARD
VENDREDI et SAMEDI SOIR DÎNER DANSANT
3 HOMARDS VIVANTS (BOUILLIS) 15$
SPÉCIAL HOMARD NEWBURG SEULEMENT 14,75$
BRUNCH DU DIMANCHE adultes 14,95$ enfants 9,95$
MENU DU JOUR À COMPTER DE 7,95$ Les meilleurs fruits de mer préparés de façon exquise
1065, rue Papineau (angle René-Lévesque)
Stationnement gratuit. Réservations: 522-2889

Dans sa nouvelle et élégante salle
Manouchka
Une cuisine russe raffinée. Un bar à vodka. Des musiciens qui vous feront vivre le temps des tsars.
Rés.: 270-0758
29, av. Laurier ouest

ADE 550
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Rés.: 383-4603
Fermé le lundi

LE ROMARIN
CUISINE CRÉATIVE DE SAISON
Table d'hôte à partir de 14,50$
Maintenant ouvert le midi
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

Chez Beauchesne
34 CHOIX DE FONDUES
• CRÊPES • FRUITS DE MER • PÂTES FRAÎCHES
OUVERT
Semaine: 11 h à 23 h
Samedi et dimanche: 16 h à 23 h
SPÉCIAL À VOLONTÉ RÔTI DE BOEUF $9,95 tous les soirs
3971, Hochelaga, Mtl
257-9274
STATIONNEMENT (sur le côté)
Opéré par «La Mer à boires Inc.
Souper musical, du jeudi au dimanche

Élégance et raffinement d'italie
musique live au piano le soir
Baci
Restaurant - Bar
2095, McGill College 288-7901

LE SABAYON
Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse.
RÉSERVEZ MAINTENANT POUR LA FÊTE DES PÈRES
666, rue Sherbrooke Ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872
Stationnement gratuit après 18 h

5e anniversaire
L'ÎLE DE FRANCE
Du 20 au 27 mai, concours 5e anniversaire
1er PRIX: UN VOYAGE POUR 2 À ACAPULCO*
Nombreux autres prix
Lun. 27, venez célébrer avec nous de 5 à 8 h.
Tirage des prix à 19 h.
*En collaboration avec:
TOURS MONT-ROYAL et Acapulco Plaza
801, de Maisonneuve ouest
Stationnement intérieur/849-6331
OUVERT DIMANCHE SOIR

DE RETOUR 1578035 - 420
RESTAURANT LE BERCAIL
Cuisine française
Stationnement gratuit en soirée. Salle pour groupe
Fermé le dimanche 1238, rue Saint-Denis
Tél.: 288-4504

Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française
Amateurs de fruits de mer
La pêche bat son plein à Sept-Îles
Fraise...Fraise...Fraise
Du pêcheur au consomateur Menu spécial midi et soir tous les jours
• Crevettes de Sept-Îles sauce cocktail
• Homard Fra Diavolo aux linguini, ou grillé, ou bouilli
• Salade tricolore
• Choix de desserts
• Café
20$
Samedi, souper dansant Menu gala
• Verre d'accueil royal
• Choix de 6 tables d'hôte de 6 services dont a campi 25 $
• Aussi spécialités à la carte disponibles
Bienvenue aux groupes
220, boul. Crémazie Ouest (Sortie St-Laurent de la Métropolitaine)
Tél.: 388-9594
1593378 - 518

Champs Elysées
Chef, Christian Lévêque
TABLE D'HÔTE le midi à compter de 9,95$
TABLE D'HÔTE le soir à compter de 18,95$
Le dimanche, BRUNCH délicieux à 16,95$
Ouvert pour petit déjeuner, déjeuner, dîner. Renseignez-vous sur notre service de traiteur.
1800, rue Sherbrooke Ouest
Tél.: 939-1212
Stationnement gratuit

LA LUCARNE D'OUTREMONT
"Le homard frais" une tradition à ne pas manquer...
Menu complet 24,50 $
(homard 1 1/2 lb, 1 3/4 lb)
Table du Marché
midi à partir 7,50$ soir à partir 11,50 $
1030, Laurier O., Outremont 279-7355
1593757 - 518

RESTOBAR L'EVZONE
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 11,95$
LE SAM. ET LE DIM., 10$ DE RABAIS PAR COUPLE
SOUPER-DANSANT Du jeudi au dimanche avec le duo bien connu LES CLAUDAR pour amateurs de danse sociale et latine du jeudi au dimanche
L'ENDROIT IDÉAL pour déguster un succulent repas ou tout simplement vous amuser dans une ambiance «TOUT-À-FAIT ENTRAÎNANTE»
FESTIVAL DU HOMARD 9,95$/1¼ LB
7216, St-Hubert, Montréal
Réservation nécessaire 272-9227

Ouvert Restaurant YOGI
MENU À LA CARTE CHOISI
Nous vous invitons à découvrir notre nouveau bar et restaurant indien dans une ambiance élégante et chaleureuse.
BUFFET MIDI ET SOIR
Grand choix de plats végétariens ou avec viande
HEURES JOYEUSES DE 4 À 7
Variété de plats végétariens et spécialité tandoori
Buffet de midi 7,95 $
Buffet du soir à volonté 9,95 $
Une boisson incluse.
1231, rue Ste-Catherine O. 2e étage
Rés.: 982-9943
1598778 - 525

Venez fêter avec nous les 25 ans du Toit Rouge c'est votre fête car c'est votre restaurant
Festin de homards
poissons frais et fruits de mer
3 HOMARDS JUNIORS VIVANTS (bouillis ou grillés) 19,95
FILET DE POISSON FRAIS DU JOUR 9,95
CUISSES DE GRENOUILLES "PERSILLADES" 13,95
PÉTONCLES FRAÎCHES "À LA PROVENÇALE" 15,95
Tous nos plats sont accompagnés d'une salade verte.
ÉGALEMENT DISPONIBLE: MENU À LA CARTE ET TABLE D'HÔTE.
DIMANCHE "JOURNÉE FAMILIALE"
SUPER BUFFET BRUNCH de 11.00 à 14.30
SUPER BUFFET DU SOIR de 17.00 à 20.30
ADULTES 13.95$ ENFANTS 5.95$
RESTAURANT 25 1966 Merci! 1991
LE TOIT ROUGE
5440, SHERBROOKE EST
RÉSERVATION: 259-3748
STATIONNEMENT GRATUIT
CHAQUE REPAS VOUS DONNE UNE CHANCE DE GAGNER UNE DAYTONA ES 1991
Règlements disponibles au restaurant
en collaboration avec LONGUE POINTE Chrysler Plymouth 7150 boul. Langelier 256-5090
TIRAGE LE 12 JUIN 1991
Télévision Quatre Saisons La Presse CFQR 92,5 CFGL 105,7

FESTIVAL DU HOMARD
servi tous les jours au restaurant Floréale ainsi que sur notre terrasse.
À partir de 8,95 $
AU COEUR DU NOUVEAU MONTRÉAL
BRUNCH MUSICAL
tous les dimanches avec divertissements et activités pour enfants
Adulte 18,75$
Enfant de 6 à 12 ans 9,95$
Enfant de moins de 6 ans 5,50$
Taxes et service en sus.
RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC
POUR INFORMATION (514) 288-6666
3625, av. du Parc, Montréal

À L'AFFICHE LE WEEK-END À
le Vignoble
HÔTEL DES GOUVERNEURS
Place Dupuis
Buffet des Gouverneurs samedi soir de 18 h à 22 h
Fruits de mer et côte de boeuf 19,95 $ (Taxe et service en sus)
Brunch endimanché de 12 h à 14 h
Adulte: 15,95 $
Troisième âge: 14,50 $
Enfant (moins de 12 ans): 7,95 $
(Taxe et service en sus)
Buffet familial à l'italienne le dimanche soir de 17 h à 21 h
Adulte: 13,50 $
Troisième âge: 11,50 $
Enfant (moins de 12 ans): 7,50 $
(Taxe et service en sus)
Terminez votre soirée au piano bar l'Imprévu au son de la musique de Rolland Devèze du mardi au samedi de 19 h 30 à 00 h 30
Pour ces événements, stationnement intérieur à 2$.
Pour réservations: 842-4881
1415, rue Saint-Hubert, Montréal, Québec H2L 3Y9
P0000003

Son emprise sur les femmes demeure un mystère pour Julio

d'après Canadian Press

OTTAWA

■ Ne demandez pas à Julio Iglesias — qui sera au Forum mardi soir prochain — d'expliquer ce qui le rend célèbre. Ce qui chez lui attire les femmes.

Il n'a pas de réponses à donner. C'est un mystère, dit-il. Je ne m'explique pas pourquoi *Starry Night*, sa toute dernière série de ballades romantiques, est bien parti pour surpasser les ventes étonnantes de ses deux précédents albums en anglais.

Iglesias, qui va susurrer ses chansons au Centre civique à Ottawa lundi, a son nom inscrit dans le Livre Guinness des records pour avoir vendu 100 millions de disques en six langues. Seuls Elvis Presley et les Beatles ont réalisé cet exploit d'avoir six albums simultanément sur les palmarès mondiaux des disques.

Mais c'est un plus grand mystère, dit-il, qu'il doive toujours être vu en première page des tabloïds, où on lui attribue la paternité d'enfants de groupies.

«Je suis censé être beaucoup de choses, d'après ce qui est écrit dans certains magazines, ceux que l'on appelle jaunes.»

Iglesias se plaît à rire des prouesses sexuelles qu'on lui prête ou de sa physionomie. C'est sa façon à lui de garder les deux pieds sur terre, ce qui, dit-il, évite la nécessité d'avoir recours au psychiatre.

«Chaque jour quand je me regarde dans le miroir et voit mon visage, je me dis, 'Julio, tu parais bien pour ton âge.' Mais peut-être pas aussi bien que les gens le pensent», lance-t-il, en éclatant de rire.

L'homme connu comme le Sinatra espagnol donne des entrevues par téléphone à partir de sa demeure de Miami, où il s'impose deux heures au soleil chaque jour, sans se préoccuper le moins du monde du rétrécissement de la couche d'ozone.

Selon le magazine Forbes, Julio Iglesias est classé 15e sur la liste des artistes les plus payés au monde. Il a récolté en deux ans, 1989 et 1990, un total de 44 millions de dollars US, dépassant ainsi Bruce Willis, qui est à 36 millions, et arrivant juste derrière Paul McCartney, à 45 millions.

Bill Cosby est celui qui arrive de nouveau en tête de liste avec 115 millions.

À 47 ans, Iglesias trouve que sa voix a une certaine couleur, une couleur qui vient avec l'âge. Il aimerait cependant que sa voix ait le ton parfait pour s'imposer en Amérique du Nord et attirer un auditoire plus jeune.

Après s'être installé aux États-Unis en 1984, Iglesias a connu un échec en anglais, mais il s'est bien remis en selle avec la sortie en 1989 de *1100 Bel Air Place*.

«Les États-Unis ont toujours été mon illusion», a expliqué Iglesias dans un article publié l'année dernière dans le magazine Vanity Fair. «Mais il est pratiquenment impossible à un chanteur non anglo-saxon d'atteindre un auditoire anglo-saxon.»

Et aujourd'hui après des années de cours d'anglais, il est capable de chanter les chansons qui apparaissent sur *Starry Night* en y mettant toute l'émotion qui manquait dans la première version.



Lors de son dernier passage à Montréal, il y a quelques années, Julio Iglesias avait déjà fait salle pleine.

Bourse de 600 000 $ à la mémoire de John Lennon

Agence France-Presse

LIVERPOOL

■ La veuve de John Lennon, Yoko Ono, a offert une bourse de 300 000 livres (environ 600 000 $) à l'Université de Liverpool, pour garder vivante la mémoire du chanteur des Beatles dans sa ville natale.

La bourse, qui sera attribuée à partir d'octobre, devra subvenir aux besoins d'élèves brillants qui ont des difficultés financières, et servira à promouvoir des thèmes écologiques, a indiqué le vice-président de l'université, le Pr Graeme Davies, qui précise que Yoko Ono a fait cette offre dans une lettre le mois dernier.

«Nous espérons établir un fonds qui liera pour toujours le nom de John Lennon à l'Université de Liverpool et à l'écologie, qui était un thème cher à son coeur», a ajouté M. Davies.

John Lennon, qui avait fondé les Beatles à Liverpool en 1960 et a été assassiné en décembre 1980 à New York, n'avait pas produit forte impression sur ses professeurs anglais, à l'exception de ceux chargés de l'enseignement musical et artistique.

Télépersonnels
987-1555 APPELS GRATUITS



Cette semaine au Complexe Desjardins

DU 28 AU 31 MAI:
SOYEZ DANS LA COURSE AU COMPLEXE DESJARDINS!

Dans le cadre des festivités du Grand Prix Molson 1991, la grande Place du Complexe Desjardins se transformera en véritable salle de montre de voitures de course, grâce au Kiosque Autosport Player's Ltée et à ses rutilantes voitures de type CAMARO Z-28, FIREBIRD TRANS-AM et PORSCHE PROTOTYPE. De plus, des présentations vidéo feront revivre aux amateurs de sport automobile les meilleurs moments des compétitions de 1990.

UNE INVITATION À FAIRE DES COURSES... le lundi 27 mai à 12 h:

Le célèbre animateur de radio et de télévision, Jean-Pierre Coallier, animera une vente à l'encan peu commune, intitulée «AD LIB»! À cette occasion, divers objets d'artistes de chez nous seront mis aux enchères au profit des oeuvres du Cardinal Léger.

UNE COURSE CONTRE LA MONTRE... le mercredi 29 mai à 12 h:

Une spectaculaire compétition d'arrêt aux puits, présentée par Player's Ltée, aura lieu sur la rue Sainte-Catherine en face du Complexe Desjardins.

Différentes écuries participeront à cette compétition amicale où l'équipe de mécaniciens la plus rapide gagnera une bourse intéressante. C'est une occasion unique d'admirer de près des voitures de Formule Un, de même que des voitures des séries Player's Ltée Atlantique et Player's Ltée/GM Motorsport et Firestone/Firehawk.

* Entrée libre *

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

GRATIS*

GLAD

sacs à ordures

Vous recevrez sous peu votre livret de bons dans le courrier. C'est donc en plein le temps de faire le grand ménage grâce à cette offre de sacs à ordures Glad. Chaque livret contient:

- **8 bons donnant droit chacun à un paquet de 4 sacs à ordures Glad, soit à un total de 32 sacs de qualité.**
- **Vous pouvez ainsi économiser jusqu'à 8 $.+**

+D'après le prix de détail conseillé de 2,69 $ pour 10 sacs à ordures.

*4 sacs à ordures avec un bon et à l'achat d'au moins 25 litres d'essence Maximum.

PETRO-CANADA®

*Marque de commerce de Petro-Canada — Trademark
«GLAD» est une marque de commerce utilisée en vertu d'une licence par FIRST BRANDS INDUSTRIES CORPORATION.